Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

BUREAU
1005, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

19ème Année PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 26 juin, 1929 16

Reflexions Agricoles

Deux concours d'expositions de jeunes éleveurs—Exemple et encouragements d'un gouverneur—Ce que font les nôtres du Québec—Que feront les Franco-canadiens?—Une ambition légitime.

Dans un discours retentissant, le nouveau ministre de l'agriculture de Québec, l'hon. M. Perron, s'écriait dernièrement: "D'ici cinq ans nous voulons faire de la province de Québec la première province agricole du monde".

Ces paroles optimistes me sont revenues à l'esprit en lisant ces jours derniers les comptes-rendus de concours de jeunes éleveurs tenus à Saskatoon et à Prince-Albert. A mon tour, je voudrais communiquer à mes compatriotes la fière ambition du ministre québecquois en leur disant: dans cinq ans il faut que vous soyez à la tête de la classe agricole en Saskatchewan.

Il y avait donc récemment ici, à Prince-Albert, une exhibition. Des enfants du district, fiers comme de petits princes, paradaient avec les veaux qu'ils avaient engraissés, devant les juges. Ceux-ci examinèrent soigneusement la forme, le poids, le fini des bêtes exhibées, avant de prononcer sentence, car les jeunes exhibiteurs sont devenus des experts intéressés et ambitieux.

Après le classement du bétail par ordre de mérite, vint la vente à l'enchère, l'heure des récompenses pour nos fermiers et fermières en herbe. Les acheteurs se firent une lutte serrée, si bien que l'animal classé premier monta à 31 sous la livre, rapportant à son heureux propriétaire près de $[illegible], le plus bas se vendit encore 11 sous la livre.

Quelques jours plus tard, Saskatoon à son tour couronnait ses jeunes éleveurs de bêtes à cornes. Ce fut une affaire monstre, la plus grosse exhibition du genre au monde, dirent les experts présents. Pas moins de 1050 veaux, distribués par un groupe de citoyens entreprenants à des jeunes garçons et jeunes filles du nord de la province pour être engraissés, étaient réunis sur le terrain d'exposition.

Son honneur le Lieutenant-Gouverneur du Manitoba, lui-même éleveur de renommée internationale, est venu exprès pour présider l'ouverture de l'exposition. Il poussa la condescendance jusqu'à vendre lui-même à l'enchère le bouvillon qui obtint le premier prix du concours, lequel fut payé par la Maison Eaton le joli prix de 85 sous la livre. Pesant 820 livres, l'animal primé rapporta à Miles [illegible], de [illegible], la somme de $697.00. Le même bambin gagna le premier prix pour lot de cinq veaux, ce qui lui valut en tout $1,000.

Essayez de faire croire à ce jeune garçon que l'élevage ne paie pas. Des centaines de jeunes gens et de jeunes filles sont retournés chez eux bien convaincus que l'agriculture est une industrie payante. Mais ce que ces jeunes ont rapporté de plus précieux de ce concours, ce ne sont pas les gros écus des généreux acheteurs, mais les joyeuses [illegible] grâce à l'intelligente initiative des organisateurs de ces concours de jeunes éleveurs. Voilà des enfants bien lancés sur la route du succès agricole, gagnés à la cause agricole, et fiers de leur état.

Citons tout de suite, en tête des bienfaiteurs de la jeunesse terrienne de notre pays, celui qui assistait ce jour-là même à leur triomphe, le gouverneur McGregor. Il félicita les vainqueurs et encouragea les autres à recourir l'an prochain. Il leur donna les conseils de sa longue expérience en matière d'élevage, et raconta l'origine des clubs de jeunes éleveurs.

C'est à la suite de ses propres succès aux expositions de bétail à Chicago, que l'idée lui vint qu'il fallait faire quelque chose pour attacher à la terre la jeunesse des campagnes, qui malheureusement s'en va trop souvent échouer en ville. Il décida de fonder des clubs de jeunes éleveurs de bétail. Avec l'aide de quelques amis et la publicité d'un grand journal de Chicago, il lança le premier club.

Le succès fut tel que ces clubs comptent aujourd'hui plus de 200,000 membres en Amérique. Les encouragements viennent de partout: gouvernements, corps publics, banques, universités rivalisent de zèle à l'égard de cette entreprise destinée à relever financièrement et moralement la première industrie nationale.

Le chemin de fer Canadien National annonce pour novembre prochain à Toronto, un concours pour tous les jeunes éleveurs du Dominion auquel prendront part 3000 garçons et filles de toutes les provinces.

La province de Québec a ses clubs de jeunes éleveurs et y sera représentée. Combien de jeunes canadiens-français des provinces [illegible]? Car dans ces provinces, les cultivateurs ne sont pas tous des Anglais, des Russes ou des Galiciens. Les nôtres y font aussi de la culture, je dirai que la plus grande partie des Franco-Canadiens de l'Ouest vit sur la terre.

Quel est le centre qui va fonder le premier cercle de jeunes éleveurs? Qu'il s'agisse de bêtes à cornes, de porcs ou de volailles, peu importe. Ce qui importe, c'est d'entrer dans le mouvement, de ne pas rester en arrière, sous prétexte que l'on n'a pas de chance de réussir, qu'on ne veut pas se mêler aux autres races, etc. etc. Nous avons tout autant de talents que les autres races pour réussir, ce qui manque c'est l'ambition, c'est l'audace, c'est l'initiative, c'est, disons-le, un peu plus de fierté nationale et de fierté professionnelle. Ne rougissons pas du noble métier d'agriculteur et inspirons-en l'estime et l'amour aux jeunes, en les poussant dans les associations qui pourront les aider à y prospérer, tels que les clubs de jeunes éleveurs, par exemple.

Décrocher des honneurs aux concours d'éloquence, c'est bien beau, mais nous devons ambitionner de prouver à nos admirateurs que nous ne sommes pas seulement de beaux parleurs, mais aussi de bons, d'intelligents agriculteurs, capables de remporter les premiers prix dans les expositions de grains, de légumes ou d'animaux.

C'est là un honneur qu'il est permis d'ambitionner, honneur qui rejaillit sur tout le groupe franco-canadien et, par surcroît, lui aide à atteindre cette honnête aisance qui attache à sa profession.

L'agriculture fait notre force. Qu'elle soit donc prospère. Pour cela prenons tous les moyens de la rendre payante.

Parmi ces moyens, nous tenons encore une fois à signaler l'élevage scientifique du bétail. C'est par ce moyen que M. J. C. McGregor, un fermier authentique, est arrivé à la fortune et au premier poste de sa province.

Les résultats des concours de Prince-Albert et de Saskatoon feront, je l'espère, ouvrir les yeux sur une source de revenus trop souvent négligée par les nôtres, auxquels je citerai, en terminant, ce conseil du gouverneur McGregor. "Si vous voulez rester dans le commerce du grain, il vous faut aussi faire le commerce des animaux".

Paul CHENIER

La politique provinciale

Le résultat définitif dans Kinistino est: Baker, conservateur, 2,261; McIntosh, libéral, 2,188; sa majorité est donc de 827. Elle était de 824 en 1925.

Il y aura décompte dans six comtés; dans Willow-Bunch, le 2 juillet, à Assiniboia, devant le juge Doak; dans Turtleford, le 24 juin, avant hier, devant le juge Farnsworth, à Battleford; dans Happyland, le 10 juillet, devant le juge Smyth, à Leader.

La date n'est pas encore annoncée pour Cannington, Souris et Battleford.

Seize candidats ont perdu leur dépôt, dont trois conservateurs: Hodson, Rosthern; Horner, Shellbrook; Jameson, Wynyard. Huit progressistes: Little, Bengough; Rocharton, Biggar; Cymbaluk et Bellrose, Canora; Galloway, Estevan; McSweeney, Qu'Appelle Nord; Doble, Saskatoon, cité; Corkbara, Lumsden. Cinq indépendants: Edwards, Battleford; Johnston, Belley; Taggart, Rosetown; Van Eaton, Shellbrook et McIntosh, Yorkton.

Dans les campagnes, les libéraux ont obtenu 129,784 votes, les conservateurs, 78,248; les progressistes, 21,[illegible] et les indépendants, 38,505.

Des représentants progressistes de vingt comtés de la province, au nombre de 40, se sont réunis à Regina, vendredi dernier, pour discuter la situation. Deux résolutions furent adoptées à l'unanimité: la première affirmant que les progressistes devaient supporter la motion de non confiance dans le gouvernement Gardiner, la seconde que le groupe progressiste devait garder son identité. M. Thorne, secrétaire de l'Association progressiste provinciale, admit qu'aucun député ou candidat progressiste n'assistait à cette réunion. Interrogé au sujet du manifeste conservateur, du 11 juin, où il est dit que "le Dr Anderson a été choisi comme chef des trois groupes (conservateur, progressiste, indépendants) agissant de concert, il répondit qu'il serait "digne de relater beaucoup d'information du Dr Anderson."

Le parti le plus sage est donc d'attendre les événements et de prendre les déclarations du Dr Anderson avec un gros grain de sel.

Nord Battleford. — Les candidats Jules Marion, libéral, et A. Buck, conservateur, sont partis pour le comté de l'Ile à la Crosse, où ils vont se livrer la lutte d'ici le 10 juillet, jour du scrutin. Le Dr Anderson doit prêter main-forte à son homme, et le gouvernement, de son côté, y enverra quelques-uns de ses gros canons.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mort de l'hon. W. S. Fielding

Ottawa. — L'ancien ministre des finances sous l'administration Laurier, l'hon. W. S. Fielding, est décédé à Ottawa, dimanche soir, entouré de ses quatre enfants.

Il avait 81 ans, dont il dépensa quarante au service de son pays, les dernières 28 années à Ottawa. Entré pauvre dans la politique, il en sortit pauvre, et le gouvernement vit à ce que ses dernières années fussent à l'abri du besoin en lui votant une pension de $1,000.

Malade depuis cinq ans, le vétéran de bien des luttes électorales succomba à une dernière attaque cardiaque. Tous ses contemporains, adversaires comme partisans, s'accordent à louer l'homme honnête, désintéressé et courtois que fut en public aussi bien que dans son commerce privé l'hon. M. Fielding. La Chambre des Communes fut témoin de maintes joutes oratoires d'où il sortait d'ordinaire vainqueur, sans toutefois se créer d'ennemis.

Pour nous, Canadiens français, il porte avec feu Clifford Sifton le poids de la responsabilité de la défaite, au parlement fédéral, de la clause qui donnait à la minorité des nouvelles provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, le même régime scolaire que dans la province de Québec. Il serait superflu de récriminer devant cette tombe que tous honorent, mais l'histoire impartiale n'empêche pas de dire la vérité, laissant à Dieu de juger les hommes.

On attend l'approbation du Pape

Mexico. — Le gouvernement mexicain et les représentants de l'Eglise en sont à une base d'accord sur le règlement de la question religieuse au Mexique. L'approbation du Pape est tout ce qui est nécessaire pour que l'entente devienne en vigueur et que l'épiscopat soit autorisé à donner instruction aux prêtres de retourner à leurs églises. L'accord a été conclu entre le président Portes Gil, Mgr Ruiz y Flores, archevêque de Michoacan, et Mgr Diaz, évêque de Tabasco, l'ambassadeur Morrow servant d'intermédiaire.

Grande joie au Mexique

Mexico. — Le peuple mexicain se livre aux démonstrations de joie et envahissent les églises pour y rendre grâces pour le règlement de la question religieuse. Les églises seront remises au clergé le 29 juin et les évêques s'apprêtent à rentrer avec leurs prêtres. Il faut cependant se garder d'un optimisme exagéré. Il reste bien du chemin à faire avant que l'Eglise jouisse au Mexique de la liberté à laquelle elle a droit.

M. l'abbé Fillion nommé recteur de l'Université Laval

M. l'abbé Philéas Fillion vient d'être nommé recteur de l'Université Laval.

Mgr Camille Roy devient directeur de l'Ecole normale supérieure et M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de la maison des étudiants.

Le congrès marial de Québec

La population de Québec a rendu à la Vierge Immaculée un hommage qui restera mémorable dans les annales de la vieille capitale. De toutes les grandioses et solennelles démonstrations qui se sont déroulées à Québec, celles du premier congrès marial canadien sont sans contredit les plus éclatantes et les plus impressionnantes jamais vues.

Plus de quarante mille personnes suivirent les offices du congrès.

Le délégué apostolique apporta à l'Eglise de Québec le message de son cœur et du Pape qui aime tant les Canadiens. Il fut transmettre ses émotions. Il affirma que notre histoire est une suite de gestes glorieux, inspirés par la religion et qui assurent la grandeur et la noblesse de la race. Il déclare que le Pape s'associe à ce congrès et qu'il bénit les congressistes. Il souhaite que la cité de Québec mérite d'être proclamée la Cité de Marie.

M. Lapointe déclara: "Je ne suis ici que pour faire un acte de foi et apporter mon hommage à Celle dont nous célébrons la grandeur et la sainteté. La religion est une nécessité, elle est une force et une inspiration pour les peuples, comme pour les individus, elle reste le premier besoin de la société. C'est la foi de ses citoyens qui conduit un pays vers ses destinées. Une race comme la nôtre doit être fière de la foi de ses enfants, puisqu'elle est un gage de son équilibre et de sa force. Ce congrès est une apothéose, une [illegible] de la reconnaissance de toute une province à la mère protectrice qui a multiplié chez nous les faveurs."

Mort du général Booth

L'ancien chef de l'Armée du Salut, le général Bramwell Booth, est décédé à Londres et inhumé à côté de son père, le fondateur de l'Armée. Un long défilé suivit le corbillard et des milliers de pauvres regardèrent passer pour la dernière fois celui qui les avait secourus durant sa vie.

Congrès de colonisation à Rimouski

Dernièrement a été tenu à Rimouski un important congrès de colonisation, sous le patronage de Mgr Courchesne, l'actif et clairvoyant évêque du diocèse et sous l'oeil bienveillant de M. Richard, sous-ministre de la Colonisation.

Le problème fut étudié sous toutes ses faces par des orateurs de renom, laïcs et religieux, devant une nombreuse et attentive assistance.

Des seize résolutions adoptées, nous relevons celle-ci:

13. — "Proposé et résolu à l'unanimité que le département de la Colonisation soit prié de continuer l'intéressante expérience qu'il poursuit actuellement pour le rapatriement de nos compatriotes établis aux Etats-Unis."

Nous souscrivons des deux mains à cette résolution et souhaitons qu'Ottawa en fasse [illegible] comprendre que ce voeu est celui de tout le Canada sans distinction de race.

Une autre tragédie de l'air

Le major Ramon Franco, célèbre aviateur espagnol, et ses trois compagnons n'ont pas été revus depuis leur départ de Madrid pour New-York, par voie des Açores, vendredi. Le gouvernement d'Espagne a envoyé des vaisseaux à leur recherche dans le voisinage des Iles Açores, où un navire anglais prétend avoir aperçu une épave d'aéroplane, mais rien n'a encore été retrouvé.

Le roi de la vitesse s'est tué.

Altoona, Penn. — Ray Keech, détenteur du record américain de vitesse en automobile, s'est tué sur la piste d'Altoona, à Tipton, comme il remportait son dernier triomphe. Il est mort instantanément dans une quadruple collision au tournant de la piste ovale d'un mille et quart.

L'aviation à Saskatoon

Saskatoon. — L'aviation est à la mode ici; des citoyens en vue ont formé une compagnie de transport aérien commercial, la National Airways Ltd. of Saskatoon, dont Thos. Miller est président, Harley Davis vice-président, et Paul Rooney, secrétaire.

La malle aérienne de l'Ouest

Winnipeg. — La Western Canada Airways vient d'obtenir le contrat pour le transport de la malle aérienne entre Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary et Edmonton. Il faudra plusieurs mois pour l'achat de matériel, l'aménagement d'aéroports et l'éclairage de la route avant de commencer ses opérations.

Echos de la Tournée du Patriote

Plusieurs de nos lecteurs sont anxieux de savoir les premiers résultats de la Tournée. Nous sommes heureux de pouvoir satisfaire leur désir. Nous venons de recevoir des nouvelles de notre administrateur. Il est enchanté de voir l'accueil dont il est l'objet. Partout, dans les centres jusqu'ici visités, ce fut un succès inespéré. Tout va à merveille. Les salles sont pleines à déborder. Il y a des Canadiens de partout. Les artistes font fureur et sont chaudement applaudis. Il n'y qu'une ombre au tableau, c'est que les heures allouées au concert Marchand s'écoulent beaucoup trop rapidement. On voudrait que ça dure toute la nuit.

Les membres du clergé sont d'une amabilité! Ils défendent à nos artistes de se loger dans les hôtels. Il faut à tout prix qu'ils aillent s'héberger au presbytère. Ils ont eu soin de bien avertir leurs paroissiens longtemps à l'avance. Ils veulent que leurs paroisses soient bien représentées. Ils voient à la préparation et à la décoration de la salle du concert. Ils encouragent fortement leurs ouailles à s'abonner au "Patriote." "Ils ont à coeur la diffusion de la bonne presse," nous communique M. Jutras, notre administrateur, en nous faisant part de quelques-unes de ses impressions, qui sont des plus enthousiastes.

Merci à nos curés. Ils peuvent s'assurer, sans regret, qu'ils ont contribué largement à la cause de cette propagande de diffusion. C'est un beau geste de plus à ajouter aux nombreuses initiatives dont ils ont été les promoteurs dans nos plaines et qui ont assuré la survivance de nos paroisses canadiennes-françaises.

S'il nous est permis de pronostiquer de l'ensemble de la tournée par les résultats déjà obtenus dans les centres visités, nous croyons qu'il sera très [illegible] le nombre des familles franco-canadiennes qui ne recevaient point le "Patriote" après le passage de la tournée.

Pareils résultats sont de nature à encourager les Franco-Canadiens des centres qu'il reste à visiter de la tournée du concert Marchand. "C'est une soirée que nous n'oublierons jamais! Il serait à souhaiter que nous en ayons de semblables tous les ans! Ça fait du bien! Ça nous rappelle les vieux temps! Il est impayable, ce M. Marchand avec sa musique, son costume d'habitant et ses chansons si bien rendues." s'écrient spontanément les gens au sortir de la salle.

Ce qui parle d'une manière plus convaincante, ce sont les longues listes d'anciens et de nouveaux abonnés qui envahissent les bureaux de l'administration du "Patriote." Les renouvellements arrivent par centaines chaque jour. Et que dire des centres, gros ou petits, après le passage de nos artistes? Des paroisses entières s'abonnent au journal.

Avis à ceux qu'il reste à visiter. Préparez-vous. Mettez-vous en règle! Qu'il pleuve ou qu'il vente, qu'il fasse chaud ou qu'il fasse froid, ne manquez pas le concert Marchand, vous le regretteriez longtemps. Lorsque la tournée passera chez vous, vous pourrez chanter avec nos artistes: "Les Canadiens sont là!"

La convention de Willow-Bunch

La conversation française en récréation

Texte du travail donné par Mlle Jeanne Jacob, institutrice, lors de la Convention régionale du personnel enseignant de langue française, tenue à Willow-Bunch le 1er et le 2 juin dernier

Monsieur le Président,
Messieurs du Clergé,
Mesdames et Messieurs,

Le comité organisateur de cette convention régionale m'a invitée à traiter ce soir, le sujet inscrit au programme: "la conversation française en récréation." J'ai accepté cette tâche, comptant sur la bienveillance de mon auditoire.

Sans partager l'opinion de quelques voyageurs français et de bon nombre d'Anglais, sans avancer comme certains d'entre eux "qu'au naturel, au Canada, on parle [illegible] barbare, ou que notre belle langue française se meurt, étouffée sous les anglicismes", nous devons avouer cependant que nous ne parlons pas, dans toute sa pureté, la langue académique d'aujourd'hui, non plus que celle de Bossuet. Une culture intellectuelle par trop incomplète et qui a eu pour résultat [illegible] de restreindre notre vocabulaire, suffit-il à elle seule pour expliquer la présence de ces termes impropres dont fourmille notre conversation. De plus, notre langage est déparé par une foule de termes étrangers, qui naissent d'un contact nécessaire avec des idiomes différents. Travailler à préserver notre langue de tout élément de corruption, opposer une digue puissante au flot toujours montant de l'anglicisme, c'est donc là un devoir qui incombe à tous ceux qui ont à coeur la conservation de ce précieux héritage légué par nos pères, dont savons au prix de quels sacrifices.

L'enfant qui franchit pour la première fois le seuil de l'école a reçu déjà une première éducation intellectuelle: déjà il s'est essayé à balbutier les mots si doux recueillis sur les lèvres maternelles, ces beaux vieux mots du cher parler de France. La langue qu'il parle c'est celle qu'il a entendue au foyer, surtout celle de sa mère. Aussi, plus le langage maternel sera simple, harmonieux, pur, plus aussi sera soigné celui de l'enfant; pour exprimer sa pensée les mots lui viendront tout naturellement, sans qu'il ait besoin pour cela de recourir à un vocable étranger.

Si les résultats obtenus jusqu'ici sont souvent minimes, le blâme ne doit pas reposer seulement sur le personnel enseignant. Il faut considérer les difficultés contre lesquelles vient se heurter sans cesse la bonne volonté des institutrices et que renforcent deux autres [illegible].

C'est d'abord l'influence néfaste qu'exerce [illegible] la plupart de nos élèves. En effet, les leçons de langue française n'ont pas été négligées dans les classes durant la petite heure que nous pouvons y consacrer; on s'est efforcé de procurer un avancement [illegible] vers la correction du parler, parfois même sans cette juste impatience, des efforts réels ont été faits et l'on s'est pris à espérer des résultats consolants; mais le plus souvent ces espérances sont déçues. L'élève qui veut soigner son langage s'aperçoit bien vite qu'il est remarqué, des regards moqueurs s'échangent autour de lui; bientôt il devient l'objet de railleries de ses frères et de ses soeurs; il lui faut un caractère bien trempé s'il veut résister à cette persécution d'un nouveau genre, et c'est ce qui manque presque toujours.

Mais supposons que les efforts de la maîtresse soient secondés par les parents, l'élève n'a pas alors de luttes à soutenir, si ce n'est contre son inconstance naturelle. A mesure que s'est agrandi le cercle de ses connaissances, il a enrichi et embelli son vocabulaire, et son langage est devenu, sinon irréprochable, du moins plus soigné, plus correct, plus français enfin. L'année scolaire terminée, viennent les vacances! C'est le bonheur, c'est l'expansion dans tout ce qu'il y a de plus doux, mais aussi, adieu application! "Les vacances ne sont pas faites pour une telle contrainte!" Et qu'arrive-t-il? On a bientôt fait d'oublier ce qui avait coûté des se-

(Suite à la page 2)

Franco-Canadiens ne manquez pas le Concert Marchand!

JEUDI, LE 27 JUIN LA TOURNEE DU PATRIOTE VISITERA ST-VICTOR, LE 28, LAFLECHE, LE 29, GRAVELBOURG, LE 1er JUILLET, COderre, LE 2, MEYRONNE, LE 3, PONTEIX. (Voir règlement à la page 11.)

La conversation française . . .

(Suite de la première page.)

tinuées et des mois de travail persévérant.

Mais si les remarques malicieuses, si la force des habitudes acquises, si la pernicieuse influence de l'exemple ne constituent l'obstacle le plus insurmontable au progrès en ce sens. Tout cela ne saurait triompher d'une volonté énergique. Mais pour vouloir, et vouloir efficacement, il faut une conviction intime et la nécessité, ou tout au moins, de l'excellence du but à atteindre. "Connaître notre belle langue française et l'aimer, c'est tout un", a-t-on dit. Qu'il nous soit permis d'ajouter, "L'aimer et vouloir la parler dans toute sa pureté, ce devrait être aussi tout un", et c'est précisément cette estime qu'il faut inculquer à nos élèves pendant leur séjour à l'école.

N'oublions pas que l'exemple est le premier et le plus fécond des enseignements. Que l'institutrice parle donc elle-même un français irréprochable, car les enfants, naturellement imitateurs, copieront comme à leur insu les qualités et les défauts de sa conversation.

Surveillons d'une manière générale les récréations: c'est là que nous devons être attentifs à relever au passage, pour les corriger, les expressions défectueuses qui auraient pu jaillir du feu de la discussion ou au milieu de quelque narration intéressante.

Veillons surtout à ce que nos élèves qui, durant les heures de classe doivent se servir d'une autre langue pour apprendre les matières du programme d'études, veillons, dis-je, à ce que durant ces moments de répit ils ne craignent pas d'employer la langue maternelle. Et si l'on [illegible] de se [illegible], recourons à d'autres moyens d'émulation, qui s'appellent les concours et les récompenses. Pour ces concours il conviendrait de partager les élèves par classes ou par sections. La division par classes aurait l'inestimable avantage de permettre l'usage des bons points, devant être ajoutés aux autres notes de la semaine ou du mois. La plupart des élèves ne sauraient rester indifférents à la pensée de perdre ou de gagner quelques places, quand sera venue l'heure de la proclamation mensuelle.

En formant, au contraire, des groupes parmi les élèves, on aurait ainsi la section des petits, c'est-à-dire les élèves de 1ère et 2ème année; la section des moyens, formée par les élèves de 3ème, 4ème et 5ème année, et enfin la section des grands, comprenant ceux des cours supérieurs.

A qui serait tenté de négliger la première de ces sections, il suffira de rappeler cette parole qui a servi, pour ainsi dire, de mot d'ordre à tous les grands mouvements: "Emparons-nous des jeunes." C'est dans ces jeunes intelligences, qui s'ouvrent si facilement à toutes les impressions qu'on doit jeter, comme une semence précieuse, le désir de mieux connaître sa langue, afin de la parler plus parfaitement. Ces "tout petits" n'ont pas subi, comme leurs aînés, l'influence d'une longue habitude contraire; dans la naïve simplicité de leur âge, ils ne craignent pas les sourires ironiques de ceux qui les entourent, dont ils sont d'ailleurs les idoles. Le travail sera donc facile si l'on sait agir avec modération et douceur et qu'on ne leur ménage ni les encouragements ni les récompenses.

Il n'en est pas de même pour la 2ème section, c'est-à-dire les moyens qui, ne connaissant rien ou presque rien des beautés de notre langue, n'ont pas d'ordinaire une volonté [illegible] de la bien parler. Entre les élèves de cette catégorie, on pourrait organiser des concours du genre de ceux-ci. Des listes préparées à l'avance et contenant 10 à 15 mots, les plus défectueux, indiqueraient le travail de la semaine; des bons points ou jetons seraient également distribués à chacun et constitueraient le montant avec lequel il lui faudrait payer pour ses infractions aux lois du bon langage. La concurrence s'établirait entre ceux qui, à la fin du mois, auraient conservé un nombre déterminé de bons points; ou bien le prix du concours serait décerné à celui qui en aurait obtenu le plus.

Reste encore la section des "grands" ou élèves des cours supérieurs, à ceux-là reviendrait la tâche de faire une enquête minutieuse sur le langage habituel de leurs compagnes et de dresser ensuite, d'après leurs observations, les listes d'expressions à corriger. Elles pourraient aussi consulter avec avantage le "Dictionnaire du bon langage" de l'abbé Blanchard ou autre ouvrage de ce genre. Mais leur action serait incomplète si elles ne [illegible]. Les élèves tiendront donc à honneur de perfectionner leur langage et de donner l'exemple d'une application constante que viendront couronner et encourager des médailles, l'inscription au tableau d'honneur ou autres récompenses.

Tout cela, on l'a fait et réussi encore, sans doute, eh bien! qu'on me pardonne ces humbles suggestions qui n'ont peut-être pas le mérite de l'originalité, mais qui ont certainement celui de la bonne volonté. Puissent-elles avoir du moins pour résultat de contribuer en quelque chose à grouper ensemble toutes les bonnes volontés pour les diriger vers le même but, c'est-à-dire la conservation de ce joyau précieux, déposé dans notre écrin national par la main de la mère-patrie et qui s'appelle notre chère langue française!

Jeanne JACOB,
Institutrice au couvent
de Willow-Bunch.

Petites nouvelles

Le service aérien international entre Montréal et Détroit sera inauguré le 15 juillet.

* * *

— Les délégués de 36 districts du Cartel, en convention à Régina, ont rejeté la proposition que le Cartel ait son propre poste de radio.

x x x

— La richesse nationale du Canada est évaluée à $27,087,000,000, d'après les dernières statistiques officielles.

La population du Canada étant à peu près de 9,000,000, la richesse nationale se chiffre à $2,976 par tête. La Saskatchewan arrive en troisième place.

x x x

— Dans la chapelle des Franciscaines missionnaires de Marie, Mgr Ange-Marie Hiral, ancien provincial des Franciscains de la province de France, élu titulaire de [illegible] et vicaire apostolique du Canal de Suez, a reçu, en la fête de la Pentecôte, la consécration épiscopale.

S. G. Mgr Baudrillart, archevêque de Mélitène et recteur de l'Institut catholique de Paris, était le prélat consécrateur; NN. SS. Lecomte, évêque d'Amiens, et [illegible], auxiliaire de Lille, évêques assistants.

x x x

— M. J. Blake Wilson, de Vancouver, vice-président et directeur de P. Burns et Cie, Ltée, de Calgary, a été nommé directeur de l'Association canadienne de colonisation, subsidiaire du département de colonisation et du développement du Pacifique Canadien. M. Wilson est également directeur du Pacifique Canadien et d'une douzaine d'autres associations prospères au Canada.

x x x

— Mgr François Roche, S. J., évêque hindou, vient de célébrer le cinquantenaire de sa naissance. Cette fête fut particulièrement émouvante du fait que l'évêque jubilaire a chanté une messe d'actions de grâce, assisté à l'autel par ses deux propres frères, et en présence de sa mère. Quoique âgée de 73 ans, elle est née la même semaine que S. S. Pie XI; celle-ci assiste [illegible] encore à la sainte messe et communie tous les jours.

x x x

— Le recrutement du personnel enseignant pour les écoles paroissiales de garçons est un problème qui, depuis longtemps, préoccupe la mission de [illegible], Chine.

Pour assurer ce recrutement, une école normale d'instituteurs chrétiens vient d'être fondée dans le district de [illegible]. Spacieux, bien aménagés, les bâtiments de cette école réalisent les meilleures conditions d'hygiène. Les cours s'ont commencé au début de janvier.

x x x

— A la suite du massacre des trois Passionistes américains, le 24 avril dernier, le nombre des missionnaires qui ont été tués en Chine ces six dernières années s'élève à 16.

x x x

— Une association générale de la Jeunesse Catholique Chinoise (J. C. C.) vient de se fonder à Pékin, qui se propose de garder et coordonner les forces vives de la jeunesse catholique, en vue de l'action catholique sous toutes ses formes.

L'Université de Montréal dans l'Ouest

SON VOYAGE AURA LIEU DU 6 AU 7 JUILLET PROCHAIN

En organisant, d'accord avec le Pacifique Canadien, une excursion annuelle à travers le pays, l'Université de Montréal ne fait que poursuivre sur un plan agrandi son action hautement éducatrice. Une université n'est pas seulement un assemblage de facultés et d'écoles où se distribue une science anonyme et impersonnelle. C'est un foyer de culture, un centre de pensée et d'études, c'est-à-dire une promesse de progrès, et d'épanouissement, au sens total de ce mot. A ce titre, elle se doit de ne négliger aucun des moyens qui s'offrent à elle de faire pénétrer partout son influence, d'étendre son rayonnement et ainsi de réaliser la plénitude de sa fin, qui est de préparer des chefs pour l'avenir, mais aussi, dans une large mesure, de guider les chefs d'aujourd'hui et par eux, d'éclairer le public en général.

Fournir aux groupes dispersés l'occasion de se rencontrer, permettre entre eux les prises de contact, les échanges de vues et ainsi aplanir les difficultés qui naissent de l'étendue du territoire et de la dissémination de la population, c'est un des buts, et non le moins intéressant, que poursuit l'Université de Montréal en organisant ces voyages annuels.

D'autre part et du même coup, notre grande université canadienne-française complète son enseignement de la façon la plus pratique en même temps que la plus agréable. Voyager, c'est apprendre. Le voyage précise et souvent redresse les connaissances acquises dans les livres, les revues et les journaux.

Le train du Pacifique Canadien, qui emportera les voyageurs de l'Université, le 6 juillet prochain, couvrira en 21 jours, une distance de plus de 6,000 milles, traversant six provinces et s'arrêtant dans tous les grands centres et les plus beaux endroits de villégiature de l'Ouest. Il sera de retour à Montréal le 27 juillet.

Jacques. — Pourquoi es-tu allé à l'hôpital?
Pierre. — Pour appendicite.
Jacques. — Et l'as-tu trouvée?

Nous envoyons des disques par tout le Canada et nous payons les timbres

Nouveaux Disques Columbia: 75 cents

DANSES DE CAMPAGNE

[illegible], Violoneux
34158-F Reel du [illegible]—Reel / La [illegible]—Gigue
34158-F La [illegible]—Valse / Ronde de la [illegible]—[illegible]
34160-F Danse de Campagne—Valse / Le [illegible]—Gigue
34072-F Quadrille de Campagne—Figures 1 et 2
34073-F Quadrille de Campagne—Figures 3 et 4
34074-F Quadrille de Campagne—Figures 5 et 6
34078-F Valse de Québec / Quatre-Coins de St-[illegible]—Gigue

[illegible], Violoneux
34109-F [illegible]—Valse / [illegible]—Gigue
34114-F Quadrille "Le Loup Garou" Parties 1 et 2
34112-F Quadrille "Le Loup Garou" Parties 3 et 4
34112-F Quadrille Lancier en 3 Parties

F. MALOUIN, Violoneux
34100-F L'[illegible] / La Rivière du Loup—Reel
34144-F Les Joyeux Québecquois / La Fortune
34138-F Rêve du Diable / Réveil des Oiseaux
34136-F Le Vieux Québec / Ronde des Voyageurs
34125-F Le [illegible] / Reel Lindbergh

[illegible], Accordéoniste
34154-F Money Musk / Valse Hésitation

[illegible], Musique à Bouche
34151-F Paul Jones / La Galoche

Chansons et Monologues comiques

[illegible], Comédienne
34290-F En Aéroplane / [illegible]
34294-F Le Mardi-Gras / L'Exposition
34292-F [illegible] / [illegible]

DESMARTEAU, ALEXANDRE
4063-F La [illegible] / Marche des [illegible]
4097-F On n'[illegible] pas à tout / [illegible] les filles au chiffonnier

[illegible] & FOURNIER
34069-F [illegible] / Le [illegible]
4045-F [illegible] de Femme / [illegible] de Mer
4091-F Si le [illegible] un jour / C'est un orage qui vient de France
4000-F Chanson d'amour / C'est la vie . . . c'est l'amour
4024-F Gardez-moi ton coeur / Cloches de Corneville "J'ai fait trois fois"

MARCHAND CHARLES
4035-F La Grand'[illegible] / [illegible]
4038-F Dans tous les cantons / On va-t-y s'avoir du plaisir
4049-F [illegible] d'l'avant / Le p'tit [illegible]

[illegible], Comédiens
35-7300 Ladébauche "[illegible]" / Ladébauche "Le recensement"
35-7312 Ladébauche "Les noces à [illegible]" / Ladébauche "[illegible]"
35-7302 Ladébauche "Le prisonnier" / Ladébauche "[illegible] contrebandier"

VOTRE COMMANDE EST REMPLIE LE MEME JOUR

COLUMBIA MUSIC CO.

602 RUE QUEEN OUEST TORONTO, ONT.

Produit de la General Motors

LE FRIGIDAIRE est un produit de la plus grande organisation du monde en fait d'ingénieurs en électricité, mécanique et chimie. Il est soutenu par les vastes ressources de la General Motors. Sa grande valeur et son bas prix ont mis plus de Frigidaires en usage que tous les autres réfrigérateurs électriques combinés. Peut être mis en fonction au moyen des installations électriques de ferme. Laissez-nous vous montrer les derniers modèles.

JOEL'S SPORTING GOODS
Téléphone 3113
Prince-Albert, Sask.

FRIGIDAIRE
Le Réfrigérateur Automatique SILENCIEUX

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre véranda, nous ferons le travail pour vous
Ameublement d'église, de magasins et de bureaux
Nous vendons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, [illegible] Nuit, [illegible]

Docteur J. R. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT [illegible] DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1913-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre
ADRESSE DU BUREAU
[illegible]—[illegible] Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—[illegible] et [illegible]

Fondée en 18[illegible]
[illegible]
[illegible], [illegible] & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
41, 14ème RUE OUEST
Téléphone [illegible]
Nettoyage à sec d'habits pour hommes et femmes, de pardessus de printemps pour dames
$ 1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT, - - SASK.

JOHN DARLEY
PLOMBIER EXPERT EN [illegible]
Réparations faites promptement
[illegible]
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 14ème RUE OUEST
Téléphone [illegible]. Prince-Albert

HONORIUS ROY
ENTREPRENEUR GENERAL
Fournit les plans à prix réduits
A CONSTRUIT
L'Eglise de Vonda et d'Alvena, le Sanctuaire et le presbytère de Wakaw, etc.
VONDA, SASK.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Riverside Funeral Home, Ltée
Coin [illegible] Avenue Ouest et rue de la Rivière,
(101 rue de la Rivière)
Service de jour et de nuit.
Jas. Saywright, Gérant
Prince-Albert— Téléphone: [illegible]

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
Constructeur de l'Hôpital Ste-Thérèse, [illegible]
[illegible] North-Battleford

MONUMENTS
R. PIROTTON
305-307 rue Dumoulin
ST-BONIFACE, MAN.
Photos seront envoyées sur demande.

Réparations du Printemps
Des matériaux de construction de bonne qualité sont requis pour bâtir ou pour réparer vos vieux bâtiments. Vous pouvez vous procurer ces matériaux chez nous. En plus vous serez assurés d'un bon service. Vous n'achèterez que la meilleure qualité à des prix raisonnables.
Téléphone: 3275
North Star Lumber Co., Limited
[illegible]
Prince-Albert - Sask.
J. P. [illegible], Gérant.

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR GENERAL
[illegible]
EN CONSTRUCTION
Hôpital Ste Croix Calgary, Alta. Hôpital [illegible] Lodge, Winnipeg, Manitoba.
[illegible]
Ponteix, Sask. et autres.

"HAMILTON FUNERAL HOME"
H. C. HAMILTON & FILS
Entrepreneurs de pompes funèbres
29 12ème RUE EST
Téléphone: [illegible]
PRINCE-ALBERT. SASK.

"Il n'est pas un appareil électrique que nous ne pouvons réparer".
Outillage tout récent, connaissance approfondie dans notre spécialité: réparations de Magnetos, de Générateurs et de Démarreurs.
"Prêts chargés en 8 heures"
SMITH AUTO ELECTRIC
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT

Qu'une autre vague de froid ne vous prenne pas avec un carré à charbon vide.
Téléphonez aujourd'hui pour le
CHARBON Rosedale
Gardez votre maison chaude pendant les froids les plus sévères.
McDiarmid Lumber COMPANY, LTD.
Téléphone: 2799
PRINCE-ALBERT - SASK.

Chaque jour à Prince-Albert
[illegible]
W. G. [illegible]
Prince-Albert - Saskatchewan

E ALBIZZATI
REPARATIONS DE CHAUSSURES
CHAUSSURES A VENDRE
[illegible]
10 [illegible] PRINCE-ALBERT

Téléphone: Bureau [illegible] Résidence: [illegible]
A. C HOWARD
Représentant de la "MONARCH LIFE ASSURANCE CO"
PRINCE-ALBERT SASK.
Chambre 4 Masonic Temple

L'ASSURANCE-VIE GREAT WEST [illegible]
[illegible]
Représentant
C. J. BROSTROM, C.L.U.
[illegible]

Pourquoi se faire opérer?
[illegible]
HEPATOLA
Il corrige les dérangements du foie et de l'estomac.
Manufacturier:
MRS. GEO. S. ALMAS
230—4ème Avenue Sud
Boîte 1073 Saskatoon, Sask.
Dept. P. L. [illegible]

MALDEN ELEVATOR COMPANY, LIMITED
GRAINS, [illegible]
[illegible]
PRINCE-ALBERT. SASK.

L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE
[illegible]
Prince Albert Laundry
LAVAGE ET NETTOYAGE
[illegible]
TEL: [illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

BELL'S LTD.
[illegible]
PRINCE-ALBERT. SASK.

[illegible]
A. R. SCHAFER
[illegible]
PRINCE-ALBERT. SASK.

LOTS DE VILLE
[illegible]
ASSURANCE DE TOUT GENRE
[illegible]
Bradshaw-Holroyde Agencies Ltd
[illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

MODERN BREAD COMPANY, LTD.
[illegible]
PRINCE-ALBERT, - SASK.

L'A.C.J.C. à Willow-Bunch

Une séance du cercle

Mercredi dernier, 19 juin, notre cercle de l'A. C. J. C. tenait sa séance régulière, à la salle Saint-Jean-Baptiste. Quinze de ses membres étaient présents. La séance était sous la présidence du camarade Lefebvre. Après la prière d'usage et la lecture du rapport de la séance précédente, notre distingué président annonça aux membres du cercle que le comité central de l'Association était à organiser des fêtes grandioses à l'occasion du jubilé d'argent de l'A. C. J. C.

"Ces manifestations, nous annonçaient les journaux, auront lieu à Montréal, les 9, 10 et 11 novembre. Chacune des Unions régionales de cette vaste association a déjà marqué ce vingt-cinquième anniversaire par des célébrations locales. Il convient cependant qu'à ces fêtes locales, s'en ajoutent d'autres qui soient comme leur couronnement et qui rassemblent au berceau même de l'A. C. J. C. tous ceux qui s'intéressent à cette oeuvre si importante pour la formation de la jeunesse.

L'autorité religieuse et l'autorité civile ont accepté de participer à ces démonstrations. Voici les grandes lignes du programme qui est maintenant élaboré. Ce programme couvre trois jours. Samedi, le 9 novembre, à 3 heures, il y aura réception des congressistes qui viendront de tout le Canada. L'A. C. J. C. compte, en effet, des cercles depuis Mont-Joly, Rimouski, jusqu'à Gravelbourg. À 8 heures du soir, séance solennelle d'ouverture. Un évêque présidera. Sujet d'étude, "L'apostolat laïc."

Le dimanche, 10 novembre sera la journée principale du Congrès. Son Éminence le cardinal Rouleau chantera une messe pontificale, à 11 heures. Les plus hauts dignitaires ecclésiastiques et civils assisteront à cette messe. À 3 heures: grande démonstration populaire. Plus de 20 mille jeunes gens prendront part à ce rassemblement. Une parade défilera à travers les rues de la ville. Il y aura ensuite, des orateurs éminents qui adresseront la parole. Ces discours seront [illegible]. La journée se terminera par un grand banquet. Des santés seront présentées par les personnalités les plus éminentes du conseil municipal et des gouvernements provincial et fédéral.

Le dernier jour du congrès sera plus spécialement réservé pour les choses intimes de l'Association. Le matin, à 9 heures, séance du conseil général. À 2 heures et demie, séance publique, présidée par un évêque. Le congrès se terminera à 8 heures du soir. Le sujet d'étude de cette dernière séance aura pour titre: l'avenir de l'A. C. J. C. Comme on peut le voir, ces assises auront une grande importance.

Après cette communication qui ne fut pas sans intéresser vivement l'assemblée, M. le directeur, s'inspirant du "Bulletin paroissial", nous énonça quelques-unes des raisons que l'on apportait bien souvent pour ne pas faire partie d'un cercle de l'A. C. J. C. Les uns disent: "L'A. C. J. C. c'est bien trop sérieux. Ne nous parlez pas d'aller nous enfermer toutes les semaines, dans une salle, pour entendre des lectures ou pour en faire." "Ceux-là oublient, écrit le "Bulletin paroissial", que l'A. C. J. C. n'est pas seulement et surtout une association d'études. Ce qu'on y veut, c'est compléter sa formation intellectuelle et religieuse, c'est y développer entre les membres une bonne et saine camaraderie. Ceux qui en font partie savent qu'on y peut rire et s'amuser... autrement que dans les théâtres, les salles de quilles ou les cafés dansants..."

L'on dit encore: "L'A. C. J. C., mais, qu'est-ce qu'elle fait?" "Ceux qui le disent ne se sont jamais donné la peine d'étudier son histoire, de lire les rapports de ses congrès, de suivre les chroniques hebdomadaires de ses comités régionaux, d'assister à ses séances. Pour eux, faire quelque chose, c'est construire un chemin de fer, c'est passer une rondelle dans les filets, ou faire des grimaces sur des tréteaux, ou encore avoir des démêlés avec la justice. Pour ces critiques, ne pas faire parler de soi, c'est de ne rien faire. Travailler dans le silence, à sa formation intellectuelle ou morale, c'est ne rien faire... Erreur et injustice..."

Camarade Raymond Boulianne lut ensuite un article intitulé: "Pourquoi épargner?" Il nous présenta deux faits. Le premier: Un jeune homme aspirant au mariage, se présente un jour, chez un marchand de meubles, pour acheter une literie complète, car, trop pauvre pour meubler un logis, il avait dû louer une chambre chez un parent. Il n'avait à offrir comme acompte que $3.00 seulement. C'est tout ce qui lui restait après avoir payé les autres dépenses indispensables en semblable circonstance!

Nous devons, donc, savoir faire des épargnes, afin que, plus tard, nous puissions être maîtres chez nous. Nous ne devons pas prétexter que nous sommes trop jeunes pour penser à cela. Car la somme suffisante pour monter une maison ne peut s'amasser en quelques mois. Nous devons donc y penser sérieusement dès maintenant.

Le second fait, présenté par le conférencier, fut le suivant: "À la mort du président canadien-français d'une industrie importante, un actionnaire de langue anglaise venait d'obtenir ce poste enviable. N'y avait-il donc aucun Canadien français qui pouvait le remplacer? Car cette compagnie comptait plusieurs actionnaires de notre race. Le gérant général, disait-on, était tout désigné pour la présidence. Mais malheureusement il n'était pas assez pesant. Un de nos compatriotes perdait donc un poste important, à cause de son trop petit nombre d'actions dans l'entreprise où il se dévouait depuis longtemps. Nous devons donc savoir épargner afin de parvenir à de hauts postes et de faire sentir notre influence catholique et française.

Après quelques commentaires des membres et de M. le Directeur, des leçons de bon parler français et d'étiquette nous furent données par les camarades G. Dupervault et Ph. Gareau. Ces derniers ne manquèrent pas de nous intéresser.

On procéda ensuite à l'élection de nouveaux officiers du conseil. Le scrutin donna le résultat suivant:

Raymond Boulianne, président; Irénée Lefebvre, vice-président; Gaston Dupervault, secrétaire; Jules Marchand, assistant-secrétaire; Rosaire Brassard, trésorier; Oril Benoît, conseiller; Rolland Winslow, conseiller.

Je crois que nous avons lieu d'espérer qu'avec les nouveaux chefs que notre cercle vient de se donner, il pourra poursuivre son idéal le plus noble et produire comme par le passé, les fruits les plus abondants.

UN ACJISTE.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve son bien conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat - Notaire
Mitchell Block, Chambre 8
Téléphone 2880
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets, Maladies de la Peau
Bureau:—Édifice Empress Tél. [illegible]
Résidence: 202 Édifice Carlton Tél. [illegible]
PRINCE-ALBERT SASK.

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des Hôpitaux de New-York et Chicago
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la femme
Bureau:—[illegible]
Résidence: [illegible] rue Queen
SASKATOON, SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., LL.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

DAVIS, FRASER & DAVIS
Avocats, Procureurs, Etc.
Hon. T. C. Davis, K.C.
C. S. Davis, LL.B. H. J. Fraser
Chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Bte 329 Téléphone Bureau [illegible]
A. C. MARCH & CIE
Procureurs, Avocats et Notaires
A. C. MARCH, B. A.
McDonald Block, Prince-Albert
P. J. BOUCHARD, B. A.
[illegible], Sask.

Dr N. KANIGAN
CHIROPRACTICIEN
[illegible]
Heures de bureau, 10-12, 2-5 ou par appointements
TELEPHONE 2738
[illegible] Prince-Albert, Sask.

THOS ROBERTSON, D.D.S.
G. H. HOWARD, D.D.S.
Dentistes
Suite No. 1 Édifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE [illegible]
PRINCE-ALBERT SASK.

[illegible]
P. H. BOUTHILLIER
Associé avec F. J. Tonkin
(Enregistré)
Ornements d'Eglise
[illegible]
[illegible] Rue Cornwall, REGINA.

Dr J. E. BEINHORN
DENTISTE
Associé avec le DOCTEUR [illegible]
GRAVELBOURG, SASK.
Téléphone 42 Ouvert le soir

Le premier pèlerinage qui se rendra à Rome par la voie des airs pour célébrer le jubilé de Pie XI viendra de Tarragone, Espagne, dans quelques jours. Les pèlerins prendront un aéroplane à Barcelone et se rendront directement à Rome.

Nouvelles romaines

Du nouveau bureau de télégraphe établi dans la Cité Vaticane on a envoyé dix-huit dépêches officielles. C'était la première journée que le bureau fonctionnait. Le premier message fut envoyé par le Souverain Pontife au roi Victor-Emmanuel. Un autre était pour le nonce papal à Berne et demandait l'admission de l'Etat du Vatican dans l'union postale internationale.

* * *

Le "Washington Post" dit avoir appris de bonne source que le Pape a nommé le Dr Edmund A. Walsh, vice-président de l'Université de Georgetown et chef du service scolaire étranger, représentant du Vatican dans les négociations en vue du règlement de la question religieuse au Mexique.

* * *

—Les Etats-Unis, dans le cours naturel des événements, reconnaîtront le nouvel Etat papal, mais il est improbable qu'il y ait échange d'envoyés.

x x x

Le roi Victor-Emmanuel a nommé le sénateur comte Maria de Vecchi, ambassadeur près du Saint-Siège. La nomination du comte de Vecchi est regardée comme significative, vu qu'il faisait partie du triumvirat fasciste qui organisa la marche dans Rome en 1922. Il n'est âgé que de quarante-quatre ans.

Les timbres-poste pontificaux sont prêts à être mis en circulation, dès que le Pape en donnera l'ordre.

* * *

La vignette des sept timbres d'une valeur de 5 à 75 centimes, représente la tiare pontificale. Six autres timbres, d'une valeur de 80 centimes à 10 lires, sont à l'effigie de Pie XI, de même que deux timbres exprès.

* * *

Le tarif d'affranchissement des lettres comprendra trois degrés, c'est-à-dire l'affranchissement pour l'intérieur de la Cité du Vatican, l'affranchissement pour l'Italie et l'affranchissement pour les autres Etats.

* * *

Un traité entre la Prusse et le Vatican a été signé par le premier ministre Braun, de la Prusse, et Mgr Pacelli, nonce papal.

La cérémonie a eu lieu dans le bureau des Affaires étrangères, en présence de plusieurs officiers prussiens et conseillers de la nonciature papale.

* * *

Le premier citoyen authentique de la Cité Vaticane est né. C'est le fils de Teresio La Bella, portier du Pape, employé au bureau du chambellan. On baptisa l'enfant sous un grand nombre de noms pour rappeler l'événement historique de conciliation entre l'Eglise et l'Etat.

DIVERS

Incendie au couvent du Sacré-Coeur

Montréal. — Le couvent du Sacré-Coeur au Sault au Récollet vient d'être la proie des flammes.

Le feu a été causé par la foudre.

La bâtisse est évaluée à un million de dollars.

Vingt-deux soeurs convalescentes ont été sauvées des flammes.

Béatification du Père de la Colombière

Cité du Vatican. — Le Père de la Colombière, Jésuite, un des fondateurs de la dévotion universelle au Sacré Coeur de Jésus, a été béatifié à la troisième béatification de Saint-Pierre, ce matin.

Saint-Pierre était partiellement illuminé. On a dévoilé une statue du Sacré Coeur de Jésus, érigé sur la colline du Janicule, près de la maison-mère des Jésuites.

Décès de la Rde Sr Marie-Gérarde

La communauté des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort, survenue à la Maison-mère, de la Rde Sr Marie-Gérarde, née Georgiana Galarneau, après une longue et douloureuse maladie.

Mort du R. P. L.-P. Boisseau

Le R. P. Louis-Philippe Boisseau O. M. I., est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 50 ans, après une maladie de plusieurs mois.

Le R. P. Boisseau est né au diocèse de Montréal en 1879. Il a fait ses études classiques au collège de l'Assomption; il prononçait ses premiers voeux en 1901. Il étudia sa théologie au Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa et fut ordonné prêtre en 1903. Depuis ce temps, il consacra sa vie aux missions de la Baie James, de Fort Albany et de Attawapiskat. En 1922, il fondait la mission de Fort-George, à la Baie James.

Les orgues Casavant

Saint-Hyacinthe. — La célèbre manufacture d'orgues Casavant Frères, de cette ville, célèbre cette année, en 1929, son cinquantième anniversaire d'existence. La Maison Casavant fut fondée ici en 1879, par MM. Claver et Samuel Casavant, les deux frères, qui la dirigent encore aujourd'hui.

Le nombre des orgues Casavant dans le monde, construits depuis cinquante ans, dépasse 1,300. La production moyenne annuelle, au [illegible], est d'environ cinquante instruments, dont les deux-tiers de grandes orgues.

Gênes. — Un groupe de jeunes gens, portant insigne de la campagne de l'Eglise contre les "[illegible]", a fait une tournée dans la ville. Ces jeunes gens ont fait une marque au charbon sur les bas des jeunes filles, indiquant l'endroit où la jupe devrait se rendre, soit en bas du genou. Plusieurs incidents de ce genre se produisirent avant l'intervention de la police. Les policiers conseillèrent aux jeunes filles de porter des robes plus longues, tel que le veut l'Eglise.

BUGLE OILS, LIMITED

Capital: 3,000,000 de Parts sans valeur nominale
Cette émission comprend 300,000 Parts à $1.00 chacune

Une des propriétés de la Compagnie "Bugle Oils Limited", située dans le "Wainwright District", est d'une valeur certaine, étant donné qu'elle est adjacente à celle de la compagnie Wainwell, qui produit beaucoup.

On n'a trouvé dans ce district aucun puits sec.

La seconde propriété, située dans le "Milk River District", se trouve sur la veine principale qui s'étend, du Nord à l'Ouest, à travers les propriétés des Compagnies "Rogers Imperial, Madison & Capital".

La troisième propriété est voisine des puits productifs de la compagnie "Devenish Imperial".

Si cette émission vous intéresse, nous vous suggérons de communiquer avec nous le plus tôt possible, car nous n'avons qu'un montant limité de parts à distribuer.

Nous vous enverrons un prospectus sur demande.

LA CIE PARENT, Limitée
Téléphone [illegible] 107-109, Grain Exchange Annex
GRAIN, MINES, PETROLE

Blanc de Souscription

La Cie PARENT, Ltée,
[illegible] Grain Exchange Annex,
Winnipeg, Manitoba.
Date ....192....
Cher monsieur:
Veuillez trouver ci-inclus la somme de $.....
.....couvrant l'achat de ....
parts de .... à .... dont le
prix.
Prière d'enregistrer les certificats sous le
nom suivant:
Nom au long ....
Adresse ....
Signature de l'acheteur ....

Les Polices de "La Sauvegarde"
Protègent en cas d'Invalidité par suite des maladies et des accidents

le 8 mars, 1929

M. Raymond Denis,
Agent général de La Sauvegarde,
Vonda, Sask.

Cher Monsieur Denis:—

J'ai bien l'honneur d'accuser réception du chèque que vous venez de me remettre en paiement de la classe d'invalidité contenue dans ma police d'assurance.

De plus, j'ai été avisé par votre bureau chef que ma prime [illegible] a été payée par la Compagnie. C'est une heureuse idée que vous avez eu de [illegible] il y a deux ans. Dans le temps, j'étais en parfaite santé et [illegible] de la classe d'invalidité contenue dans la police que vous m'avez vendue. Le chèque que je reçois [illegible] et j'ai en même temps la satisfaction de savoir que ma police reste en force sans qu'il m'en coûte un sou.

Je remercie sincèrement la Sauvegarde pour les règlements de cette classe d'invalidité et je vous suis profondément reconnaissant de m'avoir vendu cette police.

Je demeure, cher Monsieur, votre bien dévoué,
(signé) Edouard [illegible]
Elstow, Sask.

"LA SAUVEGARDE"
Assurance sur la vie

Adressez-vous à ses agents
Raymond Denis, Agent général pour l'Ouest Canadien
Vonda, Sask.
Ph. PERRON, Montmartre, Gust. D. BOUCHER, [illegible], Sask.
ART. DOUCET, [illegible], Sask. Alcime [illegible], [illegible] Sask.

Dr. Chs C. Clermont,
Dentiste
sera absent de son bureau, à Régina,
du 1er au 27 Juillet

Ornements d'Eglise
ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES
Desmarais & Robitaille, Limitée
MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 121, rue Rideau.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(avec hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta
BUREAU: 58, RUE ST-JOSEPH QUEBEC.
Téléphone: 2-3807 et 2-6068

Avis aux Municipalités
Nous avons en main 38 cloches pour les appels en cas d'incendie.
Nous pouvons sur demande faire les installations de ces cloches. Nous en avons de différents poids et différents prix, à partir de $100.00 jusqu'à $800.00.
C. EMILE MORISSETTE LIMITEE
[illegible] RUE LATOURELLE QUEBEC.

Retraite Fermée au Couvent de Gravelbourg du 29 Juin au 3 Juillet

Commentaires de la presse sur les élections provinciales

Les journaux de langue française ont été unanimes à dénoncer les tactiques de l'opposition au cours de la récente campagne électorale et ont fait ressortir le danger qui pouvait en résulter pour la paix publique.

LE "DROIT" D'OTTAWA

"Afin de s'assurer du pouvoir, les conservateurs ont soulevé les préjugés de race et le fanatisme religieux; ils ont eu comme alliés les orangistes et le Ku Klux Klan. Le Dr Anderson, qui est lui-même immigré, a capitalisé au profit de son parti l'antagonisme de race et l'ignorance des masses. D'une lutte électorale aussi basse et aussi antipatriotique il est sorti victorieux. Tant pis pour lui et pour son parti. Car remporter une victoire en insultant les Canadiens français, cette première race sans laquelle M. Anderson et ses partisans ne pourraient habiter aujourd'hui la Saskatchewan, c'est plus humiliant qu'une défaite.

"Le peuple de la Saskatchewan a été trompé. [illegible] Il comprendra plus tard que ceux qui ont ainsi soulevé le cri de race ne sont pas de véritables Canadiens, qu'ils ne sont pas les amis de la prospérité et du progrès de leur province. Ceux, en effet, qui sèment volontairement la discorde et la haine, sont les ennemis de la sécurité publique." 17 juin.

Dans le numéro du 12 juin, M. Charles Gauthier revient à la charge: "M. Anderson voudrait répéter en Saskatchewan ce qui s'est passé au Manitoba et en Ontario. Il serait tout temps de le faire car la nation canadienne en a assez de ces agitateurs politiques qui agissent comme s'il n'y avait au Canada qu'une langue et qu'une race. Qu'il soit assuré que, s'il veut toucher à une seule des libertés françaises et catholiques, tout le pays se soulèvera contre lui et contre ses amis politiques. Cela, M. Bennett ne peut l'ignorer. Il sait ce que ses prédécesseurs ont eu à souffrir des conséquences de la persécution scolaire."

En marge de la décision de M. Gardiner de rester en fonctions, il ajoute: "Tous ceux qui sont au courant de la vile campagne menée par les chefs des partis conservateur et progressiste et de la haine avec laquelle ils voulaient s'emparer du pouvoir, se réjouiront de l'attitude de M. Gardiner."

LE "DEVOIR"

Avec son sens averti et sa sympathie habituelle le "Devoir" a suivi les péripéties de la récente lutte électorale. Dans son numéro du 17 il signale à ses lecteurs l'appel au fanatisme fait par le parti conservateur pour renverser le gouvernement libéral, puis il ajoute:

"Les conservateurs et les différents organes de presse qu'ils ont par tout le pays, sont sérieusement occupés à pousser les hauts cris, à demander M. Gardiner [illegible] un autre rôle, qui ne s'en va pas après qu'une grande partie de l'électorat — la majorité de l'électorat, diront les conservateurs et leur presse — lui aura retiré sa confiance.

Certains journaux à sympathie conservatrice, notamment le "Journal" d'Ottawa, avaient commencé, dès la semaine dernière, à dire que M. Gardiner devait suivre l'exemple que vient de donner M. Baldwin, le premier ministre de Grande-Bretagne, et s'en aller.

D'une façon générale cependant, les conservateurs qui ne sont pas de Saskatchewan s'étaient abstenus de manifester trop librement leur joie après le succès relatif de M. Anderson. C'est qu'ils savaient comment les choses se sont passées en Saskatchewan au cours de la campagne qui a précédé le scrutin. Il n'y a vraiment rien dont ils puissent être fiers.

"D'ici la convocation de la Chambre, M. Gardiner verra simplement à l'expédition des affaires courantes et M. Anderson se préparera vraisemblablement à prendre le pouvoir. Espérons que l'éloignement de la campagne électorale, le bon sens revenant, la [illegible] de leur situation, l'influence bienfaisante de gens du dehors empêcheront les futurs maîtres du pouvoir de faire une administration qui se ressente d'une partie de la campagne poursuivie pendant l'élection.

"L'ACTION CATHOLIQUE"

Après avoir énuméré les causes de la défaite subie au pouvoir du parti libéral, inconstance du peuple qui voulait un changement, ignorance des masses habilement exploitée par le groupe Anderson avec ses sectaires et ses billevesées de toujours sur la [illegible] de Rome et la menace papale, [illegible] poursuit:

"Les ignorants et les intérêts [illegible] seuls en cause. Mais il y a des ignorants et des intérêts partout. [illegible] la première fois que [illegible] une base sectaire.

"C'est une chose anormale et qui, pour cette raison, ne peut durer.

"Au reste, ceux qui observent le [illegible] du monde n'y voient que la marche naturelle d'une vague qui déferle de l'est vers l'ouest.

La fanatisme a d'abord jeté sa gourme dans les provinces de l'Atlantique. Ce sont les premières où nos libertés scolaires ont été violées. Il s'est ensuite longtemps essayé dans la province de Québec. L'Ontario, qui en a souffert à son tour, et à un haut degré, est déjà avancé dans sa guérison. Le Manitoba commence à donner des signes visibles de convalescence.

Le mal est rendu à la Saskatchewan, et se prépare en Alberta, où les colons sont presque obligés d'utiliser la patience et les [illegible] pour obtenir des terres. Quant à la Colombie, la tolérance y est comme une plante [illegible].

Il est donc visible que le fanatisme voyage vers l'Ouest. Lorsqu'il sera rendu sur les rives du Pacifique, nous l'y noierons comme une bête malfaisante et hideuse [illegible], et tout le monde sera content, y compris ceux qui le courtisent aujourd'hui.

"Car l'Est s'est déjà habitué — et l'Ouest y viendra à son tour, — à considérer les Canadiens français catholiques comme partie intégrante et nécessaire de la nation canadienne, comme une réalité dans le Dominion, et une réalité bienfaisante.

"Ce qui vient d'arriver en Saskatchewan, est une crise, un orage si l'on aime mieux.

"Si les crises ne durent pas, comme les orages sont passagers de leur nature, quelles que soient les ruines qu'ils sèment.

LE "NOUVELLISTE"

"Nous avons à maintes reprises noté un aspect particulier de la campagne du parti de M. Anderson contre le gouvernement Gardiner: l'opposition conservatrice blâmait la tolérance des libéraux à l'égard des catholiques et des groupes d'origine étrangère.

"M. Anderson s'est défendu de porter la lutte sur ce terrain. Mais il ne pouvait faire oublier qu'il fut à la Chambre le parrain d'une résolution pour biffer les emblèmes religieux dans les écoles et la port du costume religieux là où enseignent des religieuses.

"Le "Montreal Daily Star" reconnait que la question de religion et de race a dû jouer un rôle important dans la dernière élection. C'est un témoignage qu'on peut verser au dossier. "Le revirement "complet survenu dans les trois "centres (Regina, Saskatoon et "Moose Jaw), la défaite dans Humboldt d'un libéral par un indépendant, la victoire d'un autre indépendant dans [illegible], la victoire conservatrice dans Arm River et la victoire probable dans "[illegible] des conservateurs, sont "des faits significatifs. Dans ces "comtés se trouvent groupés à peu "près la moitié des électeurs de "langue anglaise de la province. "D'un autre côté, Yorkton où il y a "de nombreux électeurs catholiques; "Rosthern, où la majorité des électeurs se compose d'allemands; "Hanley, un autre comté renfermant de nombreux groupes étrangers, et plusieurs comtés dans "l'est de la province où les étrangers sont plus nombreux que les "Anglais, et où ils [illegible] en plus grand nombre que "les Américains du Sud, tous ces "comtés sont demeurés fidèles au "gouvernement. Les conservateurs "n'ont remporté que peu de succès "dans les comtés où les électeurs "étrangers sont nombreux, bien que "ce soit là que les indépendants ont "eu du succès."

"Plus loin, le "Montreal Star" ajoute:

"Il est manifeste que le gouvernement a subi ses pertes "dans les districts anglo-protestants."

"Cette tactique a pu donner le pouvoir à M. Anderson, mais il n'est pas certain qu'en dernière analyse elle avance les affaires de son parti et encore moins contribue au progrès du canadianisme dans l'Ouest.

"Au pouvoir, M. Anderson, à moins de se [illegible], fera la guerre aux éléments étrangers et catholiques. Ceux-ci jugeront à leur tour."

LE "SOLEIL"

"C'est avec le cri de race et de religion que les bleus, une fois encore, sont parvenus à vaincre leurs adversaires. De l'aveu même des journaux les plus détachés du parti libéral, l'influence du Ku Klux Klan, société ennemie du catholicisme et des Canadiens français, s'est fait sentir dans le résultat, et tout porte à croire qu'on va ainsi ressusciter de vieilles passions au moment où tant de nos compatriotes cherchent à intensifier le mouvement de bonne entente.

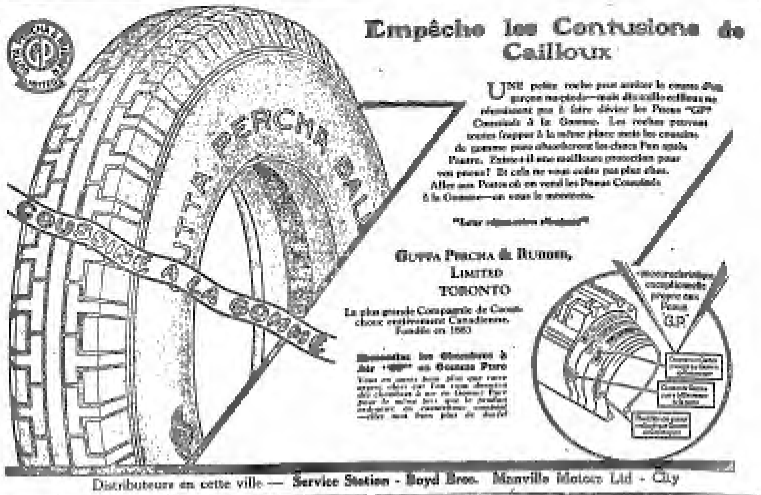
"Nous savons que toute la machine conservatrice fédérale était derrière les candidats fanatiques et le Ku Klux Klan mêlé aux éléments orangistes. M. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur canadien, s'est donc solidarisé avec les injures lancées contre notre race et notre religion; il a profité d'un mouvement de fanatisme pour faire battre le gouvernement libéral qui rendait justice à tous. Nous avons [illegible] M. Bennett [illegible] de désavouer ses amis de la Saskatchewan. Il ne l'a pas fait. Nous lui en demanderons un compte rigoureux, quand il viendra dans la province de Québec."

"L'EVENEMENT"

L'"Evénement", journal indépendant, à tendances conservatrices, a écrit à ce sujet un courageux article dont devront prendre note M. Bennett et ses lieutenants:

"Comme nous l'avons prévu et annoncé, le succès des conservateurs de la Saskatchewan a été acheté au prix de la discorde nationale. Mais la presse indépendante, tant quotidienne que périodique, exprime, dans une note plus juste et plus efficace, le juste sentiment d'indignation de la nationalité canadienne-française. En dépit de l'heureux retour de l'Ontario, sous la sage direction de M. Ferguson, à un traitement plus équitable et plus politique de la minorité, il est clair que le fanatisme et les préjugés sont encore en marge dans plus d'une province canadienne. Parce que M. Dunning et M. Gardiner ont montré une large mesure de tolérance à l'égard des catholiques, leurs adversaires politiques les accusent d'avoir sacrifié l'unité de la Saskatchewan à de bas calculs électoraux. Pourtant, c'est bien dans cette province qu'on a le moins entendu jusqu'ici la voix de la minorité. Rarement un député de langue française a-t-il été élu à la législature de Regina, et jamais avons-nous vu nos compatriotes agiter la question de leurs droits constitutionnels. Probablement instruits par la dure expérience de leurs frères manitobains, ils semblaient préférer une attitude sans agression. Si le parti conservateur provincial s'entête dans ses mauvaises dispositions, il va certainement provoquer l'hostilité non seulement des Canadiens français, mais de tous les catholiques, en marge de la Saskatchewan. Et la lutte qui s'ensuivra ne peut manquer d'avoir des répercussions dans la province de Québec. Dans ces conditions, pour la paix du pays d'abord, puis pour la justice et le droit, M. Bennett a une œuvre [illegible] à accomplir. Lui-même professe des idées plus généreuses, et il ne s'en cache point. Pour notre part, nous ne commettons pas l'erreur de le tenir responsable de près ni de loin de l'erreur politique dans laquelle se sont engagés ses amis provinciaux de la Saskatchewan; pas plus d'ailleurs que nous ferions porter à M. King la responsabilité de la situation sco-

(Suite à la page 5)



Empêche les Contusions de Cailloux

UNE petite roche peut arrêter la course d'un garçon [illegible]—mais des cailloux ne réussissent pas à faire dévier les Pneus "GP" Coussinés à la Gomme. Les roches peuvent toutes frapper à la même place mais les coussins de gomme pure absorberont les chocs l'un après l'autre. Existe-t-il une meilleure protection pour vos pneus? Et cela ne vous coûte pas plus cher. Allez aux Postes où on vend les Pneus Coussinés à la Gomme—on vous le montrera.

"[illegible]"

Gutta Percha & Rubber, Limited
TORONTO

La plus grande Compagnie de Caoutchouc entièrement Canadienne. Fondée en 1883

Demandez les Chambres à Air "GP" en Gomme Pure [illegible]

Distributeurs en cette ville — Service Station - Boyd Bros. Manville Motors Ltd - City

Rhumatisme

M. A.-O. Bergeland de Decorah, Iowa, écrit: "J'ai 72 ans et j'ai été bien malade de rhumatisme dans les épaules et le bas des jambes. Je fis usage du [illegible] du Dr Pierre et appliquai extérieurement du Liniment Oléoin. Je puis maintenant dire que je suis très bien et me sens capable de faire toutes sortes de travaux." Ces deux remèdes jouissent d'une excellente réputation pour le traitement des douleurs rhumatismales de toutes sortes. Ils ne sont pas des articles de commerce, mais sont fournis directement par le Dr Peter Fahrney and Sons Co. 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. L-237. Ecrire pour description et histoire des remèdes.

Livré exempt de douane au Canada.

VOYEZ! VOYEZ!

Jeudi, Vendredi, Samedi.

NETTOYAGE ET PRESSAGE

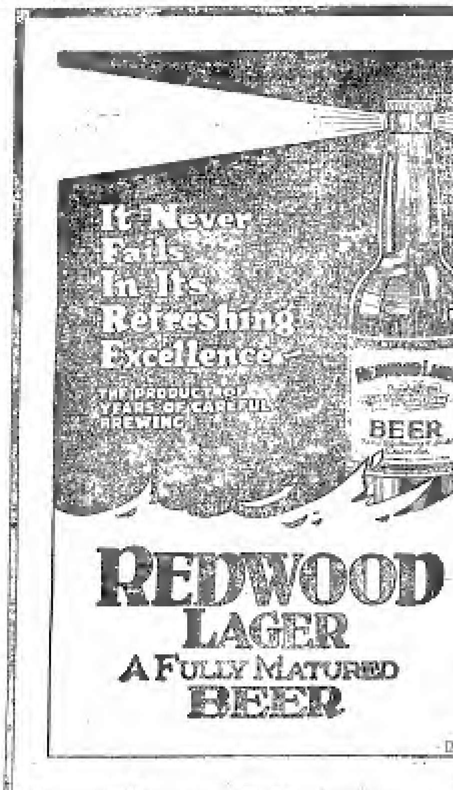
Habits et Pardessus d'hommes—Costumes de Dames

$1.00

Appelez 2726 et notre voiture se rendra tout-de-suite chez-vous

The Star Dry Cleaners and Tailors

912, Avenue Centrale, Prince-Albert, Sask.


It Never Fails In Its Refreshing Excellence
THE PRODUCT OF YEARS OF CAREFUL BREWING
BEER
REDWOOD LAGER
A FULLY MATURED BEER

Quand Bébé Arrive
Si vous ne pouvez l'allaiter, donnez-lui du Lait Eagle. Depuis 1857 [illegible]
Gratis [illegible]
LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND

EXPOSITION DE SASKATOON
JUILLET, 22-27, 1929

Venez à l'Exposition Industrielle de Saskatoon cette année. Venez voir les types les plus beaux et les plus variés des produits de l'Ouest-Canadien—Blé, grains de tous genres, [illegible] chevaux, bestiaux, moutons, porcs, produits d'agriculture, de crémerie, exhibits de couture, de travaux d'aiguille, d'économie domestique, exhibits fédéraux et provinciaux, produits miniers et manufacturés.

Nous célébrerons cette année

L'ACHEVEMENT DU CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

Le magnifique spectacle dépeignant les scènes de la construction du chemin de la Baie d'Hudson constituera le principal attrait de l'estrade.

SIX— jours de courses de chevaux —SIX

Courses au trot seulement—Système Pari-mutuel.

Programme Musical Exceptionnel

La célèbre Fanfare P.P.C.L.I.

Les Vétérans du régiment Princess Patricia seront les hôtes distingués du comité de l'Exposition de Saskatoon, mercredi le 24 juillet.

$80,000—EN PRIX et AMUSEMENTS—$80,000.

Ecrivez pour la liste de prix de 1929

"Midway" d'un million—Sept actes en grand estrade—Feux d'artifice—campement pour automobilistes sur le terrain. Réductions sur tous les chemins de fer.

Exposition Industrielle de Saskatoon
JUILLET 22—27, 1929

Archie WILSON, prés. Robt. THOMAS, vice-prés. Sid W. JOHNS, gérant

Fondation et développement de l'A. C. F. C.

(suite)

En 1918, ce fut au sens de tout ce que la province comptait de sectaires, entraînant à sa suite, la presque totalité de la population anglo-saxonne et, le gouvernement effrayé par cette tempête qui semblait devoir l'emporter, comme elle semblait devoir emporter nos écoles, préféra suivre les agitateurs plutôt que de leur résister. Bientôt nous apprenions qu'on préparait un projet de loi qui supprimait des écoles de la province l'enseignement de toutes les langues étrangères, y compris bien entendu la langue française. L'anglais seul deviendrait langue d'enseignement. Aux élections, les loges orangistes avaient fait signer par les candidats une déclaration dans laquelle ils s'engageaient à voter ce projet de loi ou tout autre identique. La presque totalité des députés avaient signé cette formule. Il semblait donc que c'était la fin, la disparition de nos écoles. Eh bien, non! pas encore! Notre organisation veillait et elle lutta. Au bloc orangiste elle opposa le bloc canadien-français. Des conciliabules eurent lieu, des ministres y participèrent et bientôt l'un d'entre eux démissionnait. Dans le public on ne sut jamais pourquoi, mais, les chefs le savaient, et quelques jours plus tard, en pleine session de la législature, on apprenait que le projet de loi était modifié et que, loin de supprimer l'enseignement du français, cet enseignement était [illegible] déclaré officiel. C'est-à-dire que partout, dans tous les districts scolaires où les commissaires le désiraient, le français pouvait être enseigné une heure par jour, dans tous les grades, avec en plus une demi-heure d'instruction religieuse aussi en français. Tout le premier grade pouvait également s'enseigner en français.

Ce n'était pas tout ce que nous voulions, mais c'était quand même la sauvegarde d'un principe, la survivance de notre langue par l'école.

Si aujourd'hui, pères et mères de famille, vous avez la satisfaction bien légitime de faire apprendre à vos enfants la langue de vos ancêtres, la vôtre, dans nos écoles, remerciez-en votre Association, remerciez-en vos chefs et plus spécialement notre président d'honneur, le grand archevêque de Régina, Mgr Mathieu.

Ce fut l'une des plus grandes victoires remportées par une minorité française dans les provinces anglaises. A cette occasion, les ministres prononcèrent de superbes discours et furent par nos soins réunis en brochure et largement distribués dans toute la province.

Cette même année 1918, une convention intime réunissait à Prince-Albert quelques douzaines de délégués. On ne fit pas de bruit: ce n'était pas l'heure, mais on fit du travail. M. Morrier prit la place de M. le Dr Godin à la présidence. M. Emile Gravel et moi devenions vice-présidents. La même année on fondait d'une façon peut-être étrange, l'Association des Commissaires, dont M. Emile Gravel recevait la présidence et moi le secrétariat. Beaucoup de grands mouvements eurent des débuts aussi modestes, ce qui ne les empêcha pas de se développer.

Il en a été de même de l'Association des Commissaires, et s'il est une Association que je sois fier d'avoir contribué à créer, c'est bien celle-là, avec notre interprovinciale d'il y a quelques années.

1919 vit le succès de notre Convention conjointe de Régina qui, par ses résultats et par les circonstances au milieu desquelles elle fut tenue, est l'une des plus brillantes que nous ayons jamais eues. M. Gravel remplaça M. Morrier à la présidence.

En 1920, à Gravelbourg, nous essayions le système des conventions d'été. L'expérience vint nous montrer que ce n'était pas la saison des conventions. Il suffit d'une journée de pluie pour que les délégués ne puissent pas venir, à cause des chemins, et même, s'ils y viennent, il fait bien trop beau dehors pour les garder dedans. M. E. Gravel fut réélu à la présidence. Il fut décidé à cette convention que les congrès suivants auraient lieu l'hiver et alternativement à Régina et à Prince-Albert. Pour la première fois, l'on demanda des visiteurs, des concours et surtout un organisateur.

En 1922 avait lieu la convention de Prince-Albert. Ce fut certainement la plus bruyante que nous ayons eue. Le temps était plus calme et les orangistes nous laissaient tranquilles. Ça allait trop bien et il fallut bien un peu de chicane pour apporter de l'intérêt aux séances. Il y en eut. Cependant, tout se passa dans un calme relatif. La convention obtint un magnifique succès et fut clôturée par un plantureux banquet. M. Morrier fut élu à la présidence de l'A. C. F. C. Les commissaires d'école voulurent bien se contenter de votre humble serviteur.

Un point très important fut soulevé à cette convention. On demanda l'abolition de la contribution obligatoire. Auparavant chaque personne faisant partie de l'Association devait payer une piastre par an. On prétendit que cette piastre obligatoire gênait le recrutement, ne rapportait pas grand'chose et était une source de faiblesse. La question souleva une forte discussion et elle fut renvoyée à la convention suivante.

Ces divisions de 1922 laissèrent une gêne qui s'accentua avec le temps et je n'oserais pas dire que la période de 1922 à 1925 fut notre plus active. A Régina en 1925, l'on bouleversa toute notre constitution. On supprima la cotisation de $1.00 par membre et on décida de s'en tenir aux contributions volontaires. L'on revint à l'organisation régionale et on demanda des conventions régionales. Enfin, l'Association des Commissaires insista pour qu'on lui accorde des concours, des diplômes, des visiteurs, et elle laissa entendre que si on ne les lui donnait pas, elle se verrait obligée de s'organiser pour les avoir. M. Morrier, décoré du titre de St-Grégoire-le-Grand, pour les services rendus à la cause, fut élu secrétaire général, pendant qu'on m'accablait avec les deux présidences. Le Dr Roy, de Régina et M. Marcotte, de Ponteix devenaient vice-présidents.

(A suivre.)

Nouvelles

Les conservateurs sont victorieux à Turtle Mountain

Winnipeg. — Les conservateurs viennent de remporter la victoire à l'élection partielle de Turtle Mountain.

M. A.-R. Welch, de Boissevain, conservateur, a triomphé de son adversaire, M. Earl Campbell, progressiste.

Welch a obtenu 1,387 voix et Campbell 995.

Tout l'Ouest jouit du système de pension

Le gouvernement de l'Alberta vient de signifier au ministère du Travail fédéral qu'il acceptait le système de pension de vieillesse. Le système entrera en vigueur dans cette province le 1er août 1929.

La Colombie, la Saskatchewan et le Manitoba ont déjà pareil système de pensions. L'Ontario l'adoptera sous peu. Ainsi tout l'ouest jouit du système de pension de vieillesse.

Accident d'aéroplane à Montréal

Un hydroplane portant trois hommes, est tombé dans le fleuve après avoir touché un fil électrique chargé à haute tension, dans un vol d'essai, jeudi dernier. Les trois occupants, le pilote Caldwell, le capitaine Thos. J. C. Jarvis, et le Dr W. R. Morris, perdirent la vie. L'arrêt de l'un des moteurs fut la cause de l'accident.

Désastreux ouragan à Montréal

Un orage électrique, qui prit les proportions d'un ouragan, s'abattit soudainement sur la ville de Montréal dimanche, causant six pertes de vie et des dommages considérables dans la région montréalaise. Des maisons et des granges furent renversées, des arbres déracinés, et des autos emportés par la violence du vent, et les communications téléphoniques interrompues. Six personnes se sont noyées lorsque leurs embarcations furent renversées par la bourrasque, et la foudre mit le feu à la maison-mère des Dames du Sacré-Coeur au Récollet, laquelle fut détruite de fond en comble.

Le Dr Wilfrid Leblond de retour

Après un séjour de trois ans dans les principales villes universitaires d'Europe, le docteur Wilfrid Leblond, frère du Dr Leblond de [illegible], est revenu à Québec.

Elève de l'Institut supérieur d'hygiène à Lyon, notre compatriote a subi avec le plus grand succès les épreuves du doctorat en hygiène. Il est le premier Canadien à remporter le titre qui prend une grande importance avec le souci actuel que donne aux chefs de gouvernement la Santé Publique.

Le docteur Leblond a passé sa dernière année en Europe à l'Institut Pasteur de Paris, où il a été l'élève de MM. Calmette et Levaditi.

Un Canadien français remporte la bourse Wilder

Toronto. — Paul Martin, M. A., de Pembroke, a remporté la première bourse William E. Wilder qui lui donne droit à un an d'études au Trinity College de Cambridge, Angleterre. C'est un sujet de grande joie pour les nombreux amis de l'heureux vainqueur.

Cette bourse de $1,500 est octroyée à l'élève qui montre le plus d'intérêt et les meilleures promesses de succès dans les affaires publiques.

Commentaires...

(Suite de la page 4)

faite aux catholiques manitobains par deux anciens gouvernements libéraux. Dans la situation [illegible] semble vouloir [illegible] tout à fait les assassinats et les [illegible] où se trouve son parti, M. Bennett n'osera pas moins à souffrir dans la province de Québec de l'exploitation que ses adversaires feront des discours de M. Anderson et des appels du Ku Klux Klan en Saskatchewan. On [illegible] associé avec celui de la conscription dont l'effet [illegible], et cette combinaison empêchera bien des gens de porter attention au grave problème économique du pays. Dans les données du problème électoral, ces facteurs comptent. La sincérité du chef de l'opposition conservatrice fédérale est hors de doute. Pourrait-il [illegible] l'habileté de convaincre ses amis de Saskatchewan de l'injustice, de la maladresse, de l'impopularité de leur politique. Une déclaration publique de M. Anderson est attendue du Canada. Seul M. Bennett est assez influent pour l'obtenir.

LE "PROGRES DU SAGUENAY"

Résumant la situation, le journal conclut:

"On doit juger très malheureux de pareils écarts, un tel oubli de la justice et de la franchise qui sont essentiels pour la création et le maintien de l'unité nationale au Canada.

"Ce spectacle est particulièrement déplorable, survenant à une époque où sur d'autres points de notre immense pays, dans l'Est, notamment, les Canadiens [illegible] se rapprocher, on veut se mieux connaître pour s'apprécier davantage.

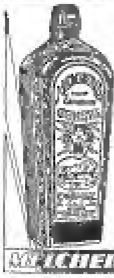
"Nous ne voulons pas faire porter à tout le parti conservateur la responsabilité de ces incartades; mais il nous semble opportun de rappeler aux conservateurs, à larges vues que ces appels au fanatisme font un tort considérable à leur parti autant qu'à leur pays.

"Déplorons avec l'A. C. F. C. les écrits de ceux qui, en Saskatchewan, viennent de discréditer un grand parti politique et de retarder un peu l'avènement de cette ère d'amitié et d'harmonie nationale qui est vivement voulue par tous les hommes de bien, ainsi que par les Canadiens simplement intelligents."

Les plantations des régions élevées produisent ce thé savoureux

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations



Gin Canadien Melchers Croix d'or

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, distillé quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

[illegible]

MELCHERS Distilleries Limited

CANADIEN NATIONAL

Des VACANCES à PRIX REDUITS

Procurent des milliers de résidents de l'Ouest.

A [illegible] pour les résidents des prairies de l'Ouest [illegible] de grande importance vis-à-vis le public.

NOUS mettons toujours à votre disposition avec nos employés, notre équipement en plus de l'expérience du passé qui nous permet de vous rendre plus facilement aux désirs du public avec courtoisie et efficacité.

C'EST ici, [illegible]. Nos prix de transport réduits à partir du 15 mai au 30 septembre (avec limite de retour le 31 octobre 1929) facilitent l'occasion.

NOS trains filent à travers un territoire rempli de beautés pittoresques et de lieux historiques qui intéresseront les voyageurs. Rien ne surpasse notre service de wagons-dortoirs et [illegible]. La radio est un autre passe-temps sur nos trains rapides.

"PERMIS DE VOYAGE"

Parc national Jasper
Côte du Pacifique
Alaska
[illegible]
Ontario, Québec
Voyage à l'Océan

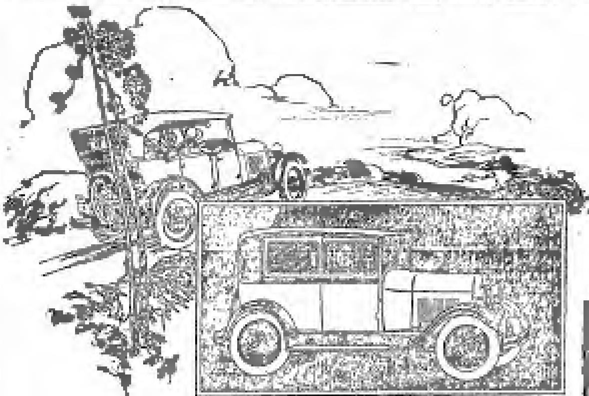
Quel que soit le lieu de villégiature que vous ayez en vue, notre agent local se fera un plaisir de vous offrir son assistance. Il sera heureux de vous coter nos plus bas prix et de vous donner les renseignements désirés—écrivez:

W. [illegible], agent du District des Passagers, [illegible], Sask.

CANADIEN NATIONAL

Robin Hood FLOUR

Nous rembourserons votre argent plus 10% si vous n'êtes pas satisfait. Vous trouverez votre garantie dans chaque sac - - - - -



Le SEDAN TUDOR

Le Tudor est un modèle très populaire, une voiture d'utilité générale avec ample espace pour les [illegible]

Simple et Economique

LE Ford a prouvé que l'auto léger était avantageux pour les longs voyages. Il a démontré son habileté à vous transporter d'un bout à l'autre du continent sans embarras et fatigue. Sa performance mécanique sûre et fluide vous donne la tranquillité d'esprit et l'assurance que vous arriverez à bon port frais et dispos.

La simplicité de chaque pièce mécanique signifie moins d'usure et de friction et plus longue durée, sans réparation ni ajustement. Vitesse et accélération s'y trouvent à pleine mesure. Vous jouissez d'autant plus de la beauté de la performance du Ford que vous êtes certain que chaque mille couvert représente une bonne économie en gazoline et en huile, et, même à de grandes allures, puisque le moteur conserve plutôt qu'il n'épuise sa force et son endurance.

CONFORT—Des coussins épais et moelleux, disposés à angles reposants, rivalisent de confort avec votre siège favori. De larges fenêtres sur les modèles fermés, permettent une visibilité parfaite et s'ouvrent toutes grandes par les temps chauds. Quatre amortisseurs de chocs hydrauliques Houdaille et la caractéristique unique Ford des ressorts transversaux semi-elliptiques diminuent la sensation de cahots sur les routes.

DEMONSTRATION—Demandez à votre distributeur Ford de vous laisser conduire un auto Ford. Il se fera un plaisir de vous faire faire une promenade.

Choisissez les côtes les plus escarpées, les plus dures à grimper et vous serez étonné de la puissance du moteur. [illegible] où le trafic est le plus dense. Longez les autres autos. Essayez le départ rapide, l'accélération vive en deuxième, le changement de vitesse facile. Eprouvez l'action sûre et douce du système de freinage [illegible]. Une démonstration vous convaincra de la valeur remarquable du Ford.

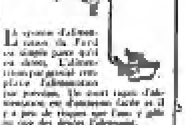
MODE DE PAIEMENTS PARTIELS—Si vous préférez acheter à même votre revenu, vous trouverez la mode naturelle de paiements partiels, offert par tous les distributeurs de Ford, très commode.

Conduisez-le vous-même—il n'est pas de meilleure épreuve

Caractéristiques du Ford

[illegible]

Le mode d'alimentation du Ford



LE système d'alimentation du Ford est simple parce qu'il est direct. L'alimentation par gravité remplace l'alimentation par pression. [illegible]

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

-- PAGE AGRICOLE -

Une histoire vraie

Assassinat national

(SUITE)

Le deuxième souvenir est plus triste. Un jour, j'arrive dans une petite ville et je m'informe si, au besoin, ma conférence a été annoncée. On me dit que M. le curé a annoncé une conférence agricole sans dire ni le sujet, ni le nom du conférencier.

Je me rends au presbytère pour me faire dire que je marche pour une stupidité et que les cultivateurs n'ont pas besoin d'une union.

A ma demande pour une salle on me dit qu'il y a bien un soubassement, mais que c'est pour les oeuvres telles que bazars, ventes de charité, cercles agricoles, jeunes éleveurs, fermiers, etc., mais que l'Union des cultivateurs n'a pas d'affaire là.

A la salle municipale, hôtel de ville, on me demande vingt-cinq piastres de loyer pour la veillée. On s'exagère de sens un tel loyer pour une société à cinquante sous de contribution à partager en deux.

Où aller? L'Union est trop pauvre, je suis pauvre pour payer le loyer demandé. Défense formelle de faire des rassemblements dans les rues. L'Union n'était pas alors considérée comme une bonne oeuvre.

C'était embarrassant. Le chef de police vint à mon secours. Il me fit promettre qu'il n'y aurait pas de désordre et il nous prêta gratis une espèce de cave où se trouvaient certains outils et aussi les cellules où on enferme les ivrognes et, en un mot, les fauteurs de désordre.

Ce que par chez nous on appelle le blocko.

Quand j'étais jeune homme, pour éviter de me battre à toutes mes nombreuses fredaines, on me menaçait de me mettre au blocko.

Jamais, je n'aurais pensé que le fait de faire, avec d'autres, une union de cultivateurs et de la faire catholique me mènerait au blocko. Cependant, c'est cela qui m'est arrivé.

Ce qui rendait l'aventure encore plus remarquable, c'est que quinze jours ou trois semaines avant mon passage, un autre conférencier était passé et avait reçu à la grande salle d'honneur. Ce qu'il était? Tout simplement un émissaire des Soviets.

Ce qu'il prêchait, mais le chambardement de l'ordre social établi.

Etablissons la comparaison. Pour l'homme qui représente la classe nourricière de l'humanité, il n'y a pas de local où réunir ses adeptes; mais pour le représentant d'un pouvoir révolutionnaire, il y a la grande salle.

Le fauteur de désordres est reçu avec honneur. Celui qui, par ses paroles et ses actes, prêche le respect de ses ministres, le respect de l'autorité, il y a la grille des malfaiteurs. Soyez surpris ensuite du peu d'enthousiasme des hommes à s'employer à des oeuvres de salut matériel et moral.

Ce qu'avait pu dire ce conférencier, je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est que chez nous, les idées fausses du socialisme font des progrès rapides. Pourquoi? La réponse est bien simple. C'est que, dans notre pays, trop souvent les Pierrots tiennent le haut du pavé. Oh! ce ne sont pas de vulgaires et difformes Pierrots. Ce n'est ni leur figure, ni leurs corps qui est difforme. Leurs difformités sont plutôt morales.

Il n'y a guère plus de trois mois, j'ai rencontré un de ces malfaiteurs dorés et j'ai écouté en silence l'exposé de sa doctrine. Il disait:

— Nous allons gémir encore dix ans, et ensuite le communisme sera maître en Amérique.

Il énumère ses raisons de croire que la révolution sera rapide: unions communistes, prédicants communistes, beautés du communisme, système communiste.

Et j'ai pensé à ces moyens, énumérés par le Pierrot brillant.

Unions communistes. Oui, elles sont puissantes, mais pourquoi? Parce que ceux qui, un jour, seront les victimes de leur emprise sur le peuple, n'ont pas voulu ou pas pu comprendre que, pour combattre le poison de l'union communiste, il faut l'antidote de l'union catholique.

Chez nous, cultivateurs, est née une union catholique. Par qui est-elle née?

On ne semble s'en souvenir que pour lapider ses auteurs.

L'U. C. C. a eu des jours prospères. Comprend-on pourquoi? S'imagine-t-on pouvoir grandir l'enfant en dénigrant ses auteurs et en leur cherchant de sordides motifs?

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 26 juin, 1929

GRAINS		Lun. 17	Mar. 18	Mer. 19	Jeu. 20	Ven. 21	Sam. 22
Blé No 1 Nord	marché	114	114.7	116.2	116.4	119.3	123.6
2 Nord	ferme	110.7	111.7	113.3	113.6	116.4	120.5
3 Nord	"	108.2	108.3	110.4	112.4	113.1	117.1
Avoine 2 C.W.	"	49.6	50.3	51.2	51.3	51.3	53.2
3 C.W.	"	47.2	47.7	48.6	48.7	48.7	49.4
Orge 3 C.W.	"	68.6	68.6	69.6	70	70.4	70.7
4 C.W.	"	66.6	66.6	67.4	67.4	67.7	68.1
Lin 1 N.W.	"	210.2	210.4	210.4	212.2	212.2	213
2 C.W.	"	206.2	206.4	206.4	208.2	208.2	209
Seigle 2 C.W.	"	83.2	84.3	86.7	88.5	88.1	91.3

Prix sur voie (track)

Base Blé 1 Nord	"	114	114.7	116.4	116.6	119.5	123.6
Avoine 2 C.W.	"	47.6	48.2	49	49.3	49.3	50.2
Orge 3 C.W.	"	69	69	70.2	70.2	70.6	71
Lin 1 N.W.	"	211.3	211	212.2	212.1	212	213.4
Seigle 2 C.W.	"	84.4	84.6	87.2	89	88.6	91.3

Options

Blé juillet	"	114.4	115.2	116.6	119	119.7	124
Octobre	"	113.3	114.2	116.2	118.1	119.6	122
Décembre	"	112.1	113.2	115.2	118	118.4	121
Avoine juillet	"	47.6	48.2	49.2	49.3	49.3	50.1
Octobre	"	48.5	49	50.2	50.4	50.5	52.1
Décembre	"	47.2	47.5	49	49.2	49.5	50.5
Orge juillet	"	69.4	69.4	70.4	70.4	71	71.2
Octobre	"	67.3	67.4	68.7	69	69.3	70.1
Décembre	"	66	66.1	67.5	67.7	68.2	68.6
Lin juillet	"	211.7	211.4	211.4	213.2	213.2	212.6
Octobre	"	198.2	197.5	197.4	203	202	202.4
Décembre	"	...	...	...	...	...	...
Seigle juillet	"	84	85.2	87.4	89.2	89	91.7
Octobre	"	86.1	87	88.7	91.2	90.6	93.5
Décembre	"	85.3	86.4	88.4	90.4	90.1	92.4

TELEPHONE : [illegible]

La Cie Parent Ltée

GRAINS, MINES, PUITS D'HUILES

MEMBRES

WINNIPEG GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG GRAIN & [illegible]

Courtiers en Grains

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Références : LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE.

107-108 Grain Exchange Annex. WINNIPEG, MAN.

Contre le Cartel obligatoire

Régina. — La résolution tendant à rendre obligatoire la vente du blé par l'intermédiaire du Cartel a été défaite ces jours derniers à la réunion semi-annuelle des Producteurs de blé de la Saskatchewan. La discussion dura une heure et demie; finalement le bon sens l'emporta. Comme le fit remarquer l'ancien secrétaire M. Thrasher, qui démissionna l'hiver dernier, "si les fermiers veulent la liberté de pensée et d'action pour eux-mêmes, ils doivent l'accorder aux autres."

Produits domestiques dans l'Ouest Canadien

Le ministère de l'Agriculture projette de promener à travers certaines provinces de l'Ouest canadien des produits domestiques. Il profitera de l'exposition de Brandon, Man., qui aura lieu le premier juillet prochain et à laquelle se rendra M. Motherwell, ministre de l'Agriculture, pour pousser les produits exposés jusque dans la Colombie Britannique, à Westminster.

On espère de cette tournée des produits canadiens à travers les prairies et la Colombie des résultats très compensateurs.

Recettes

SALADE DE LEGUMES

1 boîte de pois verts, 2 pommes de terre cuites, 1-2 lbs de betteraves cuites, 1-2 livre de carottes cuites, radis, mayonnaise, feuilles de laitue.

Hacher en dés tous les légumes, les mêler à la mayonnaise, aux assaisonnements et aux petits pois. Déposer cette salade sur des feuilles de laitue. Décorer avec des radis coupés joliment.

BANANES CUITES AU FOUR

6 bananes, 1 citron, 3 cuillerées à table de sucre.

Couper les bananes dans le sens de la longueur, les déposer dans un plat de grès, les saupoudrer de sucre et les arroser de jus de citron. Faire cuire au four doux, jusqu'à ce que le fruit soit tendre et servir avec des biscuits secs.

MONTMARTRE, SASK

— La soirée du 20, donnée par la troupe Charles Marchand a été couronnée de succès. Deux heures durant, notre célèbre chantre a soulevé l'enthousiasme d'un auditoire nombreux et très satisfait, à en juger par les applaudissements prodigués aux artistes. M. J.-N. Jutras, gérant du "Patriote" présenta les artistes et demanda le support de tous au soutien de l'oeuvre du "Patriote."

— Le R. P. Boileau adressa aussi la parole en faveur de la "Page Agricole", inaugurée par le journal et recueillit de nombreux applaudissements.

M. le curé Thériault remercia M. Marchand en quelques paroles bien choisies et termina la soirée par le chant du O Canada.

— M. et Mme J.-E. Pelletier sont arrivés de la Californie. Ils résideront définitivement à Montmartre. Ils ont fait le voyage en auto, c'est-à-dire une distance de 2,900 milles dans 15 jours. Leur santé semble très améliorée par leur séjour dans le sud. La plus cordiale bienvenue à notre nouveau vicaire, M. l'abbé Tremblay, de Courval.

Marché aux Grains de Prince-Albert

No 1, 104; no 2, 100; no 3, 97; no 4, 94.

Marché aux céréales de Winnipeg

Blé. — No 1 nord, 120 5-8; no 2 nord, 122 5-8; no 3 nord, 119 7-8; no 4, 115 7-8; no 5, 103 7-8; no 6, 89 7-8; fourrage, 75 7-8; voie, 120 3-8.

Avoine. — No 2 C.W., 53 1-4; no 3 C.W., 50 1-4; extra 1 fourrage, 47 7-8; no 1 fourrage, 42 7-8; no 2 fourrage, 40 3-4; rejetée, 38 3-4; voie, 51 1-4.

Orge. — No 3 C.W., 71 7-8; no 4 C.W., 69 5-8; rejeté, 68 1-4; voie, 72.

Lin. — No 1 N.W.C., 214 1-4; no 2 C.W., 203 1-4, no 3 C.W., 197 3-4; rejeté, 194 3-4; voie, 214 1-2.

Seigle. — No 2 C.W., 92 7-8; no 3 C.W., 87 7-8; rejeté 2 C.W., 55 1-4; rejeté, 82 1-2; voie, 93.

Marché aux animaux de Winnipeg

Peu d'arrivées de bêtes à cornes avec des ventes pas assez nombreuses pour établir les prix. Le marché aux porcs reste le même: "bacon selects", 11.80; "thick smooths" 11.30.

Bouvillons — bouchers, bons, 9.50 à 10.50; génisses, bonnes, 9.00 à 10.00; vaches de choix, 7.25 à 8.25; vaches moyennes, 6.00 à 7.00. Pour mise en conserve, 3.50 à 5.00. Taureaux, 4.00 à 6.00. Bouvillons "feeders", bons, 7.25 à 8.00; bouvillons "stocker", bons 7.50 à 8.50. Génisses, "stocker", 6.00 à 7.00; veaux, bons, 8.00 à 10.00.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 1100 bêtes à cornes; 475 veaux; 1575 porcs; 150 moutons et agneaux.

Marché tranquille avec des prix de 50c à 75c plus bas que la fin de la semaine dernière. Le marché aux veaux est assez stable, les meilleures classes rapportant des prix de 6.00 à 10.00.

Sur le marché aux porcs, les "selects" se vendent à 12.00, les "thick smooths", 11.50, les "shops" et les "feeders", 12.50.

Les agneaux du printemps atteignent 14.00 et les moutons 8.50 en descendant.

FAUCHEUSES FROST & WOOD

Service sans pareil — Opération facile.

Les faucheuses Frost and Wood feront de la bonne ouvrage partout où le foin pousse, et partout où l'on peut se servir d'une machine. Une attention spéciale est donnée à la construction de la faucheuse. L'action du couteau est instantanée et vous pouvez [illegible] cette faucheuse dès que les chevaux partent.

Tous les leviers sont à la portée du chauffeur. Le pédale, le levier pour donner du pic, celui pour lever la barre [illegible] sont à la main. [illegible]

Pour plus amples détails informez-vous auprès de votre agent local

A. E. DELAMERE

INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE

[illegible] Rue Ouest (en face de l'édifice du Herald)

PRINCE-ALBERT. SASK.

La Réponse, c'est OUI

Le 16 juin, 1924, des centaines de fermiers, hommes d'affaires et professionnels de la Saskatchewan organisèrent une campagne de propagande pour faire signer des contrats du Cartel. Le résultat: Le Cartel du Blé de la Saskatchewan débuta le 26 juin, 1924, avec 46,509 contrats.

Le 16 juin, 1929, le Cartel célèbre le cinquième anniversaire de la campagne pour des contrats. [illegible] C. J. H. Broomhall [illegible] M. Broomhall, dans "The Times" Numéro Commercial du 22 mai, 1929 écrivait:

"L'importance du Cartel Canadien, au point de vue de la production et du commerce de l'Empire, doit être mesurée sur le degré de satisfaction donnée aux fermiers. En d'autres termes: est-ce que le Cartel encourage les fermiers à continuer de produire, à augmenter et améliorer leur récolte, grandir leur influence, relever leur position, attacher davantage leurs foyers et leurs familles au sol natal ou au pays nouvellement choisi? D'après ce que je puis voir, la réponse, c'est oui."

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

BUREAU CHEF : REGINA, SASK.

LA

46ème EXPOSITION ANNUELLE

de Prince Albert

JUILLET 15, 16 et 17, 1929.

présente les Royal American Shows

La plus grande organisation d'Amérique en fait d'amusements. Spectacles—Promenades sensationnelles.

Les promenades comprennent—

Le Dragon, Le Sous-Pavillon Lindy, La double Roue Géante Ferris, la plus grande de l'Amérique. Le Fouet. Le Ver à Soie. Le Carrousel, Le Nid d'Amour. Le Train Miniature.

18 Spectacles comprennent les suivants

Revue et Rambles d'Elsie Calvert Coney Island — Musique Hawaienne. Tours de voiture, Pays des Rires, etc.

Les spectacles gratuits comprennent.

Courses et Sauts des lévriers de l'entraineur "Shaw", Le quatuor Georgie. La troupe Franklin, Le Trio Yuki, Les acrobates Hunsterell,-"Cy et Lindy".

La fanfare de Prince-Albert sera au programme.

Pas d'entrées après le 8 juillet—Faites vos entrées dès maintenant.

TRAINS SPECIAUX. PASSAGES REDUITS.

F. T. GRAVES, PRESIDENT

J. P. CURROR, SECRETAIRE

OU SE RENCONTRENT LES CITOYENS DE LA VILLE ET LES GENS DE LA CAMPAGNE

La FAIBLESSE chez les MÈRES de famille toujours dissipée par les PILULES ROUGES

"Depuis cinq ans, je fais usage des Pilules Rouges de temps à autre et pour moi, elles sont le meilleur remède qu'une femme puisse prendre pour relever ses forces que les maternités et le surcroît de travail lui enlèvent. Ayant eu une nombreuse famille et à cause des fatigues et du travail que cela occasionne, mes forces s'étaient épuisées. J'avais perdu l'appétit et le peu de nourriture que je prenais digérait difficilement. Je souffrais aussi de maux de tête, de palpitations, de gaz d'estomac, de douleurs aux reins, aux jambes et pour ainsi dire un peu partout. Je me mis à prendre les Pilules Rouges et elles furent vraiment merveilleuses. Après un traitement de six boîtes, je n'étais plus la même personne. L'appétit m'était revenu et mes forces augmentaient. Ma digestion se faisait mieux et de toute façon ma santé s'améliorait. Je continuai le traitement et au bout de quelques mois, j'étais parfaitement bien. De temps à autre, je prends encore quelques boîtes de Pilules Rouges et cela toujours avec le même succès, ce sont elles qui me soutiennent à la tâche. C'est donc un plaisir, même un devoir pour moi de faire connaître l'efficacité de ce bon remède." Mme C. Lafleur, Boîte [illegible], [illegible], Conn.

Chaque organe du corps tire bénéfice d'un traitement aux Pilules Rouges. Vous n'aurez pas longtemps fait usage de ce précieux médicament avant de constater que votre VIGUEUR revient, que tous vos ORGANES reprennent leurs FONCTIONS NATURELLES, que les DOULEURS et MALAISES disparaissent et que vous vous sentez MIEUX de toute façon. Un traitement aux Pilules ROUGES est ce plus très facile et toute femme peut le suivre à peu de frais.

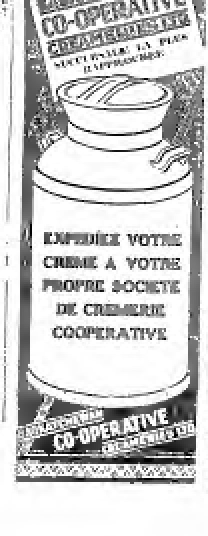
CONSULTATIONS MÉDICALES.—Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à nos bureaux ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. [illegible]

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.00.

Procurez-vous en exigeant les Pilules Rouges de la

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE LTÉE, [illegible], RUE ST-DENIS, MONTRÉAL.

6-18


SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE CREAMERIES LTD
ACTUELLEMENT LA PLUS RAPPROCHEE
EXPEDIEZ VOTRE CREME A VOTRE PROPRE SOCIETE DE CREMERIE COOPERATIVE
SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE CREAMERIES LTD

MARCELIN, Sask.

—Durant deux jours, une pluie bienfaisante et presque ininterrompue s'est abattue sur Marcelin et les environs; jamais pluie ne parut arriver plus à temps, et les récoltes qui s'annonçaient déjà belles, ne sauraient manquer d'humidité maintenant pour plusieurs semaines au moins, et devraient, à moins d'imprévu, donner un excellent rendement.

—L'administration du Cartel de Blé de la Saskatchewan ayant décidé de démolir son ancien élévateur à Marcelin, et de le remplacer par un nouveau, nous envoyait il y a quelque temps une équipe d'hommes pour procéder à ce travail. Ceci est déjà fait de l'ancien et à la place s'élève maintenant un magnifique élévateur beaucoup plus spacieux et plus moderne. Les travaux se poursuivent activement et notre bon ami M. Desgins, sera de nouveau à son poste pour recevoir le blé que lui apporteront les fermiers.

Mercredi le 12, les Chevaliers de Colomb de Marcelin avaient le plaisir de recevoir la visite de leurs amis de Prince-Albert. A cette occasion, un banquet avait été préparé à la salle paroissiale, et avec le gracieux concours de nos amis de Leask, [illegible] Lake et Aldina, ce fut un vrai succès. Soixante-quinze convives prirent place autour des tables et le plus vif entrain n'a cessé de régner durant tout le repas, que présidait notre sympathique M. Landry.

Des discours furent prononcés par presque tous nos visiteurs, notamment par le Dr Langlois, grand chevalier du conseil de Prince-Albert, MM. Lacroix, l'avocat [illegible] et plusieurs orateurs de langue anglaise, dont les noms nous échappent. Tous se sont déclarés enchantés de leur voyage à Marcelin. Quelques orateurs de l'endroit ont aussi pris la parole et entre temps quelques chanteurs ont fourni leur quote-part, parmi lesquels n'oublions pas notre bon ami M. J.-N. Jalras et son "Alouette," [illegible] avec tant de savoir-faire. L'orchestre, composé de Mlles Alice [illegible], Thérèse Lemay et MM. Achille et Gustave Desgins n'a pas peu contribué au succès de notre fête, en nous faisant entendre durant tout le repas les plus beaux morceaux de son répertoire. Bref, après les remerciements de notre président, qui avec toute l'habileté qu'on lui connaît, n'oublia personne, à commencer par les dames visiteuses et les autres présentes, et le chant du "God save the King", nous nous séparions en nous disant au revoir à bientôt.

—Une pétition circule maintenant dans notre village, priant les autorités du C. N. R. de bien vouloir établir une traverse à niveau avoisinant immédiatement la gare et du coté nord. Si la compagnie se rend à notre demande, ce que nous espérons, nos fermiers et nos char- [illegible] Ernest Larabie, Herman Duperrault, Mlles Emelda et Alma Blouin, de Willow-Bunch. Les voyageurs ont fait le trajet en auto. M. Landry est un ancien résident de Marcelin et les dernières années, était employé à la Banque Canadienne de Commerce.

Étaient également de passage à Marcelin, dimanche le 16, MM. Isidore Théorêt, Isidore Durand et leurs dames, venant de Delmont. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Walter Houle, de Domremy. Les voyageurs se sont arrêtés chez M. et Mme Jos. Gervais.

—M. Léon Poitras, autrefois boucher à Marcelin, et maintenant de Spiritwood, était de passage ici en voyage d'affaires.

—M. Armand Dorais, employé de la Massey Harris Company à Edmonton, était de passage chez ses parents, à Marcelin, ces jours derniers, M. et Mme J.-R. Dorais.

—Ces derniers temps est décédée à Marcelin Mme veuve Pierre Beaudoin. Toute la population a tenu à manifester ses plus vives sympathies aux enfants de Mme Beaudoin, M. et Mme P. Beaudreault, maire de la ville de Marcelin, et à son fils, Joseph, par une nombreuse assistance aux funérailles. Nous remarquions, à cette occasion, à Marcelin, des visiteurs, parents de la défunte, venus de [illegible] et de Saskatoon.

—On annonce pour les débuts de juillet le mariage de M. Joseph Pelletier à Mlle Henriette Labrosse.

—M. et Mme Jos. Lamoureux ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance [illegible] qui font le service pour la [illegible] simplement qu'à traverser là au lieu de marcher un quart de mille et revenir sur leurs pas.

—Au début du mois de juin étaient de passage à Marcelin MM. Joseph Bend, l'avocat et [illegible], M. et Mme Arthur Songer.

—M. et Mme L. Pelletier font également part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Armand, Gérard; parrain, M. Armand [illegible], marraine, Angéline Hallé.

—Dimanche 16 juin avait lieu à la salle paroissiale une réunion des paroissiens, tenue sous les auspices de l'A. C. F. C. Les orateurs, MM. J.-L. Landry et J.-P. Labrosse, ont traité respectivement des avantages pour nos commerçants et clients du système de crédit maintenant en usage dans nos magasins de villages et campagnes, et des abus que trop de nos gens en font, et de la coopération économique chez nos gens de langue française. Tous deux ont traité ces matières [illegible] toutes les autres, qui [illegible] d'ailleurs, [illegible] à l'ordre du jour.

M. Dupuis, agronome de la province et de passage chez nous pour l'occasion, a aussi [illegible] l'assistance, [illegible] de traiter la question, déjà ancienne et toujours d'actualité, "les mauvaises herbes et l'avenir de nos fermiers." M. Jos. Germain, président local de l'A. C. F. C. présidait.

L'HOMME MALADE

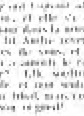
travaille difficilement ou ne peut travailler du tout et encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, digère mal. Sa mauvaise digestion fatigue ses nerfs et lui amène des palpitations et toutes sortes de malaises qu'il croit dangereux et qui l'alarment. L'homme malade, fatigué, faible, nerveux, dyspeptique, abattu peut revenir à la santé en faisant usage de quelques boîtes de

PILULES MORO

lesquelles en lui accordant une bonne digestion accroîtront sa vitalité et la vigueur de son système en général. Elles sont indispensables à tout homme qui veut se tenir en bonne santé.

"Si aujourd'hui je suis en bonne santé, je le dois à l'exactitude que j'ai apportée à prendre les Pilules Moro et à suivre les conseils reçus des médecins de la Cie Médicale Moro. Je suis convaincu que ce remède est le plus important contre la faiblesse, l'appauvrissement du sang et les maladies qui en découlent. [illegible] la faiblesse j'avais eu à souffrir de maux de tête, de reins, d'estomac. De plus, j'étais très sensible au froid; [illegible] toujours les mains et les pieds glacés. Tout cela m'empêchait d'étudier avec profit, car j'étais au collège. Aussi j'avais dû retourner dans ma famille, au repos, [illegible] et c'est alors que l'on commença l'emploi des Pilules Moro. Au bout de quelques semaines j'étais beaucoup mieux; je pus retourner à mes études mais je continuai le traitement aux Pilules Moro et je me rétablis complètement." M. T. [illegible], St. Thomas, P. Q.

"[illegible] Les Pilules Moro [illegible] avec la santé." M. Jos. [illegible], [illegible] Waterbury, Conn.



CONSULTATIONS MÉDICALES gratuites par les soins du bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro

CIE MEDICALE MORO 1470, rue ST-DENIS, MONTREAL

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Orgueil de Bérengère

PAR Mme A. D'ARVOR

Trop tard, vous le voyez par vous-même: tout est à faire là bas, et ce n'est pas une tâche légère que je vous confie! [illegible]

Merci, fit André dans une chaude poignée de mains, [illegible] à cause de Bérengère.

—Vous y [illegible] avec Madame votre mère?

—Ma chère maman n'aura plus tant besoin de moi. Un petit héritage fort inattendu, [illegible] à Vannes, lui donne l'indépendance, [illegible] Mais, désormais, je le sais, [illegible] demeurer chez elle. Ce n'est pas loin d'Auray, nous pourrons la voir souvent! J'espère que ma femme l'aimera, cette pauvre maman si patiente et si bonne!

Claude s'arrêta soudain dans sa marche, et posant ses doigts nerveux sur l'épaule d'André:

—Avez-vous besoin de [illegible] laisser Bérengère dans l'ignorance de ce qui concerne son origine et son adoption? Croyez-moi, un secret est bien lourd à porter vis-à-vis de la femme qu'on aime! J'en [illegible]

—C'est justement ce qui m'inquiète, répliqua Claude. Bérengère, [illegible] vous épousant, elle ne le fera que pour obéir au dernier vœu de sa mère. Mais supposez qu'elle apprenne à la fois, et l'obscurité de sa naissance, et son isolement en ce monde, et son dénuement complet, et votre amour si généreux? Elle comprendrait, alors, que c'est vous qui l'honorez en demandant sa main!

—Oh! croyez-vous que je pourrais accepter de la conquérir de la sorte? Spéculer sur sa détresse, sur son humiliation, sur son désespoir qui la jetterait peut-être plus [illegible] dans mes bras? Non, mille fois non! Elle viendra à moi librement, ou je préfère renoncer à elle. Moi qui donnerais ma vie pour lui épargner une souffrance!

—Pauvre ami, je vous comprends, allez, car j'aime Thérèse comme vous aimez Bérengère..., et pour elle j'aurais été prêt à faire, s'il l'eût fallu, la même folie que vous. Mais, du moins, je suis payé de retour, tandis que vous, le serez-vous? Cette enfant est parfois si hautaine et si fière!

—Vous exprimez les mêmes craintes que ma mère... Moi, j'ai foi en l'avenir. Tôt ou tard, Bérengère comprendra, et ce jour-là, je serai dédommagé de tous mes sacrifices...

—Dieu veuille que ce soit tôt... Mais si c'est tard?

—Qu'importe! Je m'efforcerai de souffrir en silence. Je n'estimerai pas trop cher, même à ce prix, son bonheur et le mien.

[illegible] ai fait l'expérience, et plus d'une fois j'ai failli me trahir. Aussi, ce soir, au retour du cimetière, j'ai tout dit à Thérèse.

—Vous lui avez dit!... Comment a-t-elle pris la chose?

—Pauvre petite, elle a d'abord beaucoup pleuré. Puis, comme une chère petite enfant qu'elle est, elle a séché ses larmes sous mes caresses, [illegible] ses bras autour de mon cou, elle a balbutié dans un dernier sanglot: "Claude, ne me dis plus rien. [illegible]" Enfin, brisée de fatigue et d'émotion après deux journées de voyage [illegible] elle s'est endormie, sa main dans la mienne.

Oui, fit André rêveur, [illegible] Mais, Bérengère? Elle souffrira seule, toute seule [illegible] dans son orgueil blessé, [illegible]

XI

Tout s'est arrangé comme André [illegible] l'avait souhaité et préparé.

Le bon notaire [illegible]

[illegible]

(A suivre)

Contre varices

[illegible] Absorbine, [illegible]

Absorbine Jr.

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS
FRANCAISE

[illegible]

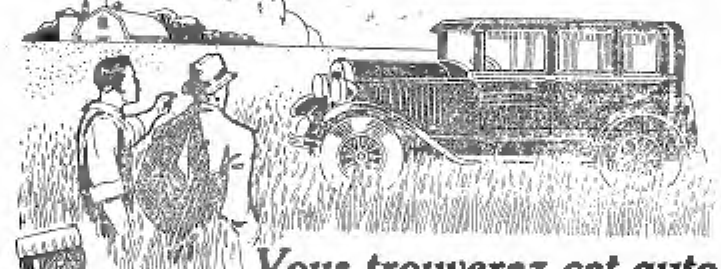
Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
[illegible]
HOTEL AVENUE



Vous trouverez cet auto dans votre champs d'orge

Surveillez bien votre récolte d'orge cette année—elle peut vous gagner un Sedan Oldsmobile ou $250., comptant dans le concours d'Orge de $3,600.00 de la compagnie American Brewing Ltd.

Ce concours—ouvert à tout fermier de la Saskatchewan—est organisé dans le but d'encourager la culture de l'orge dans la province afin d'assurer une provision certaine et suffisante d'orge de maltage si nécessaire pour maintenir la qualité supérieure de notre bière.—D'ailleurs une récolte d'orge est toujours payante.

The Original American STYLE RICE BEER

MAINTENANT SUR LE MARCHE DE LA SASKATCHEWAN.

Les règles et les conditions de ce concours vous seront envoyées sur demande. Conservez le coupon ci-dessous pour faire votre entrée. Aucune entrée ne sera considérée si elle n'est pas faite sur le formulaire soumis.

Entrez maintenant dans le concours d'Orge

American Brewing Co. Ltd.

CONCOURS D'ORGE

Récolte sur pied
COUPON D'ENTRÉE
(L'entrée doit-être reçue avant le 15 Juillet)

American Brewing Co. Ltd
Moose Jaw, Sask.
Je désire faire application et prendre part à votre concours pour la meilleure récolte d'orge sur-pied, de [illegible].
Ma ferme qui [illegible] ____
Township ____ Rang ____
Je désire me conformer à la décision des juges.
Nom ____
Adresse ____

Echantillon d'orge
COUPON D'ENTRÉE
(L'entrée doit être reçue avant le 30 novembre)

American Brewing Co. Ltd.
Moose Jaw, Sask.
Je désire faire application et prendre part à votre concours pour le meilleur échantillon de 24 livres d'orge de la récolte 1929 que je compte de vous envoyer port payé avant le 30 novembre. Veuillez s'il-vous-plait m'expédier le sac nécessaire afin d'expédier mon entrée.
Nom ____
Adresse ____

Concours d'estimation
COUPON D'ENTRÉE
L'entrée doit être reçue avant le 30 nov.

American Brewing Co. Ltd.
Moose Jaw, Sask.
Je calcule qu'il y a ____ grains d'orge dans les 2 livres de l'échantillon primé. Tel que certifié par les juges que vous avez désignés.
Je désire me conformer à la décision des juges.
Nom ____
Adresse ____

Prince-Albert

[illegible] Prud'homme est allé dimanche à Saskatoon faire la bénédiction de la nouvelle église Saint-Joseph et y donner la confirmation.

De passage: M. l'abbé Morin, V. F., curé de Duck Lake, M. l'abbé Jallon, curé d'Albertville, M. l'abbé Beauregard, curé de Cut Knife.

Nous sommes heureux de signaler le passage dans notre ville de l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris. Reçu à la gare par le maire [illegible], quelques notables de la ville et plusieurs membres du clergé, notre distingué visiteur fut l'hôte d'un dîner intime à l'Empress, où il fit part de ses impressions et de ses souvenirs. C'est qu'en effet, M. Roy est un "old timer", ayant résidé à Edmonton de longues années. Il parla des relations cordiales qui existent entre le Canada et notre ancienne mère-patrie, du commerce y relevant, et du succès [illegible] que [illegible] de la [illegible] Il alla à Edmonton en [illegible] sur la Maison des étudiants érigée à Paris par la province de Québec et qui loge près de 250 jeunes gens venus de toutes les parties du Canada. Le but de son voyage dans l'Ouest est de solliciter les gouvernements des prairies à contribuer au maintien de cette maison si utile à nos étudiants.

[illegible] M. le ministre [illegible] présenter ses hommages à Monseigneur l'évêque qui fut [illegible] de cette marque de courtoisie.

Les fervents du tennis pratiquent ferme en vue du tournoi [illegible] comme celui de la Saint-Jean-Baptiste.

La semaine dernière, les [illegible] de la province tenaient ici leur convention annuelle célébrant le cinquantenaire de la première loge [illegible] fondée à Kinistino. Plus de 200 délégués prenaient part aux réunions.

Prince-Albert devient le lieu des congrès. [illegible] celui des municipalités urbaines, [illegible] pour un avenir prochain.

On annonce que M. Richard Malcolm, de la ville, vient d'être nommé magistrat de police par le gouvernement provincial.

L'exposition de Prince-Albert.

L'une des plus grandes organisations en fait d'amusements, la [illegible] Morris Shows, visitera le Canada pour la première fois au cours de la [illegible] exposition annuelle de Prince-Albert.

Un coup d'oeil sur notre programme nous convaincra que les promenades et les spectacles sont des plus variés. Le Dragon, par exemple, occupe à lui seul un espace de cent pieds et s'élève à 40 pieds en l'air. Le [illegible] une nouvelle attraction. Quant aux spectacles, [illegible] Shows, [illegible] "La [illegible] vaut tout."

[illegible] Shaw et ses [illegible] sont renommés au vaudeville. Les [illegible] font des tours de bicycle et d'échelle merveilleux. Les acrobates Bradwell, la troupe de comédiens Franklin, les chanteurs [illegible] Four, [illegible] et Lindy, [illegible] Merriell et [illegible]

LE SECRETAIRE

Régina, Sask.

Mgr [illegible], archevêque de Saint-Boniface, est passé samedi à Régina. M. l'abbé Charest, de l'archevêché, est allé le remplacer [illegible] à Lebret, où Sa Grandeur [illegible] du scolasticat des Oblats.

Mgr Mathieu est parti samedi pour Winnipeg, où il alla assister à la première messe du R. P. [illegible], ancien enfant de Régina.

Dimanche dernier, les Canadiens français de Régina se rendaient en foule à la cathédrale pour entendre la messe dite spécialement en l'honneur de la Saint-Jean-Baptiste. Pour cause de santé, Monseigneur ne put pas prêcher comme de coutume dans cette cathédrale. Le sermon [illegible] le R. P. [illegible] le remplaça.

Régina avait l'honneur d'avoir la visite de L. J. Mulvany vendredi dernier. Il parla à une assemblée [illegible] que la Compagnie [illegible] se fera sur la question [illegible] Québec [illegible] du Canada.

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

965 Ave. Centrale Prince-Albert.

Vêtements durables et de Qualité pour Travailleurs

PANTALONS—Denim, kaki, coupe amples passe-ceinture et revers
Prix $1.75

CHEMISES—Denim, kaki, chambrai bleu, ou étoffe à picots. Collet militaire. Doubles coutures
Prix $1.50

SALOPETTES—Cotonade grise rayée—avec bavette. Fait pour l'ouvrage dur.
Prix $1.95

Pour intensifier les échanges commerciaux

Ottawa. — Le ministre des finances, M. Robb, est à préparer la voie pour une conférence interimpériale, en vue d'intensifier les échanges commerciaux par des concessions tarifaires préférentielles réciproques. Cette initiative coïncide avec les idées prônées par M. Bennett et sera la meilleure réplique à la hausse de tarif que viennent de décider les Etats-Unis.

La fabrication de la farine

Ottawa. — Les farines seront-elles [illegible] dans le laboratoire de la [illegible] Cette question fut longuement discutée par les délégués et un comité chargé de l'étudier plus à fond fera rapport plus tard.

Echos des cercles des fermières de la province de Quebec

Texte de l'allocution de Mlle Véronique Durand, inspectrice des cercles des fermières, déléguée du ministère de l'Agriculture de Québec pour représenter la section française des fermières à la convention des Women's Institutes, tenue à l'Université de Saskatoon, du 17 au 20 juin.

Madame la présidente,
Mesdames,
Mesdemoiselles,

En réponse à la très charmante invitation des Homemakers' Clubs, je ne saurais exprimer la joie que je ressens de me trouver au milieu de vous pour assister à votre convention.

Je comprends que l'honneur qui m'échoit rejaillira sur ma province, en me permettant d'aller raconter dans les 123 cercles que je représente, les renseignements que j'aurai puisés chez vous et dont mes compatriotes sauront profiter.

J'ai toujours conservé un souvenir bienveillant du chaleureux accueil que les distingués membres du conseil des Women's Institutes m'ont témoigné à l'occasion de nos rencontres antérieures, à Wolfville, N.-E., ainsi qu'à Toronto, Ont.

Plus je voyage, et je suis de plus en plus persuadée, qu'il est de notre devoir pour le bien-être de notre pays de travailler à une union solide entre Canadiens français et Canadiens anglais. L'accord doit régner en harmonie avec le progrès et les mentalités de races doivent disparaître devant toutes les questions d'avancement et de choses concernant notre cher Canada.

Avec la Confédération, nous ne sommes qu'une seule famille, c'est-à-dire, de soeurs poursuivant les mêmes idéals. Aussi, je suis heureuse de me faire l'interprète de toutes les Québecquoises des bords du Saint-Laurent et des quatre coins de notre province, pour vous offrir tous les voeux de succès possible à votre prospérité, en même temps que de sincères félicitations pour la superbe organisation de la convention, à laquelle j'ai l'honneur d'assister.

N'est-ce pas qu'il fait bon de nous réunir sous un même toit, à différentes époques, pour nous faire part réciproquement des succès et des déboires que nous subissons toutes dans le travail social que nous avons adopté de grand coeur.

Imbues des mêmes idées de coopération, le seul fait de nous rencontrer en grand nombre, crée chez nous la semence d'une mentalité sympathique, d'où germent des fruits qui croissent et se multiplient, pour alimenter le coeur et l'esprit de tous nos compatriotes.

Nul doute que dans vos grandioses et splendides prairies, on ne sème rien de bon, sans en retirer d'abondantes moissons! La preuve de vos succès est évidente au premier coup d'oeil: vos territoires ne sont qu'au berceau de la colonisation, et déjà ils sont florissants d'activité, de confort et de richesse. Au sein de vos plaines, comme au centre de vos villes, le visiteur se sent chez lui attiré par l'air pur qu'il respire à pleins poumons dans une atmosphère majestueuse, où la vaste étendue de l'horizon lui fait goûter le charme du calme et de l'indépendance.

Depuis que j'étudie activement le travail des Women's Institutes, je le trouve si semblable à celui de nos cercles des fermières, que je croirais important de vous donner des détails sur son origine et sur son programme général d'action.

Je limiterai donc ma conférence à la citation de quelques activités exclusivement locales de chez nous.

Dans la section française de Québec, les sociétés de femmes s'appellent Cercles des Fermières et sont spécialement agricoles et ménagères, et n'existent que dans les campagnes. A peu d'exceptions près, les Cercles des Fermières se sont fondés dans des centres ruraux, groupant la femme des champs avec celle des villes, épouse ou fille de commerçant, d'ouvrier ou de professionnel.

Tous ces groupes dépendent du ministère de l'Agriculture et sont dirigés par le Service de l'Economie domestique. Tous les membres de ces institutions s'assujettissent aux mêmes règlements et procèdent selon le même programme d'action pratique.

La base de cette action est l'accomplissement des devoirs spécifiques, naturels et normaux qui reviennent à la femme comme épouse, mère, éducatrice et collaboratrice de son mari.

Le Cercle des Fermières est un foyer d'éducation familiale, où ces obligations sont étudiées et clairement proclamées. Il y a de plus, non seulement l'action des cercles qui attache la femme à son foyer, en appliquant les saines méthodes d'éducation familiale et d'art ménager, mais l'on vise et réussit à garder nos fils à la terre, en empêchant nos filles de déserter la paroisse rurale.

C'est pourquoi, un programme d'agriculture et d'industrie domestique, jardinage, floriculture, apiculture et basse-cour, mise en conserve de légumes et fruits, tissage et filage des laines et des toiles de lin sont mis en pratique obligatoire, encouragés par le ministère de l'Agriculture et dirigés par les agronomes et institutrices officielles.

Je dois mentionner que notre société fait tous les efforts possibles pour conserver nos traditions et qu'elle a fait revivre nos anciennes industries textiles domestiques, particulièrement l'art de la fabrication des tapis et des flanelles de toutes sortes pour les décorations du logement.

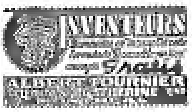
Ces petites industries de chez nous sont une grande source de revenu pour le cultivateur et ne signifient aucunement que nous reculons devant le progrès grandissant du siècle. Nous avons établi de bons débouchés pour la vente de nos produits et sommes très satisfaits des résultats obtenus: chiffres en mains, l'an dernier, nos cercles ont vendu à domicile pour une valeur d'environ $02,000 de tissus domestiques, sans compter ceux qui sont vendus à la Maison et dans les magasins à départements les mieux assortis de Montréal, à savoir Dupuis Frères, Morgan et Eaton.

La compagnie de la Canada Steamship Lines a encouragé la survivance des antiquités du vieux Québec en vendant notre marchandise sur 9 de ses bateaux qui naviguent chez nous. Le total de leurs ventes en 1928 a été de $12,246.70. La décoration des cabines et des salons des bateaux Saint-Laurent, Tadoussac et Québec est fabriquée par nos tisserandes et démontre avantageusement la beauté et le luxe des arts canadiens. Les teintes des couvre-lits, dessus de bureaux, draperies, rideaux et tapis correspondent avec les modes actuelles, tout en conservant leur cachet particulier. L'examen de ces tissus démontre certaines caractéristiques de la non-infaillibilité du travail de l'homme qui, par ces petites irrégularités indique que les yeux, les mains et le cerveau humain ont concouru ensemble, dans une heureuse union, pour que la création d'un travail du genre ait un cachet artistique que nulle machine si perfectionnée soit-elle, ne peut produire.

L'étude des arts domestiques nous amène à juger du caractère d'un peuple, aussi bien que l'étude de leurs chants locaux, qui nous disent au coeur autant que les narrations que nous pouvons entendre de leurs moeurs familiales et quotidiennes.

Nos Cercles des Fermières n'ont que 13 ans d'existence et comptent 7,000 membres. Ce n'est pas peu dire! En général, nos fermiers québecquois sont heureux et vivent très à l'aise par le système de culture mixte qui les avantage toujours. Ils n'ont aucune raison d'envier le sort du citoyen des villes et nos jeunes filles sont dans des conditions très favorables pour leur instruction ménagère et domestique en même temps que littéraire.

Nous comptons neuf grandes écoles classico-ménagères, où l'on distribue des diplômes universitaires et la plupart de nos petits couvents et écoles de campagnes enseignent les éléments de l'économie domestique. Ainsi l'éducation de nos jeunes filles est en harmonie avec le rôle qu'elles auront à accomplir dans le monde; c'est pourquoi nous avons raison de croire qu'avec cet enseignement, elles feront des sujets utiles à la société, plus heureuses de leur sort et aptes à travailler selon le mot d'ordre qui idéalise notre devise: "Pour la Terre et le Foyer."



INVENTEURS
[illegible]
gratis
ALBERT FOURNIER
[illegible]

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locations maison, chambres, magasins, etc.
—à vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $1.25.
NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

MAITRE ou maîtresse, catholique bilingue pour l'école de [illegible], Sask. Ouverture le 15 juillet, salaire $1,200.00 par année. S'adresser, donnant références et expérience, à N. J. Mahonney, Sec. [illegible] P. O. Sask. 11-15-p

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire de [illegible] No 2112 un instituteur ou institutrice bilingue de première ou de deuxième classe, dûment qualifié pour enseigner le français et l'anglais [illegible] Ouverture des classes le 15 juillet. S'adresser à J. D. [illegible] Secrétaire-Trés. [illegible] Sask. 11-15-p

ON DEMANDE pour l'école Lang No 2662 un instituteur ou une institutrice bilingue de deuxième classe. Salaire $1200.00 par année. Ouverture le 15 juillet prochain. S'adresser à A. R. [illegible] Sec.-Trés. St-Louis, Sask. 11-15-p

ON DEMANDE un instituteur ou une institutrice bilingue de 1ère ou 2me classe, diplômé pour la Saskatchewan. Ouverture des classes le 15 juillet. S'adresser à E. Johnson, Sec.-Trés. Fournierville, Sask. D. 2 [illegible] Land 5488. 11-15-p

A VENDRE: Boutique de forge, avec outillage perfectionné, située dans un excellent centre, en pleine vitalité. Chiffre d'affaires $[illegible] à 1000 par année. Prix très raisonnable. S'adresser à Clive Haas, Willow Bunch, Sask. 11-15-p

ON DEMANDE un homme [illegible] en état de prendre soin d'un troupeau de [illegible] S'adresser à Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man.

BOUTIQUE de forge et machinerie, complètement équipée. Maison pluie attenante. Lot 100 pieds x 125 pieds, de l'Eglise et couvent. Chauffage à air chaud et lumière électrique. Raison de vente: force [illegible] famille, [illegible] S'adresser à Boite 116, Saint-[illegible], Sask. 11-15-p

ON DEMANDE [illegible] Canadien-français [illegible] capital [illegible] S'adresser au Patriote de l'Ouest [illegible]

BOUTIQUE de cordonnier et de sellier avec logements et dépendances à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à M. Alphonse Georget, Vonda, Sask. 15-15-p

PRETS D'ARGENT sur fermes. [illegible] International Loan Company, 304 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. [illegible]

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, en huit différentes marques. Livre de Tabac coupé, mélange sous cachet sur commande. Cigares, prix et échantillons 1-2-3 lbs., les, récolte au pays, 12 variétés. Adressez J. J. Gariépy & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. 115 déc 30

Real Olde Style
Bohemian
LAGER
The Seal of Quality
Prince Albert Breweries Limited

Brewed with imported Saazer Hops under the formula of a famous old Bohemian Brew

R. W. MUTCHMOR
Avenue Centrale Tel: 2018 Prince-Albert.

LINGERIE—OUVRAGES DE FANTAISIE

[illegible] LAVABLES pour enfants, grandeur 1—12 [illegible] Prix spécial chacune $1.49
[illegible] DE [illegible] pour enfants. [illegible] grandeurs 2—6 Spécial $1.25
HABITS POUR ENFANTS [illegible] grandeurs 2—6 Chacun $1.25
[illegible] pour enfants [illegible] grandeurs 4—14. Spécial la paire 50c.
[illegible] DE DAMES [illegible] Spécial, chacune $1.95
[illegible] spécial 50c.
[illegible] assorties 25c.
[illegible] Spécial la verge 80c.
[illegible] Prix régulier 75c Prix spécial la verge 39c.
[illegible] D'HOMMES [illegible] la paire 50c.
CHEMISES DE TRAVAIL pour hommes [illegible] Plusieurs grandeurs. Chacune 80c.
[illegible] PANTALONS kaki pour garçons $1.65
BLOUSES POUR GARCONS [illegible] Diverses grandeurs. Chacune 50c.
CASQUETTES POUR HOMMES [illegible] Chacune $1.00

Monuments Funéraires
de toutes description
J. O. BRUNET
414 rue Taché
ST-BONIFACE, MAN.
Demandez notre catalogue

"CONFISERIE PATRICIA"
Fruits, Tabacs, Pâtisserie et Chocolats. Crème à la glace et liqueurs d'été.
"Service et qualité sans pareil"
PRINCE-ALBERT, SASK.

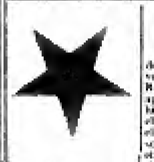
ZENITH CAFE
George Spanos, prop.
"CUISINE DE MENAGE"
Pourquoi essayer les autres? Surtout quand vous avez trouvé le meilleur place!
Rue Centrale Prince-Albert

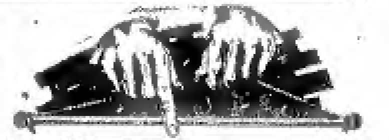
QUALITE
&
PRIX MODERES
TED. MATHESON
LIMITED
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
Prince-Albert, Sask.

N'oubliez pas la Saint-Jean-Baptiste à Saskatoon le 1er Juillet

Le Patriote
de l'Ouest
LE JOURNAL DES
PETITS ET DES
GRANDS

PAGE ECOLIERE





PETITE POSTE

Chère tante Présentine,

Je suis une petite nièce qui vous écrit pour la première fois. J'ai [illegible] ans et je suis dans le grade V. Nous avons fait les examens de [illegible] il y a quelque temps. C'était la deuxième fois que j'écrivais les examens de français. J'espère avoir passé. Si je passe, je travaillerai davantage l'année prochaine pour réussir encore mieux. Nos parents tiennent à ce que nous apprenions bien le français. C'est pour que nous apprenions bien le français, c'est pour cela qu'ils engagent des maîtres ou des maîtresses qui savent bien le français. Nous avons un bon maître qui nous montre bien le français pendant une heure tous les jours. Nous allons à l'École séparée. Nous sommes 18 petits Canadiens français. Il y a près de la nôtre l'École publique où il y a [illegible] élèves de langue anglaise. J'ai été au couvent une année à Gravelbourg et je vais y retourner au mois de septembre. Au revoir, ma bien chère tante. De votre nièce qui vous aime beaucoup.

Marie-Jeanne Tremblay,
École St-Charles, Courval.

À mes petits amis: Marie-Jeanne, [illegible], Henri Tremblay.

Je vous ai lus avec un intérêt tout affectueux, et je vous remercie [illegible] pour votre aimable lettre. Je suis assurée d'avance que vos efforts pour apprendre notre belle langue française seront couronnés de succès, et je vous en félicite. Amusez-vous bien pendant les vacances, et quand vous rentrerez en classe, en septembre prochain, vous serez frais et dispos, prêts à mieux étudier que jamais.

Ligue des volontaires de la communion hebdomadaire en vacances

Les vacances sont données pour délasser l'esprit, fortifier le corps et resserrer les liens de famille. Mais elles ne doivent pas être préjudiciables à l'âme.

Les vacances sont excellentes; mais elles sont semées d'écueils pour la vertu.

Le laisser-aller, l'oisiveté, les rencontres et les amis douteux créent pour mon âme un danger continuel.

Les vacances ont amené la perte de maintes vocations et, par suite, la perte du salut d'un grand nombre.

Pendant les vacances, je serai tenté. Il me faut donc la force d'en haut, pour résister au mal. Si je tombe, je devrai me relever au plus tôt; sinon je m'expose à perdre ce que j'ai acquis avec tant de peine et je compromets mon avenir.

Pour triompher de tous ces dangers, pour me fortifier, si je viens à faillir, 1o je prends aujourd'hui la résolution de me confesser et de communier au moins chaque semaine; 2o Afin de soutenir ma ferme volonté actuelle et de me rappeler au besoin mon devoir, je m'engage à écrire à mon maître ou à ma maîtresse le 20 juillet et le 20 août, une petite lettre, — si courte soit-elle, — dans laquelle je lui ferai part de ma fidélité ou de mes manquements à ma résolution; 3o je m'engage également à montrer, dès mon entrée en vacances, ce feuillet à mes parents, afin qu'ils connaissent mes bonnes dispositions et m'aident à y rester fidèle.

En foi de quoi j'ai signé........

Pour rire

Le juge. — Êtes-vous coupable ou non coupable?

L'accusé. — Je ne sais pas; je suis venu ici pour le savoir.

* * *

Alice. — Il me pousse une dent de sagesse.

Jos. [illegible]. — Pas possible, elle a dû se tromper de mâchoire.

* * *

Jeanne. — Tu sais que Gaston est devenu fou?

Jean. — Non, qu'a-t-il fait d'extraordinaire?

Jeanne. — Il a donné tout son argent aux pauvres au lieu de me le donner à moi.

* * *

Réflexion d'enfant.

— Dis, maman, puisqu'il fait tout noir, la nuit, pourquoi dis-tu que tu as passé une nuit blanche?

* * *

Au feu!

L'incendie fait rage. Un pompier crie: Apportez-moi mon hache!

Un farceur. — L'h est aspiré.

Le pompier furieux. — Qui a aspiré mon hache?

Choisissez parents!

ENFANTS-TRÉSORS. — Un jour des dames romaines vinrent trouver Cornélie, mère de trois jeunes Romains, nommés les Gracques, et, après avoir étalé leurs bijoux, elles lui demandèrent de leur montrer, elle aussi, ses parures et sa [illegible] elle aussi, ses parures, et ses trésors. Cornélie appela ses trois fils et s'écria avec bonheur en les désignant: "Mes trésors, les voilà!"

Oui, l'enfant est un trésor — et le plus précieux de tous — parce que l'enfant, c'est l'homme avec tout son avenir; c'est l'espoir de la famille et de la société; c'est l'espérance de l'Église et du Ciel.

Mais, pour qu'un enfant soit vraiment un trésor, il faut qu'il soit aimable, bon, soumis, respectueux, studieux, dévoué, chrétien, en un mot, qu'il soit un enfant bien élevé.

L'enfant bien élevé est la joie de sa famille. Il est béni de Dieu. Jésus l'a aimé d'un amour de prédilection; il l'a glorifié, l'a proposé comme modèle à ses disciples. Il s'est personnifié en lui.

L'enfant bien élevé est puissant par ses prières, ses paroles et ses actes. C'est souvent un petit apôtre auprès des siens; le sauveur de ses parents, dont il assure le bonheur en ce monde et pour l'éternité.

L'enfant bien élevé est le plus précieux des trésors.

ENFANTS-MISÈRES. — Il y a des enfants qui, au lieu d'être la joie, le bonheur de leurs parents, en sont le malheur, la tristesse et la honte.

Ce sont les enfants dont une mauvaise éducation a étouffé les bonnes qualités et développé les défauts.

Ce sont les enfants gâtés.

Enfant gâté, l'enfant qui répond mal à sa mère, à son père, et qui n'est pas aussitôt corrigé.

Enfant gâté, celui auquel on donne un ordre et qui n'obéit pas, celui qui crie et à qui l'on cède.

Enfant gâté, l'enfant paresseux qui fait l'école buissonnière et auquel on passe ce vilain défaut.

Enfant gâté, l'enfant qui ment, qui trompe ses parents, qui vagabonde, qui fréquente de mauvais camarades. Il sera bientôt un mauvais sujet.

Enfant gâté celui qui ne rapporte pas fidèlement à ses parents l'argent qu'il gagne.

Enfant gâté, le jeune ouvrier qui ayant de quoi nourrir ses parents dans le besoin, les laisse dans la gêne. Il sera toujours un mauvais coeur.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.

Pour les musiciens

Apprenez que vos préférences musicales vont révéler votre caractère:

Aimez-vous Mozart?... Vous êtes très réservé.

C'est Gounod?... Vous êtes tendre et un peu trop romanesque.

Vous aimez mieux Massenet? ... Alors, c'est que vous êtes tendre.

Saint-Saëns est pour les jeunes filles pratiques.

Wagner, les égoïstes.

Beethoven, les idéalistes.

Liszt, les ambitieuses.

Un grand concours

ABONNEMENT À LA PAGE ÉCOLIÈRE

Conditions de ce concours:

1o Être écolier ou écolière de langue française dans la Saskatchewan.

2o Être abonné à la *Page Écolière* du Patriote.

3o Avoir payé avant le 7 octobre 1929, le plein montant de l'abonnement scolaire pour toute l'année (1929-1930) c'est-à-dire le montant de 50 sous.

Bien que ce concours n'aura lieu qu'en septembre prochain, je tiens à vous l'annoncer aujourd'hui afin que, pendant les vacances vous puissiez économiser ces sous en vue de ce "grand concours."

Écoutez bien — Tous ceux qui auront rempli les conditions mentionnées ci-dessus "auront droit" de tirer pour une magnifique Statue de Sainte Jeanne d'Arc de grandes dimensions, et de toute beauté."

Il y aura deux autres statues de Ste Jeanne d'Arc, moins dispendieuses, qui seront données comme 2e et 3e prix.

Aux chers petits enfants

L'ENFANT-JÉSUS DANS
LA SAINTE FAMILLE

Vous connaissez, mon cher enfant, l'histoire adorable du petit Jésus. Il était Dieu, le Fils éternel du Père, infiniment heureux avec le Père et le Saint-Esprit, [illegible] comme lui. Ce fils, pour obéir à son Père et pour sauver les hommes, s'est fait enfant dans la crèche de Bethléem. Le bon Dieu lui a donné un père adoptif sur la terre pour le nourrir, c'est le bon S. Joseph; et la meilleure de toutes les mères, c'est la Très Ste Vierge.

Toujours le petit Jésus a fait plaisir à ses parents. Il a été toujours respectueux, affectueux, dévoué. Jamais, jamais, il ne leur a fait la plus petite peine. L'Évangile dit de Jésus que jusqu'à trente ans, il a été soumis à ses parents.

En fils aimant et reconnaissant, Jésus a bien récompensé ses parents de tout ce qu'ils ont fait pour lui. Il a couronné sa Mère et l'a établie Reine du ciel et de la terre. Il a fait de saint Joseph un des plus grands saints du Paradis. Et, dans le ciel, Jésus obéit encore à Marie et à Joseph, c'est-à-dire qu'il exauce toutes leurs prières.

L'ENFANT CHRÉTIEN ET
SES PARENTS

Non seulement l'Enfant-Jésus est votre Dieu, mais il est aussi votre modèle. Vous devez l'imiter, lui ressembler.

Le bon Dieu vous a donné vos bons parents pour le représenter auprès de vous et avoir soin de vous. C'est par eux que Jésus vous a donné le bienfait de l'existence; c'est par leur dévouement, leurs travaux et leurs soins que Jésus entretient et développe en vous la vie; c'est par eux qu'il vous nourrit, vous élève, vous instruit, vous apprend à devenir bon et vertueux.

Vous le voyez, mon enfant, que de biens vous viennent de Jésus par vos chers parents! Dès lors, pour faire plaisir au bon Jésus, il faut vous conduire envers d'eux comme Jésus se conduisait envers la Sainte Vierge et saint Joseph.

Vous connaissez, mon enfant, le IVe commandement de Dieu: Père et mère honoreras, afin de vivre longuement.

D'abord honorez vos parents. Voyez en eux le bon Dieu, Jésus. Ils ne sont pas vos égaux, mais vos supérieurs. Ils ont beau être bons et condescendants pour vous, ce serait mal de ne pas avoir pour eux un respect plein de religion. Que dans vos paroles et vos manières on remarque toujours en vous une attitude irréprochable.

Est-il besoin de vous dire que vous devez aimer vos parents? Oh! ce devoir-là est bien facile, n'est-ce pas? Remarquez toutefois qu'il ne s'agit pas d'aimer vos parents pour vous, en petit égoïste qui ne pense qu'à soi, mais il faut les aimer pour eux, c'est-à-dire leur prouver votre amour en leur faisant plaisir, en évitant avec soin ce qui peut les contrarier ou leur causer du chagrin. Quand on aime bien, on se gêne, on se prive, on fait des sacrifices. C'est ainsi qu'il faut aimer vos parents.

Comme le petit Jésus, soyez soumis à vos parents. C'est au nom de Dieu et pour votre bien qu'ils vous commandent. Oh! mon enfant, ne soyez pas désobéissant, entêté, raisonneur. Ne résistez pas à votre père et à votre mère. Acceptez humblement qu'ils vous reprennent, qu'ils vous corrigent, qu'ils vous punissent. C'est nécessaire. Malheur à l'enfant qui n'accepte pas qu'on le corrige de ses défauts. Il est désagréable à tout le monde, et il deviendra plus tard un mauvais sujet.

Soyez dévoués pour vos parents, en vous rendant utiles auprès d'eux. Prévenez leurs désirs, offrez-leur vos petits services, aidez à la maison. Pensez que vos parents eux, travaillent toujours pour vous. À Nazareth, Jésus aidait son père nourricier dans ses travaux, et il secondait sa très sainte Mère dans les soins du ménage. Faites comme Jésus.

Enfin, priez matin et soir pour vos parents. Demandez pour eux, non seulement la santé, la réussite dans leurs entreprises et le bonheur sur la terre, mais encore et surtout leur sanctification et leur salut éternel, afin que tous ensemble vous soyez heureux au ciel, avec Jésus, Marie et Joseph.

PRIÈRE

Ô mon bon Jésus, rendez à mes chers parents tout ce qu'ils font pour moi, et conduisez-les au ciel avec moi, afin que nous nous aimions éternellement dans le Paradis.

Appel au combat

Tante Présentine invite ses chers neveux et nièces des écoles et des pensionnats de se préparer à gagner la partie des Vacances. La véritable stratégie consiste à dresser d'avance son plan de bataille, à prévoir l'attaque de l'ennemi, à fourbir ses armes défensives, à prendre ses mesures pour [illegible] que coûte.

Nous portons notre chasteté en des vases fragiles. L'adolescence ne peut sans combat, sans effort, sans le secours des sacrements, surtout sans le corps et le sang de Jésus-Christ, sans le contact sacré du Dieu des Vierges, garder le trésor de la pureté, couronne d'honneur de la jeunesse.

Pendant les vacances, le règlement ne vous forcera plus à vous lever à temps et à vous rendre à la table de communion.

Il est si doux et si commode de s'attarder au lit le matin, de remettre la confession à plus tard. Il n'y a que "les violents qui ravissent le royaume des cieux." Il n'y a que les énergiques qui seront fidèles à leurs résolutions.

J'engage donc tous mes chers neveux et nièces à entrer dans la ligue de communion des vacances. Non par voeu et sous peine de péché, mais sur sa parole d'honneur, celui qui veut faire partie de la ligue promet au directeur, frère, soeur, institutrice aimée, de faire au moins une communion par semaine. On fait un petit tableau des semaines de vacances; on marque les communions faites. On place cette feuille bien en évidence à l'endroit où l'on fait sa prière, pour que cette vue soit un salutaire avertissement; on remet ou renvoie cette feuille au directeur de la ligue à la fin des vacances.

Le don suprême, le don de la sainte communion est si nécessaire! Que notre chère jeunesse fasse chaque semaine la communion réparatrice pour dédommager Notre Seigneur de l'indifférence de tant de jeunes coeurs qui, surtout pendant les vacances, ne songent pas à réchauffer leur piété aux flammes du coeur de Jésus et meurent dans le froid égoïsme. Qu'eux, du moins, viennent puiser aux sources de vie les eaux qui renouvellent la jeunesse et rejaillissent jusqu'à la vie éternelle.

Commandements pour notre jeunesse en vacances

1o À genoux, prière feras
Matin et soir dévotement.

2o Sur Dieu, sur toi, méditeras
Pour te conduire sagement.

3o Dimanche, au moins, messe ouïras
Semaine si tu le peux, mêmement.

4o Deux fois le mois confesseras,
Communieras pieusement.

5o À père et mère obéiras
Avec bonheur, et promptement.

6o Aumône pour Dieu donneras,
À l'infirme et au pauvre également

7o Pour tes maîtres souvent prieras,
D'un coeur d'enfant reconnaissant

8o Un moment d'étude feras
Chaque jour courageusement

9o Nul mauvais livre ne liras,
Pour garder ton coeur saintement

10o Bons amis fréquenteras
Pour ne pas choir honteusement.

Causerie de Tante Présentine

AUX NEVEUX ET NIECES QUI ONT "DEUX FOIS L'AGE DE RAISON"

Mes chers Enfants,

Pendant dix mois, vous avez glané avec ardeur dans le champ de la science et de l'étude. Puis, au cours du dernier mois, surtout, une vision enchanteresse a charmé les yeux de votre coeur. C'est la liberté qui vous apparaît comme la récompense dernière, pratique et certaine de vos efforts.

Quel usage ferez-vous de cette vacance tant désirée? La question vaut bien la peine d'être considérée. L'enfant, que la passion lance à la poursuite du brillant papillon, perd de vue tout le reste et s'expose à tomber dans le bourbier ou le marais voisin. Au contraire celui qui tient ferme la corde de son cerf-volant, conduit à son gré au lieu de se laisser entraîner par lui. C'est dire, chers enfants, que la liberté, la hantise de vos rêveries d'été, peut causer votre perte si vous ne la guidez vous-mêmes. Maîtrisez-la, par contre, et la joie de l'avoir domptée s'ajoutera au bonheur d'en jouir.

Or un danger surtout menace cette liberté: c'est l'oisiveté. Trop heureux de n'avoir plus de leçons à apprendre, de devoirs à faire, vous vous abandonnerez à une fainéantise démoralisante pour tout chrétien; vous donnerez à votre intelligence les "tartines frelatées" des journaux, leurs récits divers et leurs faits d'été. De là naîtront cette vue incomplète des idées fausses qu'une nouvelle année d'études ne réussira peut-être pas à corriger.

Il suffirait de cette cause pour expliquer les défaillances nombreuses qu'entraînent les vacances. Combien n'a-t-on point vu de jeunes gens, de jeunes filles que l'atmosphère de nos maisons d'éducation avaient immunisés, semblait-il, contre toutes les attaques, s'affaisser pitoyablement à la première tentation. Elle serait longue et triste l'histoire de ces défections. Dès l'entrée à l'école, nous pouvons en découvrir les traces sur les fronts des jeunes.

L'impression de joie ou de tristesse créée par le retour au collège, au pensionnat est vraiment la pierre de touche qui permet de juger si les vacances furent bonnes ou mauvaises.

Ne soyez pas de ceux qui croient nuire à leur progrès intellectuel en prenant une part active aux travaux des champs et de la maison.

C'est sous l'empire d'une idée fausse que certains parents n'osent inviter leurs enfants au labeur manuel "Monsieur leur fils," "Mademoiselle leur fille".

Soyez toujours petits", chers Grands" et rendez tous les services possibles à vos bons et si dévoués parents. Que les vacances soient pour eux un repos, un délassement!

Employez vos heures de loisirs à de longues et fréquentes promenades. La vue des larges horizons, l'odeur des foins, la beauté de nos blés, l'air pur de nos plaines, tout cela rétablit l'équilibre des facultés, remet un sang nouveau dans les veines et calme le système nerveux ébranlé par la tension de dix longs mois d'études.

Donc à toutes, à tous bonnes vacances! Faites en sorte qu'au retour, en septembre, vos maîtres, vos maîtresses vous retrouvent encore meilleurs qu'au départ. Ils seront plus encouragés dans le développement des prérogatives de vos facultés et la sanctification de vos âmes dont ils désirent ardemment en faire l'image parfaite de la plénitude du Christ.

Votre toute dévouée,

TANTE PESENTINE

L'appel de Dieu

Saint Louis de Gonzague se sentait appelé de Dieu à la vocation religieuse, mais ne pouvait obtenir l'agrément du prince son père.

Un jour il entra dans la chambre du marquis, et il lui dit:

— Père, disposez de moi comme vous voudrez, mais je vous déclare que Dieu m'appelle et qu'en vous opposant à ce projet, vous résistez à sa volonté. Puis il se retira.

Le marquis, ému, se prit à réfléchir. Il fit venir Louis:

— Mon enfant, lui dit-il en pleurant, j'avais fondé sur toi toutes mes espérances, mais, puisqu'il le faut, j'y renonce...... Va où Dieu te veut... Il fut son premier père.

Pour embrasser l'état religieux comme l'état ecclésiastique, une condition est absolument nécessaire: c'est la vocation, c'est-à-dire l'appel de Dieu.

Saint Paul, parlant de l'exercice du sacerdoce, trace en ces termes la règle à suivre sur ce point: "Nul ne s'attribue cet honneur, mais il faut y être appelé de Dieu." Les apôtres, remarquons-le dans l'Évangile, ne se donnèrent pas d'eux-mêmes aux fonctions de l'apostolat, mais ils furent tous appelés par Jésus-Christ. Les prêtres, aujourd'hui comme autrefois, doivent être appelés de Dieu.

Les marques principales de cette vocation divine sont les suivantes:

1o Avoir mené une vie pieuse et édifiante dans sa jeunesse.

2o Avoir un attrait persévérant pour l'état ecclésiastique, non pas pour les honneurs, la considération et les avantages qu'on peut y rencontrer, mais pour les fonctions et les devoirs qui y sont attachés, et surtout le désir de glorifier Dieu et de sauver les âmes.

3o Présenter les conditions de science et de vertu que l'Église demande à ses futurs ministres. C'est à l'évêque et aux prêtres, délégués pour cette oeuvre dans les petits et les grands séminaires, qu'il appartient de juger si ces conditions sont exactement remplies. L'aspirant au sacerdoce doit s'en rapporter sur ce double point à ses directeurs et à son confesseur. Il commettrait une faute grave, s'il entrait dans les ordres sans vocation, mais aussi il serait grandement coupable et compromettrait son salut, s'il refusait d'obéir à l'appel de Dieu.

Assomption

En sa robe de neige, en son grand manteau bleu,
Mains jointes, à travers l'azur, la nouvelle Ève
Tout entière à l'ardeur de l'Amour qui l'enlève
Comme un nuage ardent s'élance vers son Dieu!

Mais ses yeux restent fixés sur ce bas lieu
Pour éclairer d'espoir notre existence brève
Et nous tendre la main—car la vie est un rêve—
À la fin du combat dont notre âme est l'enjeu.

Salut, Mère du Christ! salut, ô Bienfaitrice.
Tu connus comme nous le deuil, le sacrifice,
En gravissant du ciel l'âpre et rude chemin!

Et toujours, comme une aube en la nuit solitaire
Ta sereine blancheur planera sur la terre,
Aurore du soleil que nous verrons demain.

Un bout de "Causerie" avec les "Petits"

Mes gentils neveux et nièces,

Les vacances, les belles vacances approchent! Vous n'en êtes point fâchés dites, les Petits? Quel bonheur d'être libres du matin au soir, de courir à votre gré, de cueillir "les pruines", d'aller aux champs, de jouer à cache-cache derrière les "veillottes", et que sais-je? Tout en vous amusant ferme, n'oubliez pas la part du bon Dieu. Faites pieusement votre prière matin et soir, allez à la messe chaque dimanche si cela se peut. Vivez-vous près de l'Eglise? Communiez souvent. Le bon Jésus fera de vous ses petits apôtres.

Aidez à vos bien-aimés parents à la maison au jardin, partout où vous pouvez être utiles. Soyez les anges visibles des "tout petits".

Quand vous entendrez sonner la cloche de l'école en septembre prochain, vous retournerez joyeux continuer votre ascension vers "les cimes" de la science et de la vertu.

C'est le voeu bien sincère de votre très affectionnée,

TANTE PESENTINE

L'école sans Dieu

Ceci se passe un dimanche.

Tout le village est en "[illegible]".

Songez donc!... A 12 kilomètres de chez eux, deux gosses ont assommé à coups de barre de fer, une malheureuse femme, pour lui voler... 12 francs! comme ils disent là-bas.

...Mais c'est épouvantable!... c[illegible]dard!...

Où va-t-on si, après avoir travaillé toute une vie, deux galopins, une nuit, viennent sauvagement vous "saigner" comme on saigne un cochon?...

x x x

Et le boulanger, et le charcutier et l'épicier, et le charron et le facteur, et Titine, et les vieilles commères, et les vieux pépères commentent le crime avec indignation..., donnent des détails.

Ils trouvent, évidemment, que c'est beaucoup moins grave.

x x x

Quand tous ces coupables-là auront été jugés, depuis les parents sans conscience jusqu'aux malfaiteurs de la plume et de la politique, alors on pourra réclamer la peine de mort pour ces gosses.

Avec la foi vivante, le Credo, la vision constante de l'idéal chrétien, et la communion, on a parfois de la peine à ne pas vaciller devant le vertige de certaines tentations.

Alors, quand on n'a rien du tout?... et, en plus, toute une société laïque et jouisseuse qui vous pousse par les deux épaules...?

Et quand ce sont de petites épaules d'enfants!...

A de tels fruits, on peut juger l'arbre sinistre..

La licence est, à la fois, la honte et la punition des temps modernes.

La tête était devenue une bouillie, mais, comme elle remuait encore, le gosse voulait décharger son "rigolo" pour la "finir", etc.

Et toute cette littérature spéciale tournait autour du lamentable sujet: "Où allons-nous...?" que disait Titine, en se donnant, avec ses mains ouvertes, de grands coups sur les hanches.

Evidemment, elle se voyait déjà saignée, elle aussi... Ce qui, d'ailleurs, lui arrivera peut-être bien un de ces jours, car elle habite seule, et passe pour être "sur ses écus."

x x x

Mais, en regardant tous ces "parangons" de vertu, on pouvait savoir que le boulanger était un vieux garçon, menant la très joyeuse vie..., l'épicier est divorcé une fois..., le marchand de vin deux fois..., le charron boit d'innombrables petits verres. La plupart des commères n'ont jamais voulu d'enfants, et celles qui en ont ne s'en occupent guère. Ils jouent là, sur la place de l'Eglise, sans y entrer jamais.

Alors, de quoi ces parents s'étonnent-ils tellement?

Et voulaient-ils si certains que leurs héritiers, grandis avec de tels exemples, ne tournassent pas mal, eux aussi?

L'un des deux assassins est précisément fils de divorcés.

Etant vicaire à Clichy, j'ai fait, un dimanche de 14 juillet, après Vêpres, 32 baptêmes!

Je m'en souviendrai toute ma vie.

La moitié des enfants étaient normaux, mais d'autres, conçus dans l'alcool, donnaient l'impression de singes maigres et aigris... Quelques-uns avaient déjà le pli voyou aux lèvres. Il ne leur manquait qu'une casquette...

Que voulez-vous qu'ils deviennent, ces pauvres gosses, dans la vie...?

x x x

Si encore la religion, seul remède efficace, ne leur était pas implacablement refusé!

Que peuvent l'orthographe, la géographie, la grammaire, le pauvre certificat d'études, quand les passions humaines, accumulées par l'hérédité, se mettent à bouillonner dans un coeur d'adolescent...?

Sur cette place de village, je ne regarde plus les parents, qui n'ont jamais été des parents..., je me tourne vers l'école sans Dieu, et je constate qu'elle avoue, sa rouge raison!

Elle avoue, fatalement, logiquement.

Sans Dieu...? Donc, sans morale.

Ces gosses veulent s'amuser?

Pour s'amuser, il faut de l'argent.

Pour en avoir, sans travailler, il faut tuer...?

x x x

Et ils tuent...

Pourquoi pas...?

Le bien...? le mal...? Ce ne sont plus que des mots si vous supprimez la religion précise..., celle qui affirme que tout sera puni ou récompensé ici-bas ou là-haut, la religion du ciel et aussi de l'enfer.

Crie, charcutier...

Proteste, toi, l'épicière...

Clame, toi, le marchand de vin...

Tes cris ne sont ni une raison ni une barrière...

Perfectionne ta serrure... Renforce ton coffre-fort... Achète, comme à l'époque quaternaire des chiens de plus en plus méchants.

Toute serrure se crochète, et on peut fabriquer des boulettes pour tous les chiens.

x x x

Et puis, il y a bien d'autres coupables?...

La presse, les kiosques, les livres, le cinéma tout-puissant.

Regardez ces murs d'école...?

Ils sont salis d'affiches, toutes plus affriolantes les unes que les autres, appelant à toutes les saturnales.

Et on aboutit au même carrefour:

Pour y aller, à ces saturnales, il faut de l'argent...

Où peut-on le prendre plus facilement?

Alors, on guette les êtres faibles, ...les veuves..., les infirmes..., les vieilles mamans..., tout ce qui approche de la tombe...

Et... Han!...

Une nuit, on les pousse dedans.

A moi, l'argent, puisque j'ai 15 ans, et toute une vie pour en jouir!...

C'est la conception sauvage de l'existence..., celle où sombre inéluctablement tout ce qui est en dehors du Christ et de sa loi d'amour.

x x x

Mais le suprême coupable, c'est le franc-maçon. Car c'est lui qui a mis Dieu en dehors de la maison, de l'hospice, de l'école, et organisé le laïcisme dans toute la France.

J'ai lu une affiche: "On demande des francs-maçons pour aller soigner gratuitement les lépreux dans les îles du Pacifique.."

On peut les demander!... Ce sera comme les ouvriers français pour la Russie.

Non seulement ils n'iront pas, mais ils feront rageusement de l'obstruction pour empêcher de donner, même au compte-gouttes, des facilités pour les noviciats d'apôtres et souvent de martyrs.

—Vous allez fabriquer des vocations à seize ans!... écrivait avec une hypocrite indignation je ne sais plus quel journaliste.

Eux, ils fabriquent des assassins à quinze ans.

Pierre L'ERMITE.

Une consultation peu banale

Le mois dernier, étant très souffrant depuis quelques jours, j'entre chez un docteur. Après trois quarts d'heure d'attente dans son salon, où j'ai eu tout le loisir de compter les fleurs du tapis, de regarder tous les portraits de famille et de contempler, sur la cheminée, la Vénus de Milo, sans avoir pu deviner, du reste, ce qu'elle avait fait de ses deux bras, j'entends une porte qui s'ouvre, le docteur paraît en coup de vent et m'introduit dans son cabinet:

"Qu'avez-vous? me dit-il.

"—Voici, docteur: je suis, de mon naturel, gai comme un pinson, je chante comme un rossignol, je suis vif comme un furet, me voilà maintenant triste comme un hibou, endormi comme une marmotte, paresseux comme un loir.

"L'autre jour, je vais à la campagne. Il faisait un froid de canard. Je finis par m'égarer. L'heure de mon train approche, je me mets à courir comme un lapin. J'avais d'ailleurs une faim de loup et moi, qui suis, à l'ordinaire, plus doux qu'un agneau, j'étais furieux comme un geai, rageur comme un tigre, mais entêté comme un mulet, avec mon flair de renard, j'ai fini par retrouver la route... En arrivant à la gare, après une course telle, je suais comme un boeuf, je soufflais comme un phoque! J'étais à plat... comme une limande."

"En rentrant, enfin, chez moi, le soir, j'étais rouge comme un coq, j'avais la chair de poule; j'ai pris bien vite un bouillon-pigeon et je me suis couché avec une fièvre de cheval."

"Qu'est-ce que vous me chantez là, animal; ce n'est pas un médecin qu'il vous faut, c'est un vétérinaire; il aura de l'ouvrage avec vous! Canard, donc et fichez-moi la paix!"

Là-dessus, il m'a flanqué à la porte, comme un chien!

Ah! le sournois

"Maman, dit Pierrot, — Pierrot est un petit malcommode de sept ans, toujours tout rouge, plein de vie, très prompt, un peu trop malin, mais malgré tout cela et avec tout cela bon coeur et dévoué, — maman, dit Pierrot... je l'assomme!

"—Hein? Qui? Quoi? Pourquoi?

"—Je l'assomme!

"—Voyons! voyons!

"—Maman, je vous dit que...

"—Pierrot!

"—Eh! quoi, maman, vous ne voudriez pas que je...

"—Mais, mon pauvre Pierrot, dis-moi au moins qui est-ce que tu veux assommer.

"—Mais c'est clair, maman, que c'est lui.

"—Qui lui?

"—Lui, lui; le gros sournois!

"—Qui lui? Qui le gros sournois?

"—Ah! maman, maman, vous ne le connaissez pas encore, vous, le gros sournois? Mais... mais, mais c'est notre gros chat noir! Et savez-vous, maman, ce qu'il a fait? Ecoutez, maman."

Pierrot prit une couple de bonnes respirations et continua sans dérager.

"Vous savez, maman, j'étais à jouer, là [illegible] ce matin.

"—A quoi jouais-tu?

"—Ah! ça, ça fait rien, maman; écoutez. Je jouais, quand tout à coup je vois arriver les deux gros yeux ronds de notre gros chat noir. Et puis Minou se fait un nid dans le foin, se couche, là, sur le dos, les quatre pattes en l'air et fait le mort.

"Moi, je ne savais pas quoi il voulait faire.

"Et puis, maman, il y avait aussi des petits oiseaux qui jouaient avec moi dans le jardin. Ils chantaient, ils picoraient dans le foin et moi je trouvais cela drôle de les voir.

"Et puis, maman, les petits oiseaux se sont approchés de Minou, sans le savoir. Alors un pauvre petit a voulu sauter par-dessus Minou, mais, Minou a allongé la patte et l'a attrapé au vol, le pauvre petit! et il l'a mangé! Oui, maman, il l'a mangé!

"J'ai entendu les os qui craquaient entre les dents de Minou. En trois ou quatre bouchées, il l'a avalé. Et puis, maman, après ça, il se léchait les grands poils tout rouge de sang. Ah! si vous aviez vu ça, maman, c'était épouvantable!

"Eh! quoi, maman, vous ne vous fâchez pas?

"—Voyons, voyons, Pierrot!

"—Oui, oui, maman, il faut l'assommer! Ah! le sournois! le gros sournois!"

Et dans une sainte colère, Pierrot sortit en faisant claquer la porte.

Bravo! mon Pierrot! tu feras un homme de toi plus tard!

Et vous, en entendant l'histoire de Pierrot, n'est-ce pas que vous avez songé à un autre sournois, plus vicieux encore que le gros chat noir, le père de tous les sournois, le sournois incarné, le diable, Lucifer, démon, satan, pour l'appeler par ses "noms"? Il est partout, on ne le voit nulle part.

Et ce qu'il en grippe au vol, non pas des petits oiseaux, mais des petits garçons, mais des grands garçons, mais des petites filles, mais des grandes filles, mais aussi des hommes forts et des femmes, mais des vieillards même!

Regardez, mais regardez donc, il est à côté de vous!... Pierrot voilà qu'il se sauve avec une proie qu'il étreint fortement... Ecoutez-le, il ricane. Oh! ce rire diabolique! Et les âmes, les pauvres âmes que le bon Dieu aime tant, les âmes... tombent en enfer!

Au moins, s'il était franc, s'il se montrait tel qu'il est; oh! alors on le trouverait tellement laid, laid comme le diable, qu'on le fuirait comme la peste, comme une bête sauvage, cent lieues à la ronde.

Mais le sournois, il se déguise. Il rentre ses griffes, montre ses cornes, adoucit ses yeux de feu, et réussit à se faire presque beau.

Dans les cours de récréation, dans les parcs, il devient un petit garçon corrupteur... Là, il se fait jeune fille tentatrice par ses modes immodestes... A telle librairie, il vous présente un mauvais livre, devant tel théâtre, il vous invite à une représentation obscène... Parfois il vous chuchotte à l'oreille: "Ne va pas à la messe, reste dans ton lit, dors encore cinq minutes, seulement cinq minutes."." Ou bien: "N'obéis pas à tes parents, va à telle promenade sans leur permission." Ou bien: "venge-toi de ton compagnon... voyons, fâche-toi, mais fâche-toi donc!" et il vous met sur la langue d'affreux blasphèmes.

Est-ce vrai tout cela? Est-ce inventé à plaisir?

Réfléchissez un peu et répondez-vous à vous-mêmes: "Oui, c'est bien vrai, trop vrai. Je me suis fâché... J'ai manqué la messe... J'ai lu tel mauvais livre... Je suis allé à tel endroit défendu, et là... Oui, c'est vrai!"

En garde donc contre le sournois!

Vous surtout, les petits, en garde! car c'est vous qu'il hait le plus: il veut salir vos âmes pures. En garde et fuyez!

Et vous aussi les mamans, veillez pour eux. Que feront-ils, si vous les laissez seuls? Le grand sournois viendra... et ce serait bien triste de les voir emporter pour jamais...

Ah! le grand sournois!

N'est-ce pas que lui aussi il faudrait l'assommer!

Vacances

Nous avons ce matin, couru parmi les roches,
Au milieu des enfants rieurs, enfants comme eux,
Jouant avec la mer à guetter les approches
Et l'imprévu jet d'eau de ses flots écumeux.

Ce soir, pleins du désir d'escalader les pentes,
L'un vers l'autre tournant parfois nos yeux surpris,
Nous allons au hasard par les routes grimpantes
Qui mènent aux coteaux sous des arbres fleuris...

Est-ce possible, nous? . . . Un tel bonheur nous gagne
D'être là dans ce printemps bleu qui nous manquait,
Et de nous en aller à travers la campagne
Comme si nous marchions au milieu d'un bouquet! . . .

Je m'arrête soudain. . . Sur ta bouche entr'ouverte,
Je baise longuement des mots que tu me dis;
Et, dans cette nature éternellement verte,
Tout l'avenir s'éclaire à nos yeux enhardis.

André RIVOIRE.

Attention!

N'oubliez pas, mes petits amis, le concours de la "Page Ecolière". Tous ceux qui auront payé leur abonnement, en entier, pour un an, auront droit de tirer une belle statue de Jeanne d'Arc de grande dimension, d'une valeur de $3.00. Cette statue sera de toute beauté et en couleurs.

Ce tirage aura lieu le 7 octobre prochain, fête du Saint Rosaire.

Comme nous l'avons déjà annoncé, les conditions de ce concours sont:

1o D'être écolier ou écolière de langue française de la Saskatchewan;

2o D'être abonné à la "Page Ecolière" du "Patriote";

3o D'avoir payé avant le 1er juillet 1929, le plein montant de l'abonnement scolaire 1929-1930, c'est-à-dire le montant de 50 sous.

Il y aura aussi deux autres statues de sainte Jeanne d'Arc moins dispendieuses, qui seront données comme 2ème et 3ème prix.

Donc, chers enfants, hâtez-vous d'économiser, dès le début des vacances, vos sous, et vos cinq sous, pour être en état de participer au concours. Qui aura la statue? Qui la gagnera?

De plus, en septembre et les mois suivants, pendant toute l'année scolaire, chacun de nos lecteurs abonnés à la page écolière recevra en même temps que son journal scolaire, un supplément illustré de la "Page Ecolière". Cette bonne nouvelle vous réjouit, n'est-ce pas et encouragera tous ceux qui n'ont point encore payé leur abonnement de le faire sans délai.

Le carillon Sacré-Coeur

POURQUOI UN DRAPEAU?

Parce que toutes les nations en ont un et que nous sommes une nation, nous les Canadiens français, tout comme les Irlandais, les Ecossais, les Belges ou les Italiens.

Sans doute notre histoire n'est pas longue. Mais elle est belle et elle nous révèle que jamais sur la terre une nation n'a eu des origines comme les nôtres. Nous n'y avons aucun mérite de mépriser dans nos sentiments et dans nos actes les autres nations de la terre.

Mais il n'est pas moins condamnable de voir certains Canadiens français oublier les faits, ignorer la gloire de leur naissance, mépriser leur race, perdre confiance en leur destinée, et, sous prétexte de progrès, abandonner les traditions qui nous ont faits ce que nous sommes pour se livrer à l'imitation servile des Français de France, des Anglais ou des Américains.

Nous ne sommes ni les uns ni les autres, des Français du Canada, comme nous ne sommes pas des Anglais du Canada. Notre nation, comme toutes les autres, peut être comparée à une grande famille. Et je ne sache pas que la justice ou la charité obligent une famille à renoncer à son caractère propre, à dilapider l'héritage des ancêtres, à rechercher les mésalliances, à rougir de ses traditions les plus pures ou à aliéner son nom.

Nous sommes ce que nous sommes, avec nos défauts, qu'il faut corriger, et nos qualités, dont il faut être fiers. Nous avons un nom et ce nom il nous faut le signer sans honte comme sans forfanterie.

Pour une nation la signature c'est le drapeau. Et c'est pour cela qu'il nous faut un drapeau.

QUEL SERA-T-IL?

Nos origines sont de France. Nos ancêtres quittèrent la vieille France dans une pensée d'apostolat. Ils vinrent ici et sous la conduite du clergé, autour des clochers de leurs paroisses, en contact avec des missionnaires, des fondateurs de villes ou de seigneuries, avec des femmes supérieures, qui leur vivaient une vie surnaturelle intense, ils considérèrent ici la Nouvelle-France. Cette terre du Canada, ils l'aimèrent tous, d'un amour profond et surnaturel, pour la donner au Christ. Et malgré les guerres incessantes, ils la pénétrèrent, la colonisèrent, la défendirent.

Ils défendirent surtout l'idéal chrétien de la famille. Le Canada fut cédé à l'Angleterre. Mais les Canadiens français ne retournèrent pas en France. Fidèles à leur amour, ils restèrent ici et résistèrent à tous les essais d'assimilation anglaise et protestante.

Notre drapeau ne rappellera toutes ces gloires que s'il indique nos origines françaises, notre amour du sol, notre foi au Christ.

LE CARILLON SACRE-COEUR

La bannière de Carillon, autour de laquelle combattirent les gens de chez nous, traversée de la croix blanche, et ornée des fleurs de lys, est bien propre à nous rappeler nos origines françaises. La croix blanche et les fleurs de lys étaient les marques distinctives de la vieille France.

Les feuilles d'érable disent notre amour du sol. Notre érable est l'arbre national.

L'image du Sacré Coeur rappelle en même temps que notre foi et notre reconnaissance envers le Christ, qui a inspiré à nos missionnaires, nos fondateurs, et nos colons, la pensée de venir au Canada, le désir où nous devons être de le voir régner sur notre nation.

Le culte du Sacré Coeur s'est développé ici avant de se répandre en France. C'est lui-même, qui a demandé d'avoir son image sur les drapeaux de la vieille France et c'est le Pape glorieusement régnant qui, en instituant la fête du Christ-Roi, a rappelé les droits du Christ à régner sur les sociétés comme sur les individus.

Il y a vingt-cinq ans que le drapeau Carillon du Sacré Coeur s'est popularisé au Canada français. Il a droit de cité. Chaque fois que nous avons à décorer nos demeures, ayons la fierté de réserver une place d'honneur au Carillon Sacré Coeur.

Ce n'est pas une bannière religieuse, c'est un drapeau national.

Des Canadiens, qui ornent leurs maisons de drapeaux étrangers ou américains, et qui ne songent pas au Carillon Sacré-Coeur, sont des Canadiens sans fierté, oublieux qu'ils appartiennent à une race distincte, dont ils ont raison d'être fiers, ou bien ce sont des Canadiens qui en rougissent, ce qui est pire.

Ne soyons pas de ceux-là. Soyons prévoyants, à la veille d'acheter des drapeaux pour le 24 mai, pour le 24 juin, pour la Fête-Dieu, pour la Saint-Jean-Baptiste.

Il faut le respecter et l'aimer. Sans reléguer au hasard les drapeaux des autres races, c'est au nôtre qu'il faut donner la place d'honneur.

Le fond bleu orné de fleurs de lys, et traversé d'une croix blanche rappelle nos origines françaises.

Le Sacré Coeur affirme notre caractère nettement catholique.

Les feuilles d'érables sont le symbole de notre patrie.

C'est le plus beau de tous les drapeaux.

Dans l'éducation, ce qui fait l'instituteur est peu de chose, et qu'il fait faire est tout.

Mgr Dupanloup.

Remarquez combien les personnes qui ont souffert ensemble se tiennent après. — Blanc de Saint-Bonnet.

La religion est une ancre; on la quitte au premier succès, elle nous attend à la première lame.

—Marchons toujours: si lentement que nous marchions, nous ferons beaucoup de chemin.

Saint François de Sales.

—Commencez par plaindre les incrédules, ils sont assez malheureux. Il ne faudrait les injurier qu'au cas où cela leur servit; or, cela leur nuit.—Pascal.

PIQUE - NIQUE!   PIQUE - NIQUE!

Pique-Nique Annuel de la Paroisse de Carlton

le 30 juin

Bienvenue à tous   Jeux variés et nombreux   Entrée gratuite

Plus de mille prix seront donnés   Il y aura foule

Amenez vos amis   VENEZ VOIR LA JOLIE EGLISE DE CARLTON   Amenez vos amis

NOS Ecrivains en Herbe

Discours de Mlle Brunet à Toronto

Nous sommes heureux de publier le texte complet du discours de Mlle Madeleine Brunet, qui a remporté de beaux succès oratoires au Manitoba et à Toronto:

Le Canada, parmi les nations, s'est élevé à une place d'honneur, noblement conquise par la sagesse, la prévoyance, le patriotisme de nos Pères! Il appartient à la génération actuelle, non seulement de maintenir notre patrie à cette place, mais de l'y faire resplendir d'une gloire plus grande, de la faire aimer d'un plus grand amour!

Gais soldats! Et c'est la nôtre, jeunesse canadienne! Ceux qui tiennent en mains les destinées de notre pays comptent sur nous! Gare de tromper leurs espérances! [illegible] notre devoir et devenons leur [illegible]!

Le Canada! Le Seigneur l'a doté avec magnificence et l'a fait grand parmi les nations! Trois océans, des lacs superbes, des rivières géantes, avec des plaines immenses et des forêts magnifiques! Ses Rocheuses et ses Laurentides, ses lacs et ses fleuves, la blancheur de ses hivers et l'or de ses moissons, la pureté de son ciel et la fertilité de son sol, la variété de son climat et de ses productions, [illegible] la reine de l'Amérique du Nord! Sa position géographique entre l'Europe et l'Orient; l'esprit de la liberté, avec ce souffle vigoureux qui fait les âmes libres, joyaux de la nature, [illegible] de divines préférences!...

Mais que sont-ils, au prix de cette cohésion chevaleresque, de ce [illegible] respect, que le ciel inspira à la France, lorsqu'elle entreprit la conquête de notre pays!

Elle y vint avec la croix et le drapeau fleurdelysé, qu'elle arbora ensemble, symbolisant ses ambitions: "civiliser les sauvages, non verser leur sang, mais christianiser leurs cœurs!" Saluons les héros de cette première heure, ces hommes et ces femmes dont les nobles figures planent au-dessus de cette époque héroïque!

Reconnaissance éternelle à la France pour ce souffle généreux et [illegible], patriotique et religieux, qu'elle a jeté sur nos origines: souffle divin, puissant et complet, [illegible] que nous ne pouvons ignorer sans ignorer notre histoire, et sans méconnaître, aux yeux des peuples qui nous l'envient, un bienfait spécial de la divine Providence!

Survinrent les conflits d'Europe, qui jetèrent l'Angleterre et la France l'une contre l'autre. Nous sommes en 1756, et la guerre se poursuit, sanglante, au Canada: lutte gigantesque qui rendra fameuse la bataille des Plaines d'Abraham, l'une des plus importantes des temps modernes. La France avait perdu un immense empire... et l'Angleterre avait conquis le Canada!

Mais le Canada, dans le sang et l'épreuve, venait de recueillir un héritage, nouveau don de la Providence: c'est ce ferment de liberté qui gît au fond de la Constitution qui caractérise le peuple britannique. C'est ce flambeau, dont la lumière vacillante d'abord, obscurcie un instant par les luttes des partis, les différences de races et d'opinions, s'élèvera ensuite, puissante, inspiratrice de hautes pensées, de patriotisme et d'idéal.

Elle dirigera nos hommes politiques dans la route épineuse qui conduira, à travers mille obstacles, [illegible] au gouvernement responsable. Les provinces se formeront sous les Pères de la Confédération, éclairés par la vision d'un Dominion s'étendant de l'Atlantique au Pacifique, traversant, d'une mer à l'autre, les terres de l'Acte de l'Amérique du Nord, et les peuples étonnés contempleront le Canada, marcher à pas de géant, dans la voie de tous les progrès et devenir une nation!

Une nation! qui sait défendre le droit et la liberté au prix de son sang! Aussi, nos héros d'Ypres et des Flandres ont acquis au Canada, par leur sacrifice suprême, l'honneur de siéger dans la Ligue des Nations et de recueillir l'expression de la reconnaissance de l'Europe, surtout celle de la France!...

Quelle gloire pour une nation de contribuer à la liberté du monde en versant le sang de ses fils! Quelle autre gloire de savoir maintenir la paix! N'est-ce pas cette gloire que l'Europe peut envier à la puissante république des États-Unis et au Dominion du Canada? Un siècle vient de s'écouler depuis le conflit de 1812. Pendant plus d'un siècle, sur une frontière de quatre mille milles, non défendue par des forteresses, pas un seul coup de feu n'a été tiré, pas une épée ne s'est levée, mais la bonne entente des deux puissances prolonge leur amour de la paix et leur confiance mutuelle!

Non, jamais les relations du Canada, non seulement avec les États-Unis, mais avec les nations de l'Europe et du monde entier, n'ont été plus heureuses, plus glorieuses!... Mais surtout, jamais le Canada n'a montré un si profond attachement à l'Empire britannique, cette merveille politique de l'histoire contemporaine, cette phalange de nations-sœurs, à la tête desquelles brille notre Canada!... cette confédération de Dominions, si libres et si unis, dont l'Angleterre reconnaît de plus en plus l'autonomie, s'inspirant d'un idéal de liberté, de sécurité et de justice, pour la gloire de l'Empire, la gloire des Dominions, le bonheur des individus.

Reconnaissance éternelle à l'Angleterre! C'est le trésor de liberté qu'elle assure qui nous attache à l'Empire et nous donne confiance dans l'avenir de notre patrie.

L'avenir! Le XXe siècle, a-t-on répété de toutes parts, c'est le siècle du Canada!... Le Canada comme nation, est encore dans la fleur de sa jeunesse, et pourtant ses problèmes sont de grands problèmes et ses devoirs à l'égard des nations du monde deviennent de grands devoirs!

La nation est jeune! Heureuse nation! A la jeunesse des nations, comme à celle des individus, appartiennent la flamme, l'élan, l'idéal, l'héroïsme!... C'est à nous qui vivons à cette époque que revient la tâche de continuer l'œuvre de nos Pères et de faire grand le Canada! Il sera ce que nous voulons qu'il soit, nous, les jeunes de 20, de 18, de 16 ans... Il sera ce que sont nos cœurs! Que sont-ils?

Oh! la patrie! Être digne d'elle et ne pas la déshonorer quand nous devons la faire chérir des nations du monde... quand nous devons pour ainsi dire, conquérir à elle ces milliers d'immigrants qui, viennent chaque année se fixer sur son sol!...

Comme il faut que le cœur soit transparent, et l'âme ardente, pour être vraiment le Canada, ses gloires si attachantes et si pures! Car le Canada, c'est nous!... le passé, c'est nous! Nos pères... c'est nous! Et de grandes choses se feront par nous, si, penchés vers la patrie, nous la connaissons, nous la comprenons, si, pour elle, nous savons vivre, et pour elle au besoin mourir!...

Songeons à la part de notre héritage et rappelons-nous que nous n'avons pas le droit d'être des médiocres... Notre devoir, c'est d'être des forts, des parfaits!

Si nous voulons que le Canada rayonne toujours de plus pure gloire, portons bien haut le flambeau de nos convictions religieuses! Montrons Dieu aux peuples!

Jeunes! Les Jeunes du Canada! Tous! Debout! La patrie nous appelle! Avec des âmes blanches, des fronts purs, des cœurs de cristal, dans l'union, la justice et la paix, serrons nos rangs et volons aux sommets de la science, de la vertu, du sacrifice, jetant aux peuples qui nous regardent le cri vainqueur qui fera tressaillir nos Pères dans leur tombe, et dont les jeunes de l'avenir rediront les échos immortels: "Vive Dieu! Vive le Canada!"

LES SEMEURS

D'un pas rythmé nerveux, il marche le Semeur
Et sur la glèbe vierge à pleines mains il lance,
Le blé qui lèvera bientôt en herbe dense,
Sous les feux bienfaisants de l'astre créateur.

Le Prêtre aussi, dans les sillons des cœurs,
La parole de Dieu tombe, germe et balance
De pleins épis de foi, d'amour et d'espérance,
Que nourriront demain de possibles labeurs.

Le premier sema le blé pour en faire du pain,
De sa fleur, le second façonne des hosties
Tous deux passent sur terre en répandant le bien.

Et quand l'astre du jour éteint ses derniers feux,
Leurs ombres lentement, s'allongent infinies,
L'une couvre le sol, l'autre entre dans les cieux.

Appréciation du "Star" de Toronto

Le "Star" de Toronto, qui avait l'organisation du concours de Toronto, parle en ces termes de la représentante du Manitoba.

"La place du Canada parmi les nations du monde a été décrite avec éclat par Mlle Madeleine Brunet, une charmante jeune fille du couvent de Saint-Adolphe, qui a remporté les honneurs de la troisième place dans le concours. Elle a parlé en français et si la majorité de ses auditeurs ne pouvaient comprendre son langage pittoresque, ils ont été conquis par son débit dramatique, qui caractérisait aussi le discours du gagnant. Mlle Brunet était la seule concurrente féminine de la soirée. Petite, frêle, avec des cheveux blonds frisés encadrant bien son visage, elle a captivé son auditoire. Sa description du Canada, comme la langue dont elle se servait, a été pittoresque et subtile. L'orateur a fait une impression marquée par ses gestes sobres, mais spontanés et énergiques.

"Mlle Brunet était complètement imprégnée de patriotisme pour le pays de ses ancêtres, sentiment qui est très vif chez les Canadiens français du Manitoba, de même que ceux de la province de Québec et des autres parties du Dominion."

Noblesse du travail

ON DOIT L'AIMER

Oh! vous tous, ouvriers laboureurs, commerçants, artistes, professeurs ou prêtres, travailleurs manuels ou travailleurs intellectuels, hommes ou femmes, que ce soit la main, le cœur ou le cerveau qui peine, peu importe, pourvu que vous travailliez! Peu importe votre place si vous êtes tous de l'équipe du divin Maître et ouvriers à l'atelier du bon Dieu. Aimez votre travail, car il augmente votre ressemblance avec le Dieu créateur. Non, la paresse n'est pas un [illegible]; jouir et ne rien faire, tout attendre de la Providence sans s'aider soi-même, c'est méconnaître la loi universelle et se moquer de Dieu. Le plus grand honneur que Dieu nous ait fait, c'est de nous avoir créés libres et de nous associer ensuite à son œuvre. Quelle joie! quelle fierté que de travailler sous la conduite du Christ pour le compte du bon Dieu! Je comprends, humainement que des hommes travaillent pour conquérir la richesse, chrétiennement je comprends mieux encore que des saints aient donné toutes leurs richesses pour avoir l'honneur et le bonheur de travailler!

R. P. DIEUX.

Fini de voler

Louis, enfant de neuf ans, n'a qu'un défaut: c'est un petit voleur. Heureusement, M. Bonpapa, son père, aime bien ses enfants, mais pas les voleurs. Voyons ça.

* * *

L'autre jour, M. Bonpapa laisse cinq sous sur la table. C'était pour Jeanne. Quand elle vint pour les prendre... au bout de dix minutes... il était disparu. "Papa, plus de cinq sous... — Louis? ... — Oui, papa, dit Louis, qui arrive en mangeant un cornet de crème congelée... — Qui t'a donné cela? ... — Je l'ai acheté, papa. — Et l'argent? — Il y avait un cinq sous sur la table... je l'ai pris. Vois-tu, papa, c'est si bon de la crème! — Oui, mais cet argent ne t'appartenait pas! C'est voler, ça, mon garçon, et c'est faire de la peine au bon Dieu. Tu entends? ... — Oui, papa... — Va-t'en et que cela ne t'arrive plus."

* * *

Un peu après, Louis passait devant l'épicerie Daigneault. Oh! les belles pamplemousses! Rien qu'à les voir, c'est déjà sucré... dans le gosier. Personne? Non. On en prend une? Oui. [illegible]... Mais, au dessous du [illegible]... Quelle collation! Mais en rentrant dans la cour, il rencontre son père... [illegible] "D'où vient ça?" Et Louis de devenir rouge comme une crête de coq... "Et puis en-dessous qu'as-tu là?" Louis sort son autre fruit en disant: "Papa, je l'ai pris chez M. Daigneault. — Les as-tu payés? — Non... — Mais, pourtant, garnement, je t'avais pourtant bien défendu de voler..." La volée... Elle fut longue et dure... Au souper, Louis était gai comme à l'ordinaire.

Il oublie vite. A quelque temps de là passe une vendeuse de fruits. Comme elle a la tête tournée, Louis lui grille un petit panier de fraises. Puis, vite à la maison. Juste comme il s'[illegible], un appel du père le prend. [illegible] "Tiens, dit M. Bonpapa, [illegible]." [illegible] "Tu n'as pas de bon sens [illegible]" [illegible] Louis [illegible] mais de suite.

Puis, Louis se fait présenter à [illegible], un [illegible], se disait Louis, il ne lui manque qu'un collier pour être le plus beau chien du village. Il y en a chez Lapointe... [illegible]. Louis entre chez le marchand [illegible], examine le plus beau collier exposé sur le comptoir. [illegible] M. Bonpapa [illegible]. [illegible] devant sa maman et ses sœurs. [illegible] "Puisque tu ne veux plus [illegible] le voleur!" [illegible] "Pardon, papa, pardon, [illegible], je ne le ferai plus." [illegible] "Oui, papa." [illegible]

Le papa [illegible] Louis [illegible] après le souper, [illegible] qui [illegible] pour [illegible].

* * *

"Papa, dit Louis quelques jours après, [illegible] il était bien beau avec un collier!" "Tiens, voici $2.00, achètes-en un beau." Louis revint avec son beau [illegible] et le beau collier [illegible] "Maintenant, ce collier [illegible]" [illegible] papa, c'est pour ne plus l'oublier!

* * *

Chers parents, si vous avez des enfants... comme Louis, sachez les [illegible], les gronder, les punir, les réprimander même en public [illegible] vos enfants, loin de vous fuir, de vous détester, feront votre gloire et votre orgueil.

Faites votre devoir, élevez chrétiennement vos enfants, faites-en des saints, des voleurs jamais!

Saint Tharsicius

FETE 17 AOUT

Jeune encore, comme vous, ce n'était qu'un jeune homme,
Mais il était chrétien, c'est-à-dire généreux
Aussi quand, sur ses pas, au carrefour de Rome,
Les païens se lèvent, menaçants et nombreux,
Quand, par leurs cris, leurs coups, leurs clameurs et leurs rages,
Ils prétendaient ravir le dépôt dans son sein
L'adolescent [illegible] bien haut la tête à l'orage.
Il était seul pourtant, ils étaient plus de vingt
[illegible] par la mort? Non, c'était le contraire.
C'était le ciel conquis, c'était l'Éternité!
— La foule [illegible] que toute [illegible]
Mais le [illegible] dans sa [illegible]
"Non, non! répond-il, le dépôt que je porte
N'est pas [illegible] qu'on livre [illegible] à des chiens"
— [illegible]
"[illegible]"
Et ce fut tout. [illegible] Tharsicius [illegible]
[illegible] pour le Dieu qui [illegible] caché
Et jusque dans la mort cachant l'Eucharistie
[illegible] son front à leurs [illegible].

VIENT DE PARAITRE:

A propos de l'Évangile

(Par G. Hoornaert, S. J. Lettre de S. S. le Pape Pie XI, 21 décembre 1928. Préface de S. G. Mgr Heylen, évêque de Namur. Nouvelle édition. Un beau et fort volume in-16 de 000 pages. Prix 25 frs.)

Voici quelques appréciations:

"Revue des Lectures", 15 février 1928. — "Chaudement recommandé par Mgr l'évêque de Namur, ce précieux volume se trouvera bientôt sur la table de toutes les bibliothèques, jeunes et de tous les pro-Dieu."

"Catholic Jeunesse", février 1928. — "Livre délicieux."

"L'Évangile dans la Vie", février 1928. — "Nous ne pouvons que féliciter l'auteur de cet ouvrage [illegible] [illegible]."

"Messager du Cœur de Jésus" (mars 1928). — "La pensée évangélique et [illegible] de Notre-Seigneur sont montrées en pleine vie."

"Échos de Paris", 1er avril 1928. — "Les deux meilleurs livres de [illegible], retenus par la Commission catholique du livre français sont, pour la Belgique, M. H. Carton de Wiart, 'Heure de la Belgique', R. P. Hoornaert, 'A propos de l'Évangile'." M. Chalifoux, "Les [illegible] [illegible]"

"[illegible]", 24 mai 1928. — "Fruit d'un apostolat [illegible] en Belgique."

BULLETIN DE COMMANDE

Je soussigné désire recevoir d'urgence

.... exemplaires "A propos de l'Évangile" par G. Hoornaert, S. J., avec une lettre de S. S. le Pape Pie XI et une préface de S. G. Mgr Heylen, évêque de Namur. — Deuxième édition. Un beau volume in-16 de 000 pages. Prix 25 fr.

Nom

Adresse

Une épée d'honneur au général de Castelnau

Paris. — Pour fêter le 80e anniversaire de sa naissance du général de Castelnau, les anciens combattants de ce dernier dans les [illegible] qu'il prit successivement pendant la guerre, ont organisé une imposante manifestation au cours de laquelle ils ont offert au général une épée d'honneur.

Étaient présents [illegible] [illegible] entre autres, du général de Castelnau, le général [illegible], major général au début de la guerre, [illegible], ancien chef d'état-major à la 2e armée, [illegible] et [illegible].

Croquis

Les belles qualités françaises sans le christianisme dégénèrent à la gaucherie [illegible], à l'égoïsme [illegible], au [illegible], au [illegible].

R. P. Dieux.

* * *

Les personnes qualifiées [illegible] des sans l'esprit chrétien [illegible] sont au [illegible], à l'admiration [illegible], à l'[illegible] du droit d'autrui, à la [illegible] de l'[illegible] personnelle.

R. P. Dieux.

Campagne d'Abonnement

REGLEMENT ET ITINERAIRE

de la campagne d'abonnement au "Patriote" pour toute la province de la Saskatchewan, avec le concours de Charles Marchand [illegible] de [illegible] et de Louis [illegible] chanteur et accompagnateur, qui donneront des concerts [illegible] dans leur répertoire de chansons canadiennes anciennes et nouvelles, [illegible] entre autres, [illegible].

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	$.50
ENTREE GENERALE	$.75
BILLETS RESERVES	$1.00

Aucun billet ne sera réservé d'avance à moins que la [illegible] au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le [illegible] de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

Conditions spéciales pour les abonnés:

Tout abonné en règle jusqu'à 1929, aura droit gratuitement à deux billets réservés [illegible] en fera la demande par lettre ou en envoyant le coupon ci-dessous. [illegible] le 17 juin pour la [illegible] et le 28 juin pour la [illegible]. [illegible] d'autres billets [illegible].

Pour les nouveaux abonnés:

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens, il devra adresser avec sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelques mois pour que son abonnement échoit en 1929 devra payer un an d'abonnement et aura alors le droit [illegible] aux nouveaux abonnés aux [illegible].

Abonné à vie ou payé d'avance

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés gratuitement [illegible]. Les [illegible] devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'à 1929 pour faire [illegible] de billets.

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS:

A partir de maintenant jusqu'à la fin de la tournée, nous [illegible] la commission de 25 pour cent [illegible], les billets donnés gratis [illegible] cette tournée.

BUT

Campagne d'abonnements sous forme de concerts dans le but de faire connaître "LE PATRIOTE" dans tous nos foyers canadiens-français. Vous l'aiderez [illegible] et le nom des places que nous visiterons.

ITINERAIRE

REGION DU SUD

Lundi 17 juin	Bellegarde	Mercredi 26 juin	Willow-Bunch
Mardi 18 juin	Wauchope	Jeudi 27 juin	[illegible]
Mercredi 19 juin	Forget	Vendredi 28 juin	Laflèche
Jeudi 20 juin	Montmartre	Dimanche 30 juin	Gravelbourg
Vendredi 21 juin	Wolseley	Lundi 1er juillet	[illegible]
Dimanche 23 juin	[illegible]	Mardi 2 juillet	Meyronne
Lundi 24 juin	[illegible]	Mercredi 3 juillet	[illegible]
Mardi 25 juin	Radville	Jeudi 4 juillet	Ponteix

REGION DU NORD

Samedi 6 juillet	Saskatoon	Mardi 16 juillet	Debden
Dimanche 7 juillet	Prud'homme	Mercredi 17 juillet	[illegible]
Lundi 8 juillet	Vonda	Jeudi 18 juillet	Marcelin
Mardi 9 juillet	St-Denis	Vendredi 19 juillet	Delmas
Mercredi 10 juillet	[illegible]	Dimanche 21 juillet	St-Hippolyte
Vendredi 12 juillet	Prince-Albert	Mercredi 24 juillet	Duck Lake
Samedi 13 juillet	Hoey	Dimanche 28 juillet	St-Louis
Dimanche 14 juillet	Domrémy	Mercredi 31 juillet	[illegible]

COUPON DE L'ABONNÉ EN RÈGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 19.., veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu ....

à ....

Nom ....

Adresse ....

Coupon pour les nouveaux abonnés

Veuillez trouver ci-inclus la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

....

Nom ....

Adresse ....

Nos abonnés sont priés de faire part de ces avantages à leurs amis non abonnés.

Le tisonnier de ma mère

Mon père était absent, et n'y avait point d'hommes à la maison. Maman était assise dans une grande chaise. Un [illegible] était posé au milieu d'une large table, autour de laquelle se tenaient presqu'une douzaine de filles, chacune occupée à travailler. Un journal était déposé sur cette table. Tout-à-coup, on frappe à la porte.

— Entrez!

La porte s'ouvrit. Un inconnu d'une taille de géant apparut et demanda à coucher.

— Volontiers, monsieur, dit ma mère; approchez du poêle, car vous devez être trempé par cette pluie battante. Avez-vous soupé?

— Oui, madame.

Ma mère demanda alors un peu de bouillon, car elle était malade et bien faible. Six de mes sœurs se levèrent ensemble. L'une d'elles, plus heureuse que les autres, saisit la première le pot au bouillon et en apporta à ma mère. "Maintenant, ma fille, regarde dans le journal, s'il parle de Notre Saint-Père le Pape!" Ma sœur commença aussitôt à lire une lettre du St-Père, adressée à l'univers catholique, touchant le dogme de l'Immaculée Conception. Le géant se chauffait et comptait toutes les têtes de la famille. Tout à coup, il se lève et nous adresse la parole. A sa prononciation, on voit qu'il était italien: "Comment! vous croyez encore à toutes ces superstitions-là! Si vous connaissiez celui que vous appelez le Saint-Père, dit-il, peut-être lui donneriez-vous un autre nom..."

Il n'eut pas le temps d'achever; ma mère, cette petite femme faible, se leva. Oh! permettez-moi de vous le dire; qu'elle me parut belle tout à coup! Ses yeux lançaient des éclairs, quand elle bondit de sa chaise; de ses deux mains, elle saisit le tisonnier — ancien meuble de nos vieilles poêles canadiennes. — "Ma fille, ouvre la porte"; puis brandissant cette arme au-dessus de la tête de cet homme pris comme un rat: "Petit polisson! — remarquez qu'il avait six pieds et demi — petit polisson! comprenez-vous le français, quand on parle par signes?" Ma mère, dans ses écrits, se servait toujours de signes, et le tisonnier est le seule plume qu'elle ait jamais tenue. Le géant baissa la tête pour parer le coup et déguerpit en laissant une partie de son pantalon dans les dents de notre Jupiter, gros chien de Terreneuve.

Ma mère s'affaissa sur sa chaise. "Continue ta lecture", dit-elle. Ma sœur continua au milieu du plus grand silence qui ait jamais existé chez nous. Quelques instants plus tard elle ordonna que le fusil fût chargé. "Le pauvre malheureux" dit-elle, "il ne trouvera pas à coucher maintenant, il pleut et il peut prendre une maladie [illegible]." On le rappela: il faisait si noir dans cette nuit pluvieuse d'automne qu'il n'avait fait que traverser le chemin. Il entra au premier cri, [illegible] laissant lui arracher le reste de son pantalon, mais on épargna ce chien fidèle.

— Entrez, entrez, dit ma mère, le chien ne vous fera aucun mal.

— Ce n'est pas du chien que j'ai peur, madame.

— De quoi donc?

— Du tisonnier!

— Tenez, vous allez vous coucher, maintenant, dit ma mère, vous donnerez votre pantalon et votre blouse qui sont déchirés; nous allons vous les raccommoder.

— Je vous serai bien obligé, madame. Puis revenu à lui-même, il ajouta: Je vois que vous avez un cœur aussi gros que votre tisonnier.

— Apprenez, monsieur, que c'est Notre Saint-Père le Pape qui me conseille de vous faire cela, ajouta ma mère.

Le gros monsieur se disposa à se coucher. "Ah! ça! dit ma mère, n'oubliez pas votre prière et pensez à remercier le bon Dieu de ce que vous ne couchez pas dehors par une pluie pareille." L'étranger hésita, se gratta le front, puis jeta un regard sur le tisonnier et se mit à genoux.

Quelques jours plus tard, ce même étranger se trouvait chez un Canadien d'une autre paroisse, on lui demanda ce qui l'avait frappé le plus dans notre pays.

— Les tisonniers! répondit-il aussitôt.

P.-E. LACASSE, O. M. I.

Les trois souhaits

Un jeune rhétoricien, invité à formuler ses trois souhaits les plus ardents, répondit en ces termes:

I. — LA SANTÉ

Le premier bien que je désire,
C'est, grand Dieu! [illegible] c'est la santé!

[illegible] qui vient nous sourire,
Même au sein de la pauvreté.

Qui nous offre la douce image
Du front franc, du teint vermeil,
Et répand sur notre visage
L'éclat brillant du soleil.

La santé qui [illegible] en maître
Notre humeur et notre gaîté,
Qui donne la vigueur à l'être,
Le courage à la volonté.

La santé qui fait la vaillance
Et seconde le travailleur;
Qui, dans le cœur met l'espérance,
[illegible] porte le bonheur.

Sans elle, à quoi bon l'opulence
Les plaisirs, l'esprit, la beauté?
Va à l'ennui, l'indifférence
Au sein de la félicité.

Sur nous, Santé, beauté divine,
Répand tes présents, rayon d'or!
C'est toi la première richesse,
Le plus grand, le plus vrai trésor!

II. — LA SCIENCE

[illegible] d'une foi authentique
[illegible] tout l'ensemble, continue,
[illegible] la belle [illegible]
[illegible] toujours [illegible] portant

Je lui dis [illegible] humble prière,
[illegible]
[illegible]
[illegible] science et savoir.

La Science qui nous transporte
Dans les régions de l'esprit,
[illegible] l'âme et lui porte
La substance qui la nourrit.

[illegible] favorable
[illegible] bonheur de l'humanité
[illegible] une source [illegible]
[illegible]

Source féconde, eau bienfaisante,
Où pourront se régénérer
Le cœur brisé, l'âme souffrante
Qui viendront s'y désaltérer.

La Science est l'ami fidèle
Toujours à nous accueillir,
A nous abriter de son aile,
Quels charmes elle peut nous ouvrir!

Vaste domaine, domaine immense,
Dont je voudrais être le roi;
Domaine de l'intelligence,
Que ne peut-on trouver en toi!

III. — LA SAGESSE

Ah! De la fée complaisante et bonne
Je sens la libéralité.
A [illegible] sous elle ordonne:
J'ai le savoir, j'ai la santé...

Mais c'est vraiment trop de richesse!

Comment user de ce bienfait
Si je n'obtiens pas la sagesse
En formant un dernier souhait?

La Sagesse est le prix de l'âme,
C'est l'étendard de la raison.
Aucun faux désir ne l'enflamme.
La foi du bien est son blason.

La première vertu qu'elle aime,
C'est l'absence d'ambition.
La connaissance de soi-même
Sans complaisance ou passion.

C'est encore la patience,
La paix est sa condition.
Pour le corps, c'est la tempérance,
En tout la modération.

Hélas! la Science est folle
Et la Santé nous fuit bientôt,
Si la sage philosophie
Vient à nous faire défaut.

La Sagesse est le don divin
Que l'homme ne fait qu'entrevoir.
Lorsque du ciel elle s'incline,
Combien je voudrais la cueillir!

Une violette de France

La France, mes enfants, c'est le pays de vos ancêtres. Interrogez votre papa, votre maman, demandez à votre grand'mère, surtout, de vous raconter de belles [illegible] de ses souvenirs, et tous vous diront que leurs ancêtres venaient, soit de la Bretagne, de la Vendée, de la Champagne, etc., etc. Et ce sont là des provinces de France, mes enfants, tout comme la belle province de Québec est une partie de notre Canada. Plus tard, quand vous serez devenus grands, n'oubliez pas de faire un voyage dans ces lointains pays. Oh! alors, qui sait si vous ne rencontrerez pas de gentils cousins, de charmantes cousines... Il peut leur être agréable que vous les visitiez, dans vos voyages? Par exemple, que l'on vous dise la France chez nous!

Je suis certaine que, lorsque vous aurez appris, vous lirez dans "l'Histoire" de tout plein anecdotes, aussi que vous trouverez particulièrement celles où les personnages ont [illegible] des petits enfants de France. Oh! que ce serait aimable à vous de leur poser la suite.

Mes enfants, si vous connaissiez la "Petite Violette de France", je crois que vous seriez intéressés [illegible] choses à raconter à vos parents [illegible] jeux de là-bas.

Allons, dites-vous que je vous présente ce soir? [illegible] Écoutez bien, et si jamais vous faites un tour de France, je suis certaine que vous tiendrez à vous rendre à Montpezat (Ardèche), car c'est le pays de cette humble fleur. "L'Oeuvre" vous donnera même l'adresse d'une dame Rivier, auteur de ma petite histoire, vous [illegible] et je ne doute pas que cette aimable dame ne vous conduise à la chapelle miraculeuse dont il sera question tout à l'heure.

C'est le 21 décembre 1768 — un samedi — jour consacré à la Vierge, que naquit l'enfant privilégiée dont nous allons esquisser quelques traits.

Enfants, nous des chrétiens, nous [illegible] Et savez-vous à quel moment? N'est-ce pas que vous avez appris cela au catéchisme, mes enfants? C'est à votre baptême que l'on vous a appelés "Jean", "Madeleine", "Paul", etc., etc.

De même, la petite Française dont je vous entretiens, portée à l'église de son village, le 21 décembre, y reçut [illegible] quel nom? — L'Eucharistie. — Allons, Jacques, vous avez une distraction, je crois que votre esprit est au patinoir. Revenez à l'église de Montpezat et voyez le bon curé administrer le baptême au charmant bébé et lui donner le joli nom de? — Violette. — Pas tout à fait... L'Église ne donne pas aux enfants un nom de fleur. Si mon récit a pour titre: "Une Violette de France", ceci est un surnom, qui laisse deviner l'humilité de l'enfant qui nous occupe. Vous le savez, la violette se cache toujours sous l'herbe; de même, un petit garçon et une petite fille bien humbles, ne racontent pas leurs bonnes actions. Ils les cachent dans leur cœur et Jésus seul les voit.

Or, mes enfants, la nouvelle baptisée est donc maintenant "Enfant de Dieu." Ainsi dans la grande famille de l'Église, comme à son foyer, on l'appelle Anne-Marie.

La constitution d'Anne-Marie est vigoureuse, son développement s'annonce rapide. Tel il est, en effet, si bien que, dès l'âge de seize mois, elle marche, elle court vite comme un petit pinson, alerte comme une hirondelle.

Mais, hélas! à cet âge, on ne connaît pas le danger. Un jour, la pauvre enfant fait une chute qui ébranle son organisme, principalement ses reins, [illegible] en danger.

Anne-Marie ne marche plus! Elle est réduite à se traîner péniblement avec le seul secours de ses mains. Plus tard, on essaie l'aide de petites béquilles, mais vainement. Anne-Marie ne peut s'en servir.

Madame Rivier pleure beaucoup et longtemps. Les jours, les semaines, les mois, les années même passent et notre petite "Violette de France", malgré le soleil d'une chaude atmosphère familiale ne parvient guère se développer physiquement.

Voyant donc les moyens humains inefficaces, la maman de la chère petite infirme se tourne vers le Ciel. De là seulement peut venir la guérison souhaitée.

A cette époque, il y avait à Montpezat, une chapelle dédiée à Notre-Dame de Pitié. C'est là que la pauvre mère, sa fille dans ses bras, venait épancher ses angoisses et implorer courage et protection. Anne-Marie avait alors environ deux ans.

La Sainte Vierge, mes enfants, c'est notre maman du ciel. Notre petite [illegible] déjà le [illegible] et dès lors, elle est assurée de sa guérison. Chaque matin, elle veut se rendre à la chapelle. Vous comprenez que sa maman ou sa grande sœur Cécile l'y conduisent volontiers, car, elles aussi désirent sa guérison. Ce pèlerinage quotidien doit durer quatre ans, sans jamais lasser ni décourager la candide enfant.

"— Maman, dit-elle, c'est aujourd'hui que je guérirai, et je reviendrai toute seule à la maison, je marcherai comme les autres petites filles."

— Savez-vous, mes enfants, où Madame Rivier (ou Cécile) dépose la petite infirme dans l'église?

— Dans le premier banc, sans doute, pour qu'elle voit bien la statue de la sainte Vierge.

— Mieux que cela, Thérèse, on l'asseoit derrière l'autel, aux pieds de la Madone. C'est là qu'elle passe souvent des heures entières. Si sa mère ou sa sœur tarde à venir la chercher et lui dire: "Anne-Marie, as-tu trouvé le temps bien long?"

"— Oh! non, répond-elle avec douceur... J'attendais que la sainte Vierge me guérisse."

— Et savez-vous bien comment notre petite "Violette de France" parle à sa maman du ciel?... Tout comme à une maman de la terre, mes enfants.

"— Bonne Vierge, tu peux me guérir, si tu veux... Veux-tu me guérir?... Guéris-moi! guéris-moi!" — Je vous vois sourire, mes enfants, n'est-ce pas qu'elle est gracieuse, notre petite fleur de Montpezat?... Quelquefois Anne-Marie fait de grandes promesses: "Sainte Vierge, comme tu es pauvre! tu es mal habillée. Si tu me guéris, je dirai à ma mère de te donner une belle robe et un beau chapeau, et moi, tous les jours, je t'apporterai des fleurs, je te ferai une couronne..."

Ne se voyant pas exaucée, la pauvre mignonne fait aussi, parfois, des menaces ingénues: "Tu ne veux pas me guérir?... eh bien, je boude..."

Un moment, elle cache sa tête dans ses mains, la baisse, et quelques minutes durant, se fait silencieuse. Mais l'instant d'après, elle recommence à prier, à supplier.

Un jour, il vint à la pensée de notre intéressante enfant de faire une autre promesse:

"Bonne Vierge, guéris-moi, et je t'amènerai des petites, et je leur ferai l'école, et je leur dirai de te bien aimer."

O promesse d'enfant qui révèle la foi naïve et qui provoquera bientôt le miracle désiré!

Néanmoins, ce douloureux pèlerinage se renouvelle sans succès tous les jours pendant quatre ans. Nous sommes donc en 1774. Anne-Marie a atteint sa sixième année. A cette époque, un grand deuil vient jeter la tristesse dans la famille Rivier: Anne-Marie est orpheline! Être orpheline, mes enfants, c'est n'avoir plus son papa ou sa maman. Ah! que c'est malheureux, n'est-ce pas, de perdre ses bons parents! S'il en est parmi vous qui soient orphelins, je crois qu'ils aimeront notre petite Violette encore plus que les autres...

Le jour des funérailles de Monsieur Rivier — 8 septembre 1774 — notre petite Anne-Marie, dont on néglige de s'occuper, réclame à grands cris ses béquilles... On les lui apporte... L'enfant les saisit et, bien qu'elle n'y soit nullement habituée, elle fait plusieurs fois le tour de la maison. Vous devinez sa joie?... Elle marche... Tout le monde est émerveillé. Vous voyez, mes enfants, c'est la bonne maman du ciel qui vient mettre le bonheur à côté de l'épreuve...

Le premier soin d'Anne-Marie est d'accomplir sa promesse. Or, que fait notre petite?... Devinez... Le lendemain de la guérison de sa fillette, Madame Rivier s'aperçoit que la jolie robe bleue confectionnée pour sa fille, ainsi que le mignon chapeau ont disparu... On cherche... on regarde... on cherche encore... Enfin, on les trouve à la chapelle!... le chapeau sur la tête de la Vierge, la robe sur son épaule, l'enfant n'a pu la lui passer! Madame Rivier reprend ces objets, mais elle les rachète en donnant une valeur équivalente pour l'entretien de la chapelle.

Toutefois, mes enfants, la guérison n'est pas complète, puisque des béquilles doivent soutenir notre pauvre petite infirme.

Marie n'a pas encore atteint sa neuvième année, lorsque Dieu, comme pour rendre plus éclatant le miracle de sa guérison complète, permet qu'elle fasse une chute qui aggrave considérablement son infirmité. C'est le 31 juillet 1777. L'enfant sort de chez le boulanger, elle roule d'un escalier et se casse la jambe. Portée chez sa mère, elle reçoit les premiers soins du chirurgien... Mais la jambe est considérablement enflée. Madame Rivier, qui est très pieuse, dit à sa pauvre petite: "Récite avec moi un Salve à la Vierge; je vais te mettre un peu d'huile de la lampe qui brûle nuit et jour dans le sanctuaire de Notre-Dame de Pradelles, et la bonne Vierge te guérira." — Elle fait aussitôt une onction sur la petite malade. Le lendemain, ô merveille! l'enflure a disparu. La pieuse maman renouvelle chaque matin la même onction et la même prière, et le 15, fête de l'Assomption, la petite infirme est complètement guérie de la rupture de sa jambe et de toute son infirmité. Elle marche seule, à la grande surprise et aux transports de joie de toute sa famille.

Après dîner, elle va aux Vêpres sans béquilles; sa mère lui donne seulement la main. Tandis qu'elle passe dans les rues, tout le monde se met aux fenêtres pour la voir et crie: "Miracle! miracle! la petite infirme est guérie!"

La fillette exaucée, à l'âge de 9 ans, se montrera plus tard fidèle à sa promesse: instruisant sa jeunesse en ses dix-huit printemps, au fond de son village et dans une humble école.

Présentation de MARIE.

NOTE. — La vénérable Anne-Marie Rivier, fondatrice des Soeurs de la Présentation de Marie. — En 1853, Mgr Jean-Charles Prince, évêque de Saint-Hyacinthe, appelait dans son diocèse les religieuses de la Présentation de Marie, congrégation enseignante fondée en France en 1796, par la vénérable Anne-Marie Rivier. Les services rendus à notre pays par cette Communauté nous donnent la pensée d'offrir à nos lecteurs, quelques traits de la vie de l'admirable fondatrice, que Pie IX désignait sous le nom de "femme-apôtre."

Demande accordée.

Arthur. — Qu'est-ce que papa a dit quand tu lui as demandé [illegible]?

Arnold. — Il m'a répondu: "Merci, monsieur, vous me déchargez d'un grand poids."

"J'y achez nous

Ce titre peut paraître étrange mais il dit beaucoup.

Nous vivons, n'est-il pas vrai, à une époque de grande instabilité, conséquence probable du grand dérangement de 1914: instabilité dans la vie familiale, où les époux manquent parfois d'unité d'idées dans l'éducation de l'enfant.

On dirait que les parents ne sont pas chez eux... dans l'agriculture où l'on trouve toujours que le vert du voisin est meilleur que le sien. Dans le commerce, l'abus du crédit; dans le travail, le mirage des grosses entreprises, où s'engloutissent des surplus de population.

L'instabilité dans l'industrie, où les petits n'ont pas toujours leur part; dans les habitations, où souventes fois, l'on ne loge qu'en passant. — Du temps de nos pères, on suivait, dans les constructions, une architecture qui disait quelque chose. Qui n'a vu de ces anciennes maisons de la Normandie, et qui, en voyant ces dernières, ne s'est dit: "Ces gens se sont construits..." pour rester chez eux! Et chez eux, ils restaient! Chez EUX ils s'en allaient. — "On va chez nous", disaient-ils. Et les générations répétaient après eux: "On s'en va chez nous."

Aujourd'hui, l'on construit pour être ailleurs ou plutôt pour rester dehors. — Eh! oui, n'avons-nous pas l'automobile pour maison, hélas! trop souvent on va même jusqu'à échanger une maison pour une automobile! Pourquoi pas? Avec cette voiture, j'allais dire cette maison, en marche... on voit la grande route. Peu importe le "chez-nous", c'est la vie... Il est vrai que tout est roulable, ici-bas. Mais il y a toujours une stabilité relative!

Quel remède y a-t-il à ces maux? Je crois que le remède serait dans l'éducation de l'enfant, à la maison et à l'école.

A LA MAISON

Habituer l'enfant de bonne heure à être chez lui. Les parents pourraient lui désigner un endroit, dans la maison, où l'enfant mettrait ce qui lui appartient, ses petits bibelots, ses jeux, ses petits souvenirs, images, cadeaux, une boîte pour y mettre ses sous. Là il étudierait, ferait ses devoirs de classe, ainsi il aimerait son petit "chez-lui" de la maison.

Plus tard, il aurait son petit carré dans le jardin potager de la famille, sa petite [illegible] parmi le troupeau.

A L'ÉCOLE

Le voilà à l'école. Là encore, pourquoi ne pas avoir un "chez-lui"? Un pupitre désigné, cahiers, crayons au même endroit; l'enfant aurait à cœur de ne pas maculer ses livres, de ne pas égratigner son pupitre, de ne pas le "ripper" avec son couteau. Il apprendrait que ce pupitre, ce banc, il en a l'usage, mais non la propriété. De là, leçon de respect du bien d'autrui et destruction de cette mauvaise habitude qu'a l'enfant d'être ce qu'on appelle un brise-fer.

L'enfant aimera la classe et l'ordre qui y règnera. Tout, dans ce petit sanctuaire qu'est l'école, lui dira quelque chose. En face de lui, le crucifix qui lui dira les souffrances de Jésus pour lui; à côté le catéchisme-images, qui, avec l'aide de la maîtresse, lui apprendra la religion et le guidera à travers le chemin de la vie jusqu'à la maison de son Père du Ciel!

Il faudra qu'il apprenne aussi où il habite, quelle partie il prend sur le globe terrestre. Alors, au lieu de le transporter outre-mer ou outre-frontière dans l'étude du globe terrestre, on lui montrera les points cardinaux de son école, le site du lac ou de la rivière, de la montagne la plus proche, le commerce et la population du "chez-nous."

Du "chez nous" de la maison et de l'école, allons à la paroisse, au comté, à la province, au pays tout entier; signalons-en les beautés. Parlons de leurs illustres fondateurs, des sacrifices qu'ont faits ces hommes éminents, religieux et laïques, ces pionniers, courageux qui, les premiers, ont jeté la cognée à la racine de l'arbre.

Après le petit "chez-nous" de l'enfant, il y a le "chez nous" paroissial, où il y a une autorité municipale, scolaire, et, au-dessus, l'autorité ecclésiastique.

L'enfant, il me semble, aimera davantage son chez lui à la maison, à l'école et dans sa paroisse. Devenu homme, il aimera son coin de terre. Il aimera aussi à être "chez lui", chez le bon Dieu, dans son église paroissiale y ayant sa place de banc où il pourra avec joie, assister au saint sacrifice de la messe, parler à son Dieu, lui faire part de ses joies, de ses peines et le prier.

Que d'initiateurs n'aura-t-il pas, cet homme! Quel plaisir, pour lui, d'avoir toute sa vie aimé son "chez lui." Aussi son dernier mot sera: "Je m'en vais chez nous!"

(Le Progrès.)

Les Deux Miroirs

Dans une chambre virginale
Aux rideaux blancs aux tons bleutés,
Étincelante comme l'opale,
Le Miroir et le Crucifix
Se montrent à toi, jeune fille
A qui [illegible] tes yeux.
Quand sur ton front la gaîté brille
Que le bonheur est dans ta voix
La glace pure et transparente,
Comme un reflet de tes plaisirs,
Offre l'image souriante
De ton cœur et de tes plaisirs.
Mais prends garde, le fond est vide
Le miroir est toujours flatteur
La vanité, cette [illegible] avide,
Peut voiler la belle fraîcheur.
Viens à genoux, silencieuse
Un moment près du crucifix
Entends la voix mystérieuse
Qui fait songer au paradis.
Laisse à l'amour ce qui passe
Les perles ce qui brille encore
Enfant, garde les fleurs de grâce
Tes baisers au Crucifix d'or.
Jésus sourit dans ses martyrs
Si tu réponds à son appel
Si le divin miroir l'attire
Enfant je te promets le ciel!

C'est la jeunesse!

Qui donc remplit de ses chansons
Nos champs, nos bois et nos
maisons?
C'est la jeunesse!

Qui donc éclaire notre ciel
Comme un chaud rayon de soleil?
C'est la jeunesse!

Qui réconforte et rend plus gais
Nos cœurs aigris ou fatigués?
C'est la jeunesse!

Quand l'horizon nous semble noir,
Qui nous redonne un peu d'espoir?
C'est la jeunesse!

Amis, nos rêves les plus doux
Qui les rêvera comme nous?
C'est la jeunesse!

Qui donc, instruite à nos malheurs,
Profitera de nos labeurs?
C'est la jeunesse!

Nous qui sommes pour l'avenir
Qui donc voudra bien nous bénir?
C'est la jeunesse!

La grande lutte pour le bien
Qui la continuera demain?
C'est la jeunesse!

Lorsque nous serons au tombeau,
Qui ramassera le flambeau?
C'est la jeunesse!

Après nous qui veillera mieux
Sur l'héritage des aïeux?
C'est la jeunesse!

Qui donc travaille avec ardeur
Préludant au futur labeur?
C'est la jeunesse!

Mon pays qui le gardera,
Qui fièrement l'honorera?
C'est la jeunesse!

Théodore BOTREL.

Adieux à un Pensionnat

Je n'entends aujourd'hui partout que chants de fête,
Je vois dans tous les yeux rayonner le bonheur,
Tout s'explique, en effet, c'est un jour de conquête,
Et pour l'esprit et pour le cœur.

Les vacances, les prix, le départ, la couronne,
Ont tout illuminé quand ce beau jour a lui...
Je l'aimais autrefois, ce jour, plus que personne;
Je ne l'aime plus, aujourd'hui.

Un voile de tristesse obscurcit mon sourire,
Et je sens, à mes yeux, monter l'eau de mon cœur;
Je suis presque tentée, ô Dieu, de le maudire,
Ce beau jour devenu menteur.

Il me chasse du nid où ma naïve enfance,
Sous l'aile maternelle, a chauffé mes quinze ans,
Il me ravit du sein de ma mère et me lance,
Au milieu de toute les courants.

L'hirondelle qui part en déployant son aile,
Passe les mers et garde un espoir, de retour.
Hélas je pars aussi, mais je ne puis, comme elle,
Rêver de revenir un jour.

Adieu, me dites-vous, compagnes et maîtresses;
Adieu, je vous réponds, adieu, toujours adieu...
C'est là le seul fruit de toutes nos tendresses;
Recommandons-nous bien à Dieu.

Adieu, tout ce que j'aime et tout ce que je quitte;
Oh redites-le moi, vous aussi, votre adieu...
Le ciel est éternel, la terre passe vite;
Nous nous retrouverons en Dieu.

(Un Agenais)

Les lys Eucharistiques

Né le 5 janvier 1902, d'une famille chrétienne, à Beaupouyet (Dordogne), Denis-Joseph manifesta dès ses tendres années une dévotion touchante à Jésus-Enfant. Sa tante, religieuse, lui fournissait ses crèches. La piété turbulente du neveu les démolissait vite, sous prétexte de les orner et de les embellir. Frondeur, espiègle, dissipé, mais franc, affectueux, docile, Denis avait déjà de petits défauts et de grandes qualités. Quand on lui disait parfois: "Tu seras un saint ou une vraie canaille!" il répondait vite: "J'écouterai bien M. le curé, et je serai un saint, pas une canaille."

Son intelligence s'ouvrit d'elle-même aux vérités surnaturelles et son âme pure s'orienta vers le tabernacle. Dès l'âge de trois ans, il assistait aux offices de l'Église et enviait les enfants de chœur, dont le costume et les fonctions l'attiraient.

C'est lui qui, tout enfant, présidait à la prière du soir en famille. C'était merveille d'entendre cet enfant, il prenait plaisir à prononcer gravement, de sa belle voix argentine, toutes les saintes formules.

Avec une piété charmante, il aidait sa mère à fleurir l'autel familial de Marie pendant le mois de mai et son bonheur était d'y réciter souvent le chapelet.

En classe, Denis fut vite au premier rang. Quoique vif et badin, il savait obéir et accepter les réprimandes. Tout feu, tout ardeur au jeu, il était toujours bienveillant et charitable pour ses petits compagnons.

S'il entendait une parole grossière ou blasphématoire, il s'indignait et reprenait le coupable: "Oh! que c'est laid de parler ainsi! Le bon Dieu ne veut pas que l'on jure..."

A ses camarades qui apportaient en classe de la viande les jours d'abstinence, Denis faisait de petites remontrances, et souvent les convertissait... en leur donnant tout son dîner maigre, se contentant de pain sec. Ce tout petit était apôtre. Chaque dimanche, c'était charmant de le voir vendre la "Croix du Périgord."

Il n'avait pas encore six ans quand il obtint de servir à l'autel chaque matin. Le 1er janvier 1908, il écrivait à sa tante: "Je commence à servir la messe tout seul."

Son bonheur était d'accompagner M. le curé quand il portait le Saint Viatique, de l'assister aux baptêmes et aux funérailles, et de l'aider dans les soins du sanctuaire. Il devint ainsi "le petit sacristain de Jésus-Eucharistie" et s'acquitta de ses fonctions avec un zèle, une intelligence, un succès de beaucoup au-dessus de son âge. C'était ravissant de voir cet enfant de sept à huit ans épousseter les autels, approprier les chandeliers, ranger les chaises, travailler avec goût aux décorations. Et tout cela était fait avec un admirable esprit de foi. Les indifférents eux-mêmes remarquaient sa tenue parfaite et son recueillement, lorsque, devant l'autel, les mains jointes et les yeux fixés sur le Tabernacle, il semblait un ange en prière. Aussi, fut-il chargé des plus jeunes enfants de chœur et sut-il les former aux cérémonies, et à une attitude pleine de respect près de Jésus-Eucharistie.

Bien que le décret béni de Pie X ne fut pas encore publié, le curé fit une exception bien justifiée en faveur de cet enfant privilégié et l'admit au bonheur de la première communion à l'âge de sept ans et neuf mois. C'était le 18 octobre 1909. Une joie céleste inonda son cœur et transfigura son visage à l'heure de cette première rencontre avec Jésus. Dès le lendemain, Denis revint à la Table Sainte et, tous les jours ensuite, sauf de rares exceptions, jusqu'à sa mort. Ni la mauvaise saison, ni la pluie, ni le froid ne pouvaient le retenir loin du festin de l'amour.

La messe, la communion étaient bien tout pour cet angélique enfant: c'était le centre de sa vie.

Le lundi 19 septembre 1910, Denis fit à l'église un travail extraordinaire, un grand balayage qui le mit tout en transpiration. Un refroidissement subit, puis une méningite. Bientôt, il fut à la mort. Mais quelle piété, quel esprit de foi jusqu'à la fin!

Le 24, jour de Notre-Dame de la Merci, il reçut les derniers sacrements avec une angélique ferveur. Lui-même récita le Confiteor et répondit aux prières liturgiques. Sa dernière parole fut Amen! Le prêtre venait de déposer sur sa langue la sainte Hostie, mais l'enfant ne put l'avaler. C'était le dernier baiser de Jésus et c'était la vie dans la mort. Le ciboire était là près de ce virginal lit, lorsque l'âme du "petit sacristain de Jésus-Eucharistie" échangea les tabernacles de la terre pour le temple éternel.

UNE ANNONCE DANS LE "PATRIOTE" VOUS
RAPPORTERA BEAUCOUP.

PELERINAGE ANNUEL
au Sanctuaire du Sacré-Coeur de Lebret
dans la Vallée de Qu'Appelle
le 1er juillet

Inauguration du Nouveau Sanctuaire et d'un Chemin de Croix érigé dans le versant de la colline

Grand'Messe solennelle à 10 heures, au Sanctuaire.—Messe harmonisée. Chant par la chorale des Scolastiques Oblats.—Sermons de circonstance.

Vénérations des reliques. Chemin de Croix en plein air.—Bénédiction du T. S. Sacrement.

Repas servi sur le terrain de l'église.
Train spécial de Régina à Lebret (aller et retour). Billets d'excursion

CORDIALE INVITATION. BIENVENUE A TOUS